VOL. XXXIV—Nos 14 et 15 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 JUILLET 1946 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Moscou réclame la suppression des organisations catholiques en Hongrie

L'armée rouge fait une propagande intense en ce malheureux pays. Le communisme russe est la grande menace d'aujourd'hui. L'Eglise catholique triomphera cependant de la persécution.

BUDAPEST — Une nouvelle attaque contre l'Eglise catholique fut de nouveau lancée par les Russes en Hongrie, cette semaine. Des écoles catholiques et des organisations de Jeunes, qui venaient à peine de reprendre leurs activités après leur suppression sous l'occupation nazie, sont appelées à disparaître.

Le chef de cette campagne anti-chrétienne est le lieutenant général V.P. Sviridov, commandant de l'armée rouge en Hongrie. Son but est de déposer le premier ministre Ference Nagy, pour le remplacer par le communiste Mathias Rakosy.

Le général Sviridov envoya un ultimatum à Nagy lui demandant:

1. La liquidation de toutes les organisations scoutes et de jeunesse catholique de Hongrie, les qualifiant de "foyers de fascisme".

2. La discipline de l'Eglise catholique dont les chefs furent accusés d'être "réactionnaires et anti-démocrates".

3. La cessation des "prétendues" attaques faites contre les soldats russes par des Hongrois, ayant quelque relation, soi-disant, avec l'Eglise catholique.

4. L'expulsion et le musellement de deux écrivains anti-communistes.

5. L'arrestation de Laszlo Filler et de Laszlo Gyulay, accusés d'avoir organisé un complot contre les chefs de la gauche.

Le premier objectif du général

(Suite à la deuxième page)

S. Exc. Mgr Hill sacré aujourd'hui

CHATHAM — Le sacre de Mgr James H. Hill, le nouvel évêque de Victoria, a eu lieu aujourd'hui à Chatham. S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, et à Terre-Neuve, a présidé la cérémonie, assisté de LL. EE. NN. SS. Camille A. Le Blanc, évêque de Bathurst, N.-B., et John R. MacDonald, évêque coadjuteur d'Antigonish, N.-E.

S. Exc. Mgr P.A. Bray, évêque de Saint-Jean, N.-B., a prononcé le sermon d'occasion.

Un prélat anglais met ses fidèles en garde contre la laicisation de l'éducation

LONDRES — A un dîner où Son Eminence le Cardinal Bernard Griffin reçut le degré honoraire de Docteur en Loi, il mit ses auditeurs en garde contre la menace de sécularisation de l'éducation qui aurait comme résultat la nationalisation et la destruction de tout principe religieux.

Persécution des prêtres catholiques par les Yougoslaves

GENEVE, Suisse — Un rapport émis par des témoins oculaires atteste que des partisans anti-catholiques de la populace yougoslave tentent, sans succès, d'empêcher les catholiques de pratiquer librement leur religion.

Le 30 mars dernier, tout un groupe de Salésiens de Marijn Dvor fut forcé d'évacuer l'établissement qu'il occupait. Les Salésiens quittèrent leur monastère pour se rendre à la paroisse voisine, Daruvar, accompagnés de milliers de catholiques qui se joignirent à eux pour protester contre une telle mesure.

On prie pour Mihailovich aux Etats-Unis

NEW-YORK — Des services funèbres pour le repos de l'âme du général Mihailovich ont été célébrés lundi dans 42 églises orthodoxes serbes en divers points des Etats-Unis. Le général, ex-chef techtnik, organisateur de la résistance serbe contre l'invasion allemande, a été exécuté comme traitre à son pays, la semaine dernière.

Le doyen serbe Doushan J. Shoukletovich, qui a présidé le service à la cathédrale Saint-Sava, à New-York, a dit que le monument qu'on élèvera au général Mihailovich pourrait porter l'inscription suivante:

"Le premier des Alliés à combattre le nazisme. Il aida à sauver Moscou en retardant les progrès des soldats de Hitler. Il sauva le canal de Suez pour la Grande-Bretagne en rompant les forces ennemies. Trahi par les Alliés, et tué par le communiste Tito."

Un évêque méthodiste désapprouve les mariages mixtes

COLUMBUS — Lors d'une réunion à laquelle prirent part 19 évêques méthodistes et des vétérans de guerre de 45 Etats, Mgr Schuyler Garth, évêque méthodiste, de Madison, Wis., a insisté fortement, dans un discours qu'il prononça sur l'Eglise d'après-guerre et les problèmes religieux, sur la nécessité de combattre fortement les mariages mixtes entre des Méthodistes et des personnes non protestantes. Il déclara que la faillite de tels mariages provenait surtout de l'incompatibilité spirituelle que de tout autre cause. Il recommanda que des cours préparatoires au mariage soient organisés, et que chaque couple y participe, et surtout que l'on évite de faire de telles unions mixtes.

Des savants allemands expérimentent, non en Espagne, mais en Russie

Les autorités du gouvernement britannique et américain rapportent qu'elles ont reçu des détails sur les activités de savants et industriels allemands qui font des recherches intenses sur l'énergie atomique et qui produisent toutes sortes d'armes de guerre.

Ces activités se passent, non pas en Espagne comme le gouvernement soviétique le disait récemment, mais dans la zone soviétique en Allemagne, avec le consentement exprès du gouvernement soviétique, au mépris du Conseil Allié du Contrôle de l'énergie atomique.

C'est pour cette raison, croit-on, que la Russie a refusé de permettre au Conseil du Contrôle Allié de faire des recherches au sujet de la production de guerre dans la zone soviétique, insistant pour que l'on enregistre SEULEMENT le nombre de troupes Rouges dans le district.

En plus de faire des recherches intenses sur l'énergie atomique, les citoyens de la zone soviétique fabriquent des bombardiers, des chars d'assaut, et une foule d'autres instruments de guerre, a-t-on appris aux quartiers géné-

(Suite à la deuxième page)

Nouveau médecin



Jeudi dernier, le 18 juillet, à une graduation spéciale tenue à l'Hôtel Royal Alexandra, M. le docteur Jean-Marie Huot, de St-Boniface, a reçu son diplôme en médecine.

M. le docteur Huot fit ses études à l'Ecole Provencher et au Collège de St-Boniface où il obtint, en 1940, son baccalauréat ès arts. La même année, il s'inscrivit à la faculté de médecine de l'Université du Manitoba.

M. le docteur Huot fera partie du personnel médical du Sanatorium de St-Boniface, St-Vital. Il est le fils de Mme Adolphe Huot et de feu M. Adolphe Huot, de St-Boniface.

S. E. le Cardinal Villeneuve se remet promptement

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve est maintenant entièrement hors de danger et se rétablit rapidement, a-t-on appris à l'archevêché. Le prélat, âgé de 62 ans, est en convalescence à l'Hôtel-Dieu de Québec.

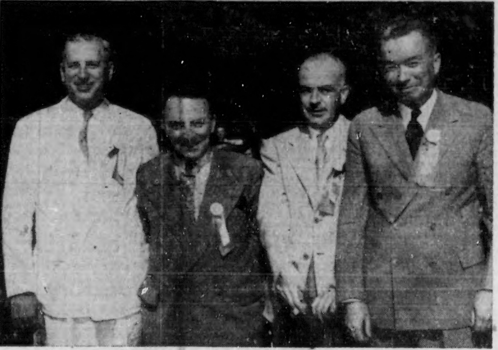
Le cardinal Villeneuve fut hospitalisé le 6 juillet à la suite d'une crise cardiaque. L'on dut lui administrer les derniers sacrements, mais depuis, son état s'est beaucoup amélioré.

Son Eminence est tombée malade le lendemain de son arrivée de l'Ile-à-la-Crosse, Saskatchewan, où on célébrait le centenaire de la fondation de la mission.

RETRAITE SACERDOTALE

La retraite sacerdotale pour le clergé du diocèse de St-Boniface commencera à Otterburne, le dimanche soir 4 août.

MM. Talbot et Héon au Manitoba



La province de Québec s'était fait représenter au pique-nique annuel des pionniers du Manitoba qui fut tenu dimanche dernier à Lido Plage par l'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie dans le cabinet Duplessis, et M. Georges-H. Héon, député indépendant d'Argenteuil à la Chambre des Communes. On voit sur cette photo de gauche à droite, M. Jack Macdowell, député d'Iberville à la Chambre provinciale, M. Georges Héon, l'hon. A. Talbot et l'hon. Errick Willis, ministre de la Voirie et des Travaux publics au Manitoba. (Voir page de St-Boniface pour rapport complet.)

On rétablirait la loi du cadenas au Canada

L'article 98 aboli par le gouvernement King en 1936 serait rétabli. Le fédéral suivrait l'attitude prise par le gouvernement de Québec qui a sa loi du cadenas.

OTTAWA — La loi du cadenas sera appliquée dans tout le pays prochainement, s'il faut en croire **Le Droit**, d'Ottawa. Le fédéral se serait décidé à prendre cette mesure pour donner suite au rapport final de la commission royale d'enquête sur le réseau d'espionnage russe au Canada. Il s'agirait donc de rétablir l'article 98 qui défend les menées subversives au Canada et qui par conséquent met hors la loi le parti communiste en notre pays. Cet article a été abrogé le 23 juin 1936 par le très honorable Mackenzie King, premier ministre, et par feu le très honorable Ernest Lapointe, alors ministre de la Justice dans le cabinet.

Si le fédéral prend cette attitude, il suivra en cela la province de Québec qui applique dans le territoire de sa juridiction la loi du cadenas rétablie par l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre actuel de la province de Québec.

Répercussions du rapport

Si la session n'était pas aussi avancée, et si les députés ne devaient pas siéger dans la chaleur humide de la Chambre des Communes, il est fort probable que le rapport final sur l'espionnage aurait eu de plus grandes répercussions aux Communes. Toutefois, il se peut bien que la question revienne sur le tapis et que des députés demandent l'application de la loi du cadenas par tout le Canada. Les activités du parti communiste canadien seraient donc enrayées par le rétablissement de l'article 98.

Agent recruteur

Dans le rapport final sur l'espionnage, les commissaires enquêteurs, les juges Robert Taschereau et R.L. Kellock, tous deux de la Cour Suprême du Canada, ont déclaré très catégoriquement que le parti communiste au Canada servit de base de recrutement pour les espions russes au pays.

(Suite à la deuxième page)

Trois provinces signeront des accords avec Ottawa

OTTAWA — Trois provinces au moins signeront, d'ici la fin de la session, des ententes financières avec le gouvernement fédéral. Ces provinces sont le Manitoba, la Saskatchewan et le Nouveau Brunswick. D'autre part, deux et peut-être trois provinces refuseront nettement tout accord. Il s'agit de l'Ontario, de Québec et de la Colombie Britannique. Enfin, les pourparlers avec la Nouvelle-Ecosse promettent de se prolonger jusqu'en 1947. Avant d'accepter les offres aux provinces faites dans le budget, le premier ministre Angus Macdonald demandera à l'hon. J.L. Ilsley, ministre des finances, de modifier sur des points essentiels les termes de l'entente en perspective.

Comment on traite le maréchal Pétain en prison

Nous reproduisons ici un extrait d'une lettre des deux avocats de Pétain au président de la République française. Il en dit long sur le sort que l'on fait au héros de Verdun.

"Le maréchal Pétain, pourtant âgé de quatre-vingt-dix ans, ayant mérité les dignités qui sont les siennes, mais qui appartiennent à notre patrimoine, après avoir occupé les fonctions de chef d'Etat, est aujourd'hui enfermé dans une pièce, nuit et jour.

"Il ne dispose que d'un lit de soldat qu'il fait lui-même. On lui a refusé un fauteuil. On n'a consenti à lui accorder qu'un siège de bois. La lumière électrique ne lui est donnée que par intermittence. Il n'est autorisé à faire que deux courtes promenades d'une demi-heure dans une partie de la cour de la citadelle, derrière des fils de fer barbelés, placés à son intention, en la compagnie constante d'un gardien.

"On lui a refusé toute autre lecture actuelle que celle d'un seul journal.

"Il ne peut voir sa femme qu'en présence de deux gardiens et dans un temps strictement limité. Cette même présence a été imposée à ses avocats. On a même poussé le scrupule jusqu'à interdire au maréchal Pétain d'adresser la parole aux deux jeunes enfants d'un garde, âgés de quatre et cinq ans!"

CITE DU VATICAN—Le Souverain Pontife a eu un entretien d'un quart d'heure avec M. Fiorello La Guardia.

Menace de guerre civile en Pologne

VARSOVIE — La Pologne, martyrisée par le nazisme et le communisme, va probablement déclarer une guerre civile en novembre ou même avant, ont déclaré des observateurs conservateurs, cette semaine.

Guerre de religion

Si cela se produit, le conflit en sera un de religion—livré en faveur de Dieu, ou contre Lui. Ce sera une révolte des catholiques, qui aiment la liberté contre l'esclavage sous un régime totalitaire, athée, communiste. Il ressemblera sous plusieurs aspects à la révolte du peuple espagnol contre le même despotisme en 1936.

Tension

La Pologne serait alors le théâtre où commencerait une nouvelle guerre. Les Polonais craignent que ce conflit III débuterait après les élections qui seront tenues en novembre. Le meurtre de 41 Juifs à Kielce prouve combien la tension en Pologne est violente actuellement.

Duperie communiste

Le journal du Vatican l'"Osservatore Romano" laisse entendre clairement que le gouverne-

(Suite à la deuxième page)

QUEBEC — Le délégué apostolique au Canada et à Terreneuve, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, a rendu visite à S.E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, actuellement en convalescence à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le Pape déplore le sort de ceux qui sont privés de la religion

CITE DU VATICAN — Si la condition physique d'un grand nombre d'Européens est pitoyable, combien plus déplorable est le sort spirituel des multitudes qui "implorent les consolations de la religion, mais peuvent difficilement les obtenir, dans plusieurs pays", a déclaré Sa Sainteté Pie XII samedi dernier, au cours d'audiences accordées à des membres de la délégation américaine qui a assisté à l'installation du président des Philippines.

Il a pressé les Américains de faire profiter les autres des fruits de leur voyage autour du monde afin que les hommes comprennent dans toute leur ampleur "le désastre de la guerre et les énormes difficultés du rétablissement."

Le Souverain Pontife a reçu les visiteurs en deux groupes, le premier conduit par M. Franklyn C. Gowen, et le second par M. Myron C. Taylor, représentant du président Truman près le Saint-Siège.

Au sujet des personnes privées soins spirituels: "Nous nous apitoyons particulièrement, a dit le Pape, sur les enfants que le manque d'instruction religieuse arrête dans leur croissance morale et détourne des voies spirituelles."

La grande oeuvre de reconstruction matérielle entreprise par les Américains doit s'appuyer sur des fondations profondes et d'un autre ordre. Ils doi-

(Suite à la deuxième page)

Une purge dans l'armée bulgare

SOFIA — Une "purge" a été opérée dans l'armée de Bulgarie. Celle-ci a été débarrassée de 273 officiers dont les idées étaient "antidémocratiques et fascistes". Des journaux disent que le groupe comprenait 18 colonels, 10 lieutenants-colonels et 10 majors.

Victoria permet la tenue d'une procession catholique

Des échevins s'opposent à ce qu'on porte le Saint-Sacrement au cours de la procession.

VICTORIA — Le conseil municipal de Victoria a accordé son autorisation à la tenue, par les catholiques de cette ville, d'une procession au cours de laquelle le Saint Sacrement sera porté par les rues.

Déclaration de S. Exc. Mgr Cody

L'évêque John C. Cody, dans une nouvelle demande qu'il a faite pour que l'on permît ce défilé du centenaire du diocèse de Victoria, a déclaré: "Notre comité a décidé à l'unanimité, que le Saint Sacrement sera porté comme cela se fait partout ailleurs au Canada et comme cela a été d'usage à Victoria même depuis nombre d'années. Nous croyons que l'égalité de traitement pour tous les citoyens constitue un élément essentiel de la véritable démocratie".

Haine du Saint Sacrement

L'échevin Ed. Williams voulait bien que l'on accorde l'aurisation de tenir une procession, pourvu que l'on ne promenât pas le Saint Sacrement. "Victoria deviendra une ville menée par le clergé si nous n'y mettons bon ordre," a-t-il déclaré au conseil municipal. S'armant de citations, il a déclaré que l'éducation religieuse de l'Eglise catholique s'appuyait sur le sentiment de la crainte.

L'échevin Lloyd Morgan, un catholique, a dit que la manifestation religieuse perdrait tout son sens si l'on n'y portait pas le Saint Sacrement.

Le maire Percy George a recommandé au conseil de ne pas se montrer sectaire. "Je crois, dit-il, que nous n'avons pas le droit de faire entrer en ligne de compte l'aspect religieux de la question".

Vote de 8 à 3

La motion qui permet la procession a été votée par un vote de 8 à 3.

Les échevins B.J. Gadsden et Margaret Christie se sont opposés à ce que le Saint Sacrement passe dans le défilé et ont voté avec l'échevin Williams contre la remise d'un permis.

La **Canadian Protestant League** s'était précédemment opposée à la procession, mais s'était déclarée prête à retirer son opposition, pourvu que la procession ne comportât pas l'exposition du Saint Sacrement.

Secours du Vatican aux réfugiés d'Allemagne

CITE DU VATICAN — Une mission de secours pontificaux aux réfugiés en Allemagne a quitté le Vatican, accompagnée de Mgr Luigi Muench, évêque de Fargo (Etats-Unis), envoyé apostolique en Allemagne.

Mihailovich exécuté sous les ordres de Moscou

BELGRADE — Le général Draja Mahailovich, premier chef d'Europe qui combattit contre Hitler, a été fusillé par une escouade à Belgrade, le mercredi 17 juillet. Il fut exécuté à l'aube, sous l'ordre du maréchal Josef Tito, despote communiste de Yougoslavie, qui s'était retiré tranquillement à Moscou pendant que Mihailovich était à la tête des Chetnicks, combattant les envahisseurs nazis en Yougoslavie.

Exécution dénoncée

L'exécution fut dénoncée par le roi Pierre de Yougoslavie, par l'ancien ambassadeur yougoslave, Constantin Fotish, et par le Comité américain, qui réclamaient un procès juste pour Mihailovich. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne firent aucun effort pour intervenir à la fin.

Pétition à Mme Roosevelt

Une pétition serbe fut envoyée à Mme Roosevelt pour qu'elle visite elle-même la Yougoslavie, ou qu'elle envoie des investigateurs pour se rendre compte de ce qui se passe dans ce pays. La pétition mentionne le "règne de terreur qui sévit en Yougoslavie sous le régime de Tito, qui, spécifie-t-elle, viole tous les principes des 'Quatre Libertés' proposés par

(Suite à la deuxième page)

"Québec n'est pas un facteur de discorde"

"Il faut accepter une fois pour toutes le caractère bi-ethnique de notre pays et les obligations qui en découlent" . . . "La décentralisation administrative, judiciaire, financière et culturelle est un principe de base de la Confédération canadienne . . ."—L'hon. A. TALBOT.

"Quebec is not the disturbing factor it is represented to be by interested politicians, but is a pillar of strength and solidity in the national edifice . . ." "I am astonished at the amount of prejudice, ignorance and even hate shown against Quebec . . ."—M. G. HEON.

L'association des pionniers du Manitoba tenait dimanche dernier son jour champêtre annuel à Lido Plage. La province de Québec avait envoyé l'hon. Antonio Talbot, ministre de la voirie dans le gouvernement de M. Duplessis, et M. Georges Héon, député conservateur indépendant d'Argenteuil, pour la représenter à cette fête. Les deux délégués du Québec ont prononcé, l'un en français, l'autre en anglais, des discours remarquables. On s'est plu à souligner l'opportunité de la thèse développée par l'hon. A. Talbot, et le courage dont avait fait preuve M. Héon en exposant à ses compatriotes de langue anglaise, le véritable Québec. Afin de nous rendre aux désirs exprimés par de nombreux lecteurs nous reproduisons dans leur texte original ces deux discours.

Discours de M. G. Héon

Mr. Chairman, Ladies and Gentlemen:

I cannot but congratulate most warmly the organizers of this huge gathering, for the success attained, and the excellence of its organization in its slightest details: yet this is in strict conformity with the reputation established by our Westerners of doing things thoroughly and coming through in the pinches. It is still the old pioneering spirit, but with stream-lined methods. May I add immediately, that I am most thankful to your Executive for granting me this opportunity of addressing such a distinguished and representative group of Canadians, and that the generous hospitality and the very many courtesies extended during our too brief stay in Manitoba, have touched me deeply.

And now let us come to the point: most of you here are pioneers, or the sons and daughters of the pioneers who opened up the West to Christianity and civilization. I am under the impression that being what you are, you cannot be too easily convinced, and would remain allergic to an emotional appeal: in fact, I have heard it said that Westerners, given their history and struggles, have necessarily become a hard-bitten, matter-of-fact group of realists. Whether this description is truthful or not, I am not myself a believer in complimentary speeches and tried orations about the "bonne entente", because true national understanding can never be achieved through them. Therefore, I shall speak to you straight-from-the-shoulder and hope for the best. May I make the following reserve: what I am to say represents nothing but my humble personal views. I do not consider myself an authorized voice, and unlike most politicians, I detest the holier-than-thou attitude, and

[Suite à la dixième page]

Discours de l'hon. A. Talbot

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'abord de vous dire le plaisir que j'éprouve à me trouver au milieu de vous.

Vous avez bien voulu inviter à votre populaire pique-nique un représentant officiel de la province de Québec. C'est un geste délicat de votre part, et dont le Premier Ministre, mes collègues du cabinet et moi-même vous sommes reconnaissants et vous remercions sincèrement; mais c'est aussi, je dois vous l'avouer, un geste qui nous a paru parfaitement naturel.

Nous sommes réunis ici, en effet, sous les auspices de l'Association des Pionniers du Manitoba. Or, y a-t-il, dans le domaine de la colonisation et de la culture du sol, une province qui se soit montrée, envers ses soeurs cadettes, plus prodigue de ses fils que celle d'où je viens?

Le souvenir des nôtres se trouve partout dans les vastes plaines de l'Ouest canadien. Ce fut un grand voyageur, Pierre de La Vérendrye, qui, dès 1743, le premier parcourait ces immenses espaces et poussait ses explorations jusqu'au pied des Rocheuses. Des traitants marchèrent ensuite sur ses traces et contribuèrent largement au progrès du commerce des fourrures. Puis ce fut, avec le dix-neuvième siècle, l'arrivée des grands missionnaires, Provencher en 1820, les Oblats en 1846, puis les Taché, les Laflèche et tant d'autres dont les noms sont toujours présents à votre mémoire et dont l'histoire se confond avec celle du développement des territoires qu'occupent maintenant vos jeunes provinces.

Nos relations ne datent donc pas d'hier. Elles sont assurées depuis un siècle et davantage par le courant continu des commerçants, des missionnaires et des pionniers venus de chez nous. Elles ont dé-

(Suite à la dixième page)

Chronique fédérale

Le rapport de la Commission Gordon est une déception

La session pourrait se prolonger jusqu'à la fin d'août. Le gouvernement proclamerait le "Red Ensign" comme drapeau du Canada par arrêté ministériel.

Par Etienne PARENT
Spécial à La Liberté et le Patriote

OTTAWA, 23 — La Chambre des Communes a adopté le budget cet après-midi après un débat qui a duré une douzaine de jours. Le vote sur le budget même de M. Ilsley a été de 97 à 81. Ce fut l'une des seules fois depuis le début de la session que tous les partis d'opposition ont fait bloc contre le gouvernement. Il s'est même trouvé un député libéral, M. Jean-François Pouliot, de Témiscouata, pour voter contre le gouvernement.

L'amendement conservateur avait auparavant été rejeté par un vote de 121 à 58. Jeudi dernier, le sous-amendement de la C.C.F. avait été battu par un vote de 135 à 37. Ces deux votes montrent bien l'opposition irréductible qui sépare les conservateurs et la C.C.F. Chacun de ces deux principaux groupes d'opposition a voté contre l'amendement de l'autre. C'est cependant M. Coldwell, le chef de la C.C.F., qui a réclamé un vote enregistré sur le budget même afin de fournir à l'opposition l'occasion de donner un vote négatif unanime. Les créditistes de même que les députés indépendants du Québec, MM. Maxime Raymond, René Hamel, Paul-Edmond Gagnon, ont voté pour les deux amendements ainsi que contre le budget même.

La Chambre devrait entreprendre incessamment l'étude des résolutions budgétaires, c'est-à-dire des diverses mesures qui doivent donner suite au programme financier de M. Ilsley. On peut s'attendre à ce que certaines de ces résolutions, notamment celle qui atteint les coopératives, soulèvent une opposition considérable.

Programme changé

L'adoption du budget ne signifie pas nécessairement que la session tire à sa fin. La Chambre des Communes s'est mise aujourd'hui même au régime des trois séances par jour, mais le programme législatif demeure lour-

(Suite à la deuxième page)

Ils réclament le chant de l'O Canada

EDMONTON — William Henry et H.-M. Boreen qui, au dire de la police, ont créé du désordre dans une salle de danse lorsqu'ils ont demandé à l'orchestre de jouer "O Canada" au lieu de "Dieu Sauve le Roi" comme pièce de clôture, ont été condamnés tous deux à $40 d'amende et les frais ou, à défaut, à deux mois d'emprisonnement lorsqu'ils furent traduits en cour. Henry déclara au tribunal qu'il n'était pas sujet britannique mais sujet canadien.

Les jeunes libéraux veulent un drapeau canadien

Ils ne laisseront pas arborer un drapeau qui ne serait pas canadien.

QUEBEC — La jeunesse libérale de Québec-Est vient de faire parvenir à son député, M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, une lettre dans laquelle elle proteste fermement contre la décision du comité parlementaire du drapeau canadien. Voici le texte de cette lettre:

Québec, le 20 juillet 1946.
L'hon. Louis St-Laurent,
Ministre de la Justice,
Hôtel du Gouvernement,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,

La jeunesse libérale de Québec-Est proteste avec force contre la décision du Comité du Drapeau qui veut donner au Canada un drapeau qui n'est pas spécifiquement canadien.

La jeunesse libérale de Québec-Est vous prie, Monsieur le Ministre, d'intervenir avec énergie pour que le futur drapeau canadien ne comporte aucun signe symbolique d'assujettissement du Canada à une nation étrangère quelle qu'elle soit.

La jeunesse libérale de votre comté de Québec-Est est fermement décidée de ne pas arborer un drapeau qui ne serait pas essentiellement canadien. Le traité de Westminster a fait du Canada une nation libre.

Pourquoi alors inscrire à son drapeau la marque distinctive d'une autre nation?

(Signé) La Jeunesse libérale de Québec-Est,
Gérard GAUVIN, secrétaire.

Un coup terrible porté aux coopératives

EDMONTON — La taxation des coopératives, telle que proposée par le gouvernement fédéral a été qualifiée par R.-D. Purdy, gérant-général des coopératives de blé de l'Ouest comme "le pire coup jamais porté au mouvemgnt coopératif au Canada".

M. Purdy prédit qu'il serait extrêmement difficile, sinon impossible de former de nouvelles coopératives agricoles, si des taxes leur sont imposées. Il dit que plusieurs millions de dollars seraient arrachés aux trois coopératives de blé de l'Ouest si on les taxait de façon rétroactive comme l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, l'a laissé entendre dans son dernier discours du budget.

"Les coopératives de moindre importance, déclara M. Purdy, sont toutes abasourdies désorientées, et incertaines au sujet de leur avenir.

(A Winnipeg, des porte-parole de l'Union coopérative du Canada se sont aussi prononcés contre le système de taxation proposé, disant qu'il aurait des effets désastreux sur le mouvemgnt coopératif tout entier au Canada).

Cadillac ravagé par le feu

CADILLAC — Le centre des affaires du village de Cadillac a été sérieusement ravagé par le feu lorsqu'une torche acétylène a fait explosion dans un atelier de mécanicien.

Sept maisons d'affaires de ce village situé à environ 130 milles au sud-est de Régina, ont été laissées en ruines.

C'est la sixième fois depuis 1922 que le feu ravage le quartier des affaires de ce village.

AVIS DONNE CONFORMEMENT AU STATUT "THE TRUSTEE ACT"

Concernant la succession de feu Wilfrid-Napoléon Girardin avant sa mort résidant à La Salle, Province du Manitoba, fermier.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Beaubien, Grierson & Monnin, Avocats, Chambre No 4-431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 28ème jour d'août 1946.

Daté à Winnipeg, ce 27ème jour de juillet 1946.

BEAUBIEN, GRIERSON & MONNIN,
Avocats pour
Virginie Girardin, exécutrice.

In the matter of the Estate of Ulric Phaneuf, late of the City of St. Boniface in the Province of Manitoba, barber, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 136 Kitson St., Norwood, Manitoba, on or before the 8th day of August A.D. 1946.

Dated in St. Boniface, Manitoba, this 2nd day of July A.D. 1946.

(Signed) Camilla PHANEUF,
Executrix.

La France aura des navires américains pour sa flotte marchande

NEW-YORK — La réduction apportée au programme de la marine marchande des Etats-Unis par la désicion de différer la construction de cinq grands navires à passagers, dont deux destinés au service de l'Amérique du Sud, restera sans effet sur la livraison prévue de bâtiments américains à la France. Ce sont les cargos du type "Liberty", construits durant la guerre, qui serviront à la restauration de la flotte marchande française, ainsi que cinq petits cargos en construction dans les chantiers de Tampa, en Floride, dont le premier doit être livré le 15 août.

C'est la politique de compression des dépenses du gouvernement qui a fait arrêter la construction de ces navires, dont les deux premiers auraient coûté 4 millions de dollars à l'Etat, lequel aurait en outre remboursé aux affréteurs une perte d'exploitation annuelle devant atteindre près de 3 millions de dollars.

→ Le Pape déplore le sort de ceux qui sont privés de religion

(Suite de la première page)

vent "s'évertuer définitivement à mener à bien la reconstruction spirituelle, d'une nécessité plus absolue."

"Vous aurez alors sagement édifié pour l'avenir, et sur des fondations solides," a ajouté le Saint-Père.

Le pape et la nationalisation

Prenant occasion d'une lettre adressée à M. Charles Flory, président des Semaines sociales de France, dont la 33e session doit avoir lieu incessamment à Strasbourg, Pie XII a exprimé son opinion sur un autre problème contemporain: la nationalisation.

"Au lieu de mitiger le caractère mécanique de la vie et du travail en commun, y lit-on, cette nationalisation, même si elle est légalement autorisée, risque au contraire de l'aggraver encore, et, conséquemment, l'avantage qu'elle apporte à une véritable communauté—au sens où vous l'entendez—est très discutable."

Cette lettre a été publiée par l'**Osservatore Romano**, l'organe officiel du Vatican.

LONDRES — Des mesures disciplinaires ont été prises contre sept membres de la Bourse de Londres accusés d'avoir réalisé des profits excessifs dans la vente de 150,000 actions de St-Helena Gold Mines. Les membres ont été suspendus.

→ Le rapport de la Commission Gordon est une cruelle déception...

(Suite de la première page)

dement chargé. En dépit du vote rapide de quatre mesures secondaires depuis le début de la semaine, il reste environ vingt-cinq projets de loi du gouvernement au feuilleton de la Chambre sans parler de toutes les résolutions budgétaires et des crédits d'une quinzaine de départements.

Réunion jusqu'en août

Même si la Chambre doit désormais siéger huit heures par jour et si l'on prend tous les moyens d'accélérer le travail, il se pourrait bien que la session se prolonge fort avant en août. Il reste à étudier nombre de mesures contentieuses ou importantes telles que l'établissement d'un service officiel d'information en temps de paix qui a occupé toute la journée de vendredi et les amendements à la loi nationale de l'habitation qui a requis presque toute la journée d'hier simplement sur la résolution introductive. Parmi les résolutions budgétaires, il y a au moins celle qui a trait à la taxation des coopératives qui devrait donner lieu à un débat assez vif.

La commission Gordon

A la fin de la semaine dernière, la commission d'enquête Gordon a publié son rapport touchant les classifications dans le fonctionnarisme. C'est un rapport qui ne manquera pas d'être discuté longuement tant il soulève de questions importantes pour l'organisation administrative du Canada. On peut prévoir de violents débats sur les recommandations qu'il suggère si le gouvernement décide d'y donner suite à la prochaine session.

Les principales réformes préconisées par la commission Gordon auraient pour effet de restreindre les attributions de la Commission du service civil, qui exerce des fonctions quasi judiciaires pour ce qui est des nominations et des promotions dans le fonctionnarisme, et d'accroître ceux du Bureau du Trésor et des sous-ministres eux-mêmes. Les fonctionnaires, qui ont toujours considéré la Commission du service civil comme leur protectrice, ont déjà protesté par leur association professionnelle contre ces conclusions du rapport Gordon. Les recommandations de la commission d'enquête touchant le relèvement des fonctionnaires supérieurs et des techniciens et la réforme complète de toute la classification devraient soulever beaucoup moins de critiques.

Déception pour les Canadiens français

Pour les Canadiens de langue française, le rapport de la commission Gordon constitue une cruelle déception. La Chambre de Commerce de Montréal avait soumis à la commission un mémoire soigneusement préparé où elle soulignait la représentation insuffisante des Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral et suggérait plusieurs moyens pratiques de corriger au moins en partie cette injustice. Le rapport de la commission ne fait qu'une vague allusion au mémoire de la Chambre de Commerce et ne prend à son compte aucune des recommandations pourtant fort raisonnables qu'il comportait.

Si le gouvernement accepte les recommandations Gordon et restreint les pouvoirs de la Commission du service civil au bénéfice du Bureau du Trésor et des sous-ministres, la situation des Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral deviendra encore pire qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le pouvoir de faire les nominations importantes passerait alors dans la pratique aux mains du groupe de hauts fonctionnaires qui semblent depuis un certain nombre d'années résolus à fermer complètement aux nôtres l'accès aux postes supérieurs.

Le drapeau

La question du drapeau qui a menacé à un moment donné de soulever une véritable crise parlementaire semble bel et bien enterrée pour la session actuelle. Elle n'est pas venue une seule fois sur le tapis de toute la semaine dernière. Le gouvernement a apparemment décidé d'éviter le débat qui aurait causé une scission au sein du parti libéral et soulevé une grande émotion dans tout le pays.

Il n'est cependant pas du tout certain que le gouvernement et le premier ministre aient renoncé à leur intention d'imposer le "Red Ensign" comme drapeau officiel du Canada. La rumeur veut que le gouvernement s'apprête à proclamer un drapeau conforme aux recommandations du comité parlementaire comme drapeau officiel du Canada par arrêté ministériel. Le gouvernement n'a pas voulu courir le risque de provoquer un débat acrimonieux en proposant l'adoption du rapport du comité en Chambre, mais il s'autoriserait de ce rapport qui est censé représenter l'opinion de la grande majorité des deux Chambres pour trancher la question par un arrêté ministériel. Les ministres auraient exercé de très fortes pressions sur les membres du comité qui étaient hostiles à l'inclusion de l'"Union Jack" pour obtenir un rapport unanime. La dissidence énergique de M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, a trompé leur attente, mais ils peuvent encore parler de quasi unanimité puisque le vote au comité a été de 21 à 1. Le vote à la Chambre même aurait été tout à fait différent car le groupe de la résistance parmi la députation libérale de langue française comptait plus de quarante sans parler des oppositionnistes de langue française.

Déclaration de M. King

La déclaration que le premier ministre King a faite à Lévis à la veille de son départ pour l'Europe semble donner quelque consistance à la rumeur de la proclamation d'un drapeau par arrêté ministériel. M. King a déclaré en effet que la question du drapeau était déjà réglée. Comme le rapport du comité n'a pas été adopté par le parlement, on a compris que le gouvernement en était venu à la décision de régler la question par arrêté ministériel. Il resterait à voir comment cet arrêté ministériel sera reçu par la population, notamment dans la province de Québec où l'opposition à l'"Union Jack" s'est exprimé evec une vigueur et une unanimité qui ne s'étaient pas vues depuis le plébiscite.

Chef de l'Union



M. C.H.Millard, directeur national pour le Canada de la "United Steel Workers of America", qui soutient que les ouvriers des aciéries ne reçoivent pas un salaire convenable.

→ La loi du Canada serait rétablie au Canada

(Suite de la première page)

"Il devint manifeste dès le début de cette enquête, dit le rapport, que le mouvement communiste constituait la grande base à l'intérieur de laquelle le réseau d'espionnage fut constitué. Dans tous les cas, sauf un, il a été prouvé que les agents d'espionnage canadiens étaient des membres ou des sympathisants du parti communiste. Seule, Emma Woikin n'était pas communiste."

Traitres

Et on lit encore dans le rapport: "Ce qui constitue peut-être l'un des aspects particuliers des plus singuliers de tout ce réseau de cinquième colonne est l'étonnante facilité avec laquelle les agents soviétiques ont pu trouver des Canadiens prêts à trahir leur pays et à fournir aux agents d'une puissance étrangère, les renseignements secrets auxquels ils avaient accès dans l'exercice de leurs fonctions."

Il a aussi révélé, en outre, que la Russie avait l'intention, une fois la guerre finie, d'augmenter considérablement le nombre de Canadiens dans son service d'espionnage au Canada.

Article 98

Pour toutes ces raisons et pour empêcher ou du moins pour gêner considérablement un travail de ce genre au Canada, il est donc très probable que le fédéral rétablira prochainement l'article 98 pour mettre hors la loi les activités du parti communiste.

Un rapport de la
CHAMBRE DES COMMUNES
par
le capitaine F. VIAU
AU POSTE CKSB
tous les mardi soirs à 8 h. 30

Radio-Saint-Boniface

Du 27 juillet au 2 août 1946.

CKSB
(1250 klcs)
Heure avancée

SAMEDI 27 JUIL.
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Meli Melo
7.45—Au Music Hall
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Le quart d'heure de Kreisler
8.30—Rendez-vous romanesque
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Chansonnettes
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 28 JUIL.
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Poèmes et orgue
6.45— Louise Roy
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Récital de piano:
7.30—Initiation à la musique
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.50—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

LUNDI 29 JUIL.
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.35—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Talents de chez nous
8.45—Réminiscences
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Chansonnettes
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 30 JUIL.
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Musique concert ou orgue
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Musique du bon vieux temps
11.00—Blanche Marcoux
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Rendez-vous romanesque
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Amérique latine
8.45—Rapports collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Chansonnettes
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 31 JUIL.
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—En badinant avec nos voisins
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Coffret musical
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—Réminiscencse
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Renée Gravel
8.45—Amérique latine
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Chansonnettes
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 1er AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Musique du bon vieux temps
11.00—Elie-Anne Girard
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—Programme des Terrains de jeux
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Rendez-vous romanesque
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Del Genthon et son orchestre
8.45—Musique hawaienne
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Chansonnettes
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 2 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Talents de chez nous
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Chansonnettes
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

Les Rouges veulent faire une guerre économique à l'Espagne

NEW-YORK — Les communistes du mouvement travailliste ont entrepris une campagne cette semaine dans le but de placer toutes les unions ouvrières au service de Josef Stalin, afin qu'elles servent d'instruments politiques pour être employées dans la politique du pouvoir.

Première tentative

Cette tentative est la troisième du genre entreprise par Moscou. La première, se fit dans le domaine militaire, mais échoua il y a dix ans, lorsque le gouvernement de Madrid, ayant à sa tête des Communistes fut défait par les forces du généralissime Franco pendant la guerre civile d'Espagne.

Deuxième effort

La deuxième, qui se fit sentir dans le domaine politique, vit une trêve qui n'apporte aucune conclusion pratique, le mois dernier, lorsque le Conseil de Sécurité des Nations Unies refusa de prendre des mesures agressives contre l'Espagne, qui, au dire de Moscou, constituait une menace à la paix mondiale.

Troisième tentative

La troisième tentative fut lancée cette semaine, lorsque les chefs d'unions ouvrières communistes se sont proposés de se servir des travailleurs organisés du monde pour réduire l'Espagne à la famine, afin de l'assujettir au Kremlin.

Le Bureau National Maritime, sous l'influence des Communistes, a fait appel à la CIO pour organiser un boycottage général de tout le commerce avec l'Espagne.

→ La guerre civile menace d'éclater en Pologne

(Suite de la première page)

ment de Varsovie s'efforce de dissimuler derrière une sympathie feinte pour les Juifs son désir de décrier tous ceux qui s'opposent au régime de Moscou.

Le Times, de New-York, en faisant rapport du procès de neuf personnes exécutées par des meurtriers juifs: "Il est évident que le gouvernement tentera d'accuser d'anti-sémitisme tous ceux qui s'opposeront au présent régime."

L'Osservatore Romano a nié catégoriquement les accusations du communiste E. Osubka-Horawski qui spécifiaient que les évêques catholiques étaient en partie responsables de ces meurtres, parce qu'ils n'avaient pas parlé avec assez de force contre l'anti-sémitisme.

VICTOIRE TRAVAILLISTE EN ANGLETERRE

LONDRES — Le parti travailliste a remporté, le 22 juillet, l'élection partielle du comté de Bexley qui a été faite sur la question du rationnement du pain. Cependant, les conservateurs ont réduit la majorité du gouvernement de 12,000 qu'elle avait été l'année dernière, à 1,851 votes.

Le major E.A. Bramall, candidat travailliste, a reçu 19,759 votes tandis que son adversaire conservateur en a remporté 17,908.

Le nouveau président de l'Italie est un catholique fervent

ROME — Le nouveau Président de la République italienne, Enrico de Nicola, est reconnu comme étant un catholique sincère, étant né dans la foi catholique, ayant reçu son éducation dans des institutions catholiques et ayant des convictions tout à fait en rapport avec la foi catholique. Il fait partie de la Confraternité de la Sainte Trinité de Naples. On est unanime à reconnaître qu'en assumant la direction du gouvernement, il n'avait aucun désir de satisfaire ses ambitions personnelles.

Le nouveau Président naquit à Naples. Il est avocat de profession, et un philosophe remarquable pour sa sincérité, son honnêteté et sa clairvoyance.

A l'âge de 18 ans, de Nicola gradua à l'Université de Naples et embrassa la profession du droit. Il se fit bientôt une renommée comme avocat, et après quelques essais dans le journalisme, il s'adonna à la vie politique en 1909, alors qu'il fut élu député. Il fut réélu en 1913, et en 1921, mais en 1924, il se retira de la vie politique.

Il fut membre du Cabinet quatre fois et fut président de la Chambre des Députés de 1920 à 1924. Avant la venue du fascisme, il refusa le poste de Premier Ministre à quatre occasions.

Il obtint 396 votes sur 504 à l'Assemblée Constituante. Il était reconnu comme n'ayant aucune liaison avec le fascisme.

Enrico de Nicola est un célibataire âgé de 69 ans.

→ Mihailovich exécuté sous les ordres de Moscou

(Suite de la première page)

feu M. Roosevelt", et la petition ajoute:

"Lorsque l'on voit ces principes violés, il ne peut plus être question de démocratie ou de gouvernement démocratique, mais seulement d'une vile dictature, telle qu'elle existe actuellement en Yougoslavie." Puis, s'adressant à Mme Roosevelt: "Si vous n'intervenez pas, il ne pourra pas y avoir de paix en Yougoslavie, et un jour le peuple opprimé se lancera dans une terrible révolte sanglante."

Trois juges communistes

Le dénouement du soi-disant "procès" de Mihailovich—qui fut dirigé par trois juges communistes, qui refusèrent d'entendre les attestations des officiers britanniques et américains et d'autres hommes qui avaient servi avec Mihailovich, ou qui avaient été sauvés par lui—fut bien déterminé à l'avance, à partir du début.

Le gouvernement yougoslave a refusé deux fois la requête des américains qui réclamaient que des aviateurs américains soient admis à témoigner "dans l'intérêt de la justice", sous prétexte que les crimes commis par Mihailovich étaient trop considérables et terribles pour permettre aucune discussion sur son innocence ou sa culpabilité.

Propagande anti-anglaise

Le "procès" fut une occasion favorable pour accuser les Etats-Unis et la Grande Bretagne d'avoir trahi la Russie pendant toute la guerre, et d'avoir formé des complots impérialistes contre l'Union soviétique.

"L'exécution de Mihailovich, a affirmé l'ancien ambassadeur Fotich, avait pour but d'ébranler la confiance du peuple yougoslave dans les démocraties occidentales."

Le colonel Robert McDowell, chef de la dernière mission militaire américaine avec Mihailovich a déclaré que les accusations lancées contre le général étaient absolument fausses. Il nia n'avoir jamais rencontré l'administrateur allemand en Serbie, pas plus que Mihailovich, tel que spécifié dans le "procès".

→ Des savants allemands expérimentent non en Espagne . . .

(Suite de la première page)

raux du gouvernement britannique et américain.

De plus, on rapporte que des techniciens allemands font des expériences avec des bombes à fusée, sous la surveillance des Soviets, à Peenemunde, sur la côte baltique. On a vu de ces bombes survoler la vallée du Rhône, et quelques morceaux de ces bombes sont même tombés au-dessus de la côte de Suède, assure-t-on.

Entre-temps, voici quelques événements qui surviennent actuellement en Allemagne: le R.P. E.A. Walsh, S.J., vice-président de l'Université de Georgetown, vient de terminer un bref qui sera présenté au Tribunal International des Criminels de guerre, et qui décrit la persécution infligée par les Nazis contre les Catholiques, les Protestants, les Juifs et les Orthodoxes.

Le brigadier général Russel L. Sedgwick a porté des accusations, à Londres, contre les autorités d'occupation britannique, qui ont aliéné le clergé catholique allemand.

Le cardinal Von Preysing, évêque de Berlin, a dit que le monopole d'Etat sur les écoles dans la zone russe aura comme résultat que les parents n'ayant aucune dénomination religieuse pourront choisir à leur gré les écoles qu'ils désirent pour leurs enfants, tandis que les parents qui ont quelque croyance religieuse, se verront refuser ce privilège.

Le Pape Pie XII voit à l'établissement d'un séminaire dans l'ouest de l'Allemagne, qui formerait des prêtres pour s'occuper des millions d'Allemands catholiques qui ont été expulsés de l'est de l'Allemagne et du Sudetenland.

L'évêque de Fargo, Mgr Aloysius Muench est en route pour Frankfurt, où il servira comme agent de liaison entre les évêques allemands et le gouvernement américain.

→ Moscou réclame la suppression des organisations catholiques

(Suite de la première page)

Sviridov est l'Eglise catholique. Le second est le Parti dit des "Paysans" qui a opposé une résistance assez marquée contre la communisation.

On rapporte que les Russes passent de village en village, promettant le don d'une vache (don qui ne se réalise jamais) à chaque personne qui signe une pétition demandant à l'Armée Rouge de demeurer en Hongrie pour y maintenir l'ordre.

Les catholiques se sont réunis dans la cour extérieure du couvent du Sacré-Coeur à Budapest, pour protester par une démonstration publique contre le plan du gouvernement qui veut abolir les écoles catholiques.

S. E. le cardinal Josef Mindszenty a dit aux catholiques que toute diminution dans l'enseignement de la religion aurait comme résultat une augmentation de meurtres, de vols et d'immoralités, qui déjà sont très nombreux en Hongrie.

S. Exc. Mgr Andrew Hamvas, de Czanad, a affirmé au président Zoltan Tildy, qui lui rendait visite, que les Hongrois perdraient peut-être tout ce qu'ils avaient, mais qu'ils ne perdraient jamais leur foi au Christ.

Cartes Professionnelles

AVOCATS et NOTAIRES

BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

BEAUBIEN, GRIERSON & MONNIN
AVOCATS - NOTAIRES
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités.
ARGENT A PRETER SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE.

L.-A. REGNIER, LL.B.
Avocat, notaire
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
613, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 93 924

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone:
Bureau 201 801 — Rés. 205 636
Prêts à 4½% et à 5%. - Assurance feu et vie - Testaments et successions.

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface. Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 96 497
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN

Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 98 658

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, Rue Main — Tél. 94 955

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins speciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond, appelez le "Doctors' Registry" 42 309

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
TELEPHONE 98 648
312, édifice Medical Arts - Winnipeg

DR CHARLES R. OKE
DENTISTE
404, édifice Toronto General Trusts
283, ave du Portage — Winnipeg
(Une rue à l'est d'Eaton)
Téléphone 94 908

DR G. NORMANDEAU
MEDECIN - CHIRURGIEN

DR ROY G. SPINK
DENTISTE
155, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 201 927

OISEAUX DU MANITOBA

MOUETTES FRANKLIN (suite)

Les mouettes Franklin font leur nid en larges colonies dans les endroits marécageux et les lacs. Ces mouettes apparaissent par groupes de milliers et suivent les charrues par volées qui cachent presque le laboureur et les chevaux.

Elles se fixent sur la terre noire fraichement remuée, entassant la nourriture, les vers et les larves qui se précipitent vers un nouvel abri après que la terre a été soulevée. Ainsi, elles vont du matin jusqu'au soir, et la destruction faite dans les rangs des insectes sur ces champs préparés pour la culture, est énorme.

En été, ce sont surtout les sauterelles qui leur servent de nourriture, et les quelques centaines de mouettes qui en dévorent dans un jour aident beaucoup à diminuer ces insectes.

Status économique—En général, le fermier de l'Ouest n'a pas d'amie plus utile que cette petite mouette infatigable, et on devrait punir ceux qui détériorent son nid ou empêchent sa sécurité.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Orgone des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Congrès de la Saskatchewan

Le Congrès des Canadiens français de la Saskatchewan, dont nous avons publié le rapport la semaine dernière, marquera une nouvelle étape dans l'histoire de la vie religieuse et française de notre groupe. Le travail d'organisation et de coordination des efforts individuels pour l'obtention d'un plus grand rendement dans les domaines religieux, national et économique portera, nous l'espérons, de bons fruits. L'attention soutenue et sérieuse des délégués à l'étude des questions vitales soumises à leur jugement est de bon augure pour l'avenir de notre peuple dans les plaines de l'Ouest.

Inspirés par les sages directives de S. Exc. Mgr Monahan, archevêque de Régina, les commissaires d'école ont analysé sous tous ses aspects la nouvelle loi scolaire dite des Grandes Unités, afin d'en tirer le meilleur profit et d'en prévenir, dans la mesure du possible, les mauvais effets. Leurs Excellences Nos Seigneurs Monahan et Pocock ont signalé les dangers que recèle cette formule en raison de l'emprise plus prononcée de l'Etat sur l'éducation, emprise qui menace les écoles séparées, l'instruction religieuse et l'enseignement du français. Le Congrès a affirmé la volonté bien déterminée de tous les Canadiens français de la province de défendre leurs droits en éducation et de s'organiser en conséquence. Les Commissaires d'écoles catholiques de langue anglaise, qui tenaient leur Congrès conjoint à Régina, comprenant eux aussi le caractère néfaste du nouveau système scolaire, ont pris des résolutions énergiques en vue de sauvegarder la foi de leur jeunesse.

Tous les catholiques de la Saskatchewan veulent unir leurs efforts pour endiguer le paganisme qui s'infiltre dans l'éducation à la faveur de la neutralité. Ils protestent vigoureusement contre la propagande communiste et demandent le rappel des clauses de la loi scolaire qui prohibent tout ce qui serait de nature à enseigner à l'enfant l'existence de Dieu: le crucifix et les insignes religieux.

Comme la radio est un instrument très puissant de formation intellectuelle et morale des masses, les Canadiens français s'y intéressent depuis plusieurs années. Leurs chefs, entre autres Mgr M. Baudoux, M. l'abbé A. d'Eschambault et le Dr J. Beauchemin, ont été les principaux artisans d'un mouvement en vue de l'érection de postes radiophoniques français. Les délégués ont suivi avec un intérêt particulier l'exposition de la genèse de cette vaste entreprise, qui a eu déjà comme premier couronnement très consolant l'érection du poste de St-Boniface, et qui se poursuit avec entrain et se poursuivra, dans le même esprit, jusqu'à l'obtention des autres postes projetés. Les représentants des divers groupes français ont promis sur leur honneur d'appuyer de toutes leurs forces et leurs moyens, cette entreprise destinée à protéger l'intimité du foyer au double point de vue religieux et français. L'inauguration de ces postes produira dans l'Ouest l'un des plus intenses reveils catholiques et français que nous ayons connus depuis l'établissement des nôtres dans l'Ouest. Pour mener à bonne fin un projet d'une telle envergure, il fallait l'adhésion complète de tous les Franco-Canadiens de l'Ouest et du Québec. Grâce à nos associations locales, et au travail splendide du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, cette cohésion a pris corps avec les heureux résultats que nous connaissons. Les membres de la délégation du Comité Permanent de la Survivance Française nous ont manifesté, lors du Congrès, l'attachement sincère des compatriotes des provinces de l'Est, en particulier du Québec. L'union de tous les Canadiens français, dont la campagne en faveur de Radio-Ouest-Française est une preuve irrécusable, est un présage de succès pour l'avenir de notre race sur le sol d'Amérique.

Voilà un fait qui a été mis en pleine lumière par le Congrès de Régina, et par les Congrès de St-Boniface et d'Edmonton qui ont eu lieu à quelques jours d'intervalle.

Dans le domaine économique, la cohésion des Canadiens français s'effectue d'une manière ordonnée. Nous avons trop négligé par le passé le côté économique de notre existence. Nous avons perdu des capitaux et de l'influence par le manque d'organisation. Grâce aux âmes clairvoyantes, un Conseil supérieur de la coopération groupe maintenant les différentes fédérations coopératives de langue française de tout le pays. Lors du Congrès de Régina, les délégués ont institué une Fédération provinciale des coopératives canadiennes-françaises de la Saskatchewan sous la présidence de M. Eugène Bachelu, de Laflèche, pour orienter en notre province le mouvement coopératif, mouvement de restauration économique de notre peuple. M. l'abbé D. Dugas mérite une mention spéciale. Depuis des années, il se dévoue à la diffusion de la doctrine coopérative dans les divers centres français de notre province. La Fédération des coopératives canadiennes-françaises en Saskatchewan est pour une bonne part due à l'initiative et au dévouement de M. l'abbé Dugas.

Ces quelques considérations bien incomplètes sur les articles les plus en vedette du Congrès, nous permettent tout de même d'affirmer que le ralliement des chefs de file canadiens-français en Saskatchewan fut un véritable succès dont les effets bienfaisants seront tangibles dans les diverses sphères d'action de notre peuple.

J. V.

La vérité sur l'Espagne

WASHINGTON — Un volume de 400 pages intitulé "The Red Domination in Spain" et publié par l'ambassade espagnole aux Etats-Unis, relate les assassinats d'évêques, de prêtres et de religieux, ainsi que la destruction et la spoliation d'églises et de nombreux sacrilèges commis par la milice rouge pendant la guerre civile espagnole.

Le volume donne les noms et de courtes biographies de 12 évêques mis à mort, et mentionne également comme "victimes de la persécution religieuse dans la province de Barcelone" 508 prêtres, 608 moines, 54 religieuses et 15 séminaristes. L'ouvrage ajoute que le gouvernement du Front Populaire démantela l'intérieur de pratiquement toutes les églises du diocèse de Madrid et de la province du même nom.

Confusion mondiale machinée par les Russes

Neil MacNeil, assistant-éditeur-gérant du New-York Times, a déclaré dans un discours à l'Université Catholique que la pire confusion dans laquelle le monde est plongé a été délibérément machinée par l'Union soviétique. Moscou cherche à briser l'ordre politique existant, à détruire la foi et la morale, dans un effort pour répandre le communisme et faire triompher partout la politique étrangère des Soviets.

Aux Etats-Unis, dit M. MacNeil, c'est dans le domaine des communications que ceux-ci s'appliquent surtout à jeter le désarroi. Ils ont organisé des cellules dans la presse, les agences et les syndicats de nouvelles, les maisons d'édition, les magazines nationaux, les réseaux de radiodiffusion et l'industrie du cinéma.

C'est ce qui leur a permis d'obtenir des résultats, de façon appréciable dans leurs efforts pour contrôler ou colorer le flot de l'information servie au public américain.

M. MacNeil prétend que le principal objectif de la Russie, dans son attitude à l'égard de l'Espagne de Franco, a été de déclencher une guerre entre la France et l'Espagne, ce qui aurait permis au communisme de prendre les devants dans les deux pays. Les Soviets voulaient également détourner l'attention de certaines situations plus critiques et plus pénibles dans lesquelles se débattait la Russie sur d'autres fronts. En cela, ils ont obtenu passablement de succès.

D'après M. MacNeil, les diplomates russes emploient les mêmes tactiques dans leurs rapports avec les nations vaincues et leurs satellites, que les communistes locaux pour s'emparer d'une union ouvrière. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour lasser la patience des diplomates américains ou britanniques, de façon à ce qu'en désespoir de cause, ces derniers acceptent les demandes russes ou laissent tomber l'affaire.

Semaine Sociale à St-Hyacinthe

L'appel de S. Exc. Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe, au sujet de la vingt-troisième Semaine sociale du Canada, qui se tiendra dans sa ville épiscopale du 26 au 29 septembre prochain, a suscité un vif intérêt. La jeunesse surtout l'a entendu, car c'est sur elle, sur son état actuel, que porteront les cours. Une équipe de conférenciers ecclésiastiques et laïcs, choisis pour leur haute culture, leur maturité d'esprit et leur compétence en la matière, exposeront la situation des différentes catégories de jeunes, tant dans l'ordre moral que matériel, et indiqueront les meilleurs moyens de l'améliorer. Cette équipe consacre actuellement à ce problème de longues heures de réflexion et de recherches. Nous publierons bientôt les noms des conférenciers et leurs sujets particuliers.

Tous ceux qui désireraient dès maintenant plus de détails peuvent s'adresser au secrétariat général des Semaines sociales, 1961, rue Rachel est, Montréal, ou à M. l'abbé Jean-Charles Leclaire, séminaire de St-Hyacinthe, à qui ont été confiés les préparatifs de cette Semaine.

A nos amis de France

"Relations" de juillet nous apporte un menu particulièrement choisi. Si les meilleures revues se laissent aller parfois, au temps des vacances, à quelque négligence bien explicable, c'est loin d'être le cas pour ce numéro. Il abonde au contraire en articles substantiels et variés, tels l'Année de la Grande Peur de Bourton Ledoux, Désertions ou victoires du P. Alexandre Dugré, Lettre de Paris de Pierre Messiaen. En attendant l'utopie du P. Joseph Ledit, etc. Les éditoriaux et autres notes, qui occupent une place importante dans chaque fascicule, ne manquent pas d'actualité et de piquant. Ne mentionnons que l'éditorial: "A nos amis de France" où, avec délicatesse mais fermeté et courage, la direction relève quelques passages d'un rapport du docteur Abadie, envoyé en mission au Canada, par le gouvernement d'Alger, en 1943, contenant sur le collège féminin Marie de France, établi à Montréal, des détails inédits qui relèvent l'esprit de cette institution et le but pour lequel elle a été fondée. A défaut du rapport lui-même, publié en volume à Oran par les soins du gouvernement français mais qu'on ne trouve pas dans nos librairies, il faut lire ces extraits que publient "Relations" et les commentaires qui les accompagnent.

GODDLAND, Kas. — Les cadavres de 10 passagers et de trois membres d'équipage ont été trouvés dans les débris calcinés d'un avion de transport militaire qui s'est écrasé et a fait explosion, la semaine dernière, pendant une tempête.

Le gouverneur général du Canada



Un artiste canadien, M. Stanley G. Moyer, vient de peindre le portrait du nouveau gouverneur général canadien, le vicomte Alexander. Celui-ci a autographié la maquette.

Billet du vendredi

Charles Perrault et ses contes

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Charles Perrault doit le plus sûr de sa gloire à ses contes de fées, qu'on appelle simplement les **Contes de Perrault**, et qu'il publia d'abord sous ce titre: **Les contes de la Mère l'Oie.** Ils parurent en 1697, à la fin du grand siècle. Rien de plus délicieux que ces récits, pourtant d'une moralité douteuse, dont l'auteur voulait amuser les enfants. Si garçons et filles les lisent toujours, leurs parents les devraient relire de temps à autre. Car l'on ne sait langue plus française ni plus pure que celle qui y est employée La Fontaine ne s'y trompait pas, bien que contemporain de Perrault. Il se plaisait à dire que, si **Peau d'Ane** lui était contée, il y prendrait un plaisir extrême. Autant que pour **Peau d'Ane,** ce jugement vaut pour **La Belle au bois dormant, Le Petit chaperon rouge, La Barbe bleue, le Chat botté, Cendrillon, Le Petit poucet.** Aussi se réjouit-on d'une édition canadienne des contes (1), qui les met à la disposition de tous dans un format plus commode, et moins coûteux, que les éditions illustrées qui nous viennent d'Europe. A parcourir les contes en s'attardant au vocabulaire, à certains tours de phrase et gallicismes d'excellente frappe, la plupart des lecteurs, même barbons et s'estimant cultivés, apprendront beaucoup de choses. Comme La Fontaine, Perrault est un maître qui ne cesse jamais d'enseigner. Il fut d'ailleurs en son temps un des hommes les plus savants, avocat en vue avant de devenir fonctionnaire, poète et critique, membre de l'Académie française dès 1671.

★

Les contes, avons-nous noté, sont d'une moralité douteuse. En ce sens que plusieurs de leurs héros réussissent par des moyens peu recommandables, ou parce que certaines conclusions qui s'en dégagent peuvent donner des idées fausses. On se souvient par exemple du Chat botté, qui fait de son jeune maître, fils d'un meunier pauvre, un riche et grand seigneur, en usant et abusant du mensonge. Semble-t-il juste que le loup dévore le Petit chaperon rouge, parce qu'elle s'est montrée polie avec lui, le rencontrant dans le bois, alors qu'elle se rend chez sa mère-grand? La désobéissance de la jeune femme de la Barbe bleue, vieillard malfaisant, mérite-t-elle un châtiment aussi cruel que la mort par le coutelas? Et que dire de la femme de l'Ogre, qui trouve ses sept filles égorgées, parce qu'elle a un bon mouvement en prévenant le Petit poucet et ses frères contre son propre mari? Ces accrocs à la morale et à la justice, Jules Lemaître les souligna il y a déjà longtemps, dans un conte de Noël à sa façon: **Les idées de Liette.** Sous un autre angle, et faisant grand état de la langue et du naturel des contes, Emile Faguet ne se montre point tendre pour le genre de merveilleux qui les inspire: "En tant qu'histoires de bonnes fées, de fées méchantes et d'ogres dévoreurs d'enfants, ils (les contes) sont un reste de l'éducation stupide qu'on donnait autrefois aux enfants " Même si nous admettons tout cela, les histoires de Perrault continueront à enchanter des générations de garçonnets et de fillettes, à travers les siècles. Les parents corrigeront par leurs explications et leurs leçons, ce qui fait partie du travail d'éducation, mais ils ne priveront pas les jeunes du plaisir des **Contes.**

★

Charles Perrault, fils de Pierre, naquit à Paris en 1628. Il était frère de ce Claude Perrault qui fut médecin avant de devenir l'architecte du Louvre, comme il fut lui-même homme de loi avant de se transformer en contrôleur général des édifices royaux, doublé d'un écrivain. Il avait du goût et beaucoup d'esprit inventif. Dans sa jeunesse, il écrivit en vers une parodie du livre VI de l'**Enéide,** puis se distingua comme poète, à l'occasion surtout de son **Poème de Louis le Grand,** qui suscita la fameuse querelle des anciens et des modernes. Cela se passait en 1687, à une séance de l'Académie. Son poème tendait à montrer les écrivains de son époque comme supérieurs à ceux de l'antiquité, grecque et latine. Poètes et prosateurs prirent feu sur cette question. Une longue polémique suivit. Perrault continua bientôt sa démonstration dans **Parallèle des Anciens et des Modernes en ce qui concerne les arts et les sciences.** Soutenu par Fontenelle, il eut contre lui, entre autres, La Fontaine et Boileau. On ne prouva rien, à la vérité, ni d'un côté ni de l'autre. Chose curieuse, nombre d'écrivains luttèrent alors contre leur propre gloire, que Perrault s'évertuait à défendre. Plus tard, Boileau déclara pour sa part que le siècle de Louis XIV n'était inférieur à aucun. La querelle, qui nous semble aujourd'hui assez vaine, eut alors un énorme retentissement. C'est d'elle, écrit Kléber Haedens, que l'on peut dater la majorité officielle de la littérature française. Perrault survécut à la plupart de ses illustres contemporains. Il mourut en 1703, à l'âge de 75 ans.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Diplomate américain maintenu au Vatican

WASHINGTON — Interrogé au cours de sa conférence de presse sur ses récentes déclarations concernant l'ambassadeur des Etats-Unis au Vatican, M. Myron Taylor, le président Truman a déclaré que M. Taylor ne rentrerait pas aux Etats-Unis avant que la paix soit solidement établie dans le monde.

Le président a précisé que ses declarations antérieures ne signifiaient nullement que M. Taylor serait rappelé à l'issue de la conférence de la paix à Paris.

Un journaliste demanda alors si le voyage à Rome de Mgr Shield, évêque de Chicago, comportait une mission spéciale au nom du président des Etats-Unis. Le président répondit qu'il ignorait tout de ce voyage.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La Russie favoriserait le réarmement de l'Allemagne. — Le Vatican est inquiet de la situation actuelle du monde.

Le prêt américain à la Russie

Le président Truman a laissé entendre récemment, à une conférence de presse, que le prêt de $1,000,000,000 à la Russie ne se ferait pas en 1946. Il a également ajouté qu'il n'avait aucunement l'intention d'approuver d'autres prêts étrangers maintenant que celui de $3,750,000,000 à l'Angleterre a été conclu, exception faite cependant des $100,000,000 pour les Philippines, prêt que le Congrès discute actuellement.

Etats-Unis vs Russie

C'est en somme la conclusion logique de l'attitude américaine presque ouvertement hostile à la Russie. Elle confirme de plus le discours radiophonique de M. Byrnes qui présentait il y a quelques jours au peuple américain, un rapport sur la conférence de Paris.

Les paroles de M. Byrnes ont été dures. Il a d'abord annoncé la décision américaine de procéder sans retard à l'administration économique et à l'unification de l'Allemagne, sans attendre que sa structure politique soit définitivement établie. "Nous allons, a dit M. Byrnes, établir des relations économiques entre les diverses zones ou imposer à qui la mérite la responsabilité de la violation des accords de Potsdam".

Obstination russe

Le ministre s'en est pris ensuite à la Russie qui a refusé obstinément, à la Conférence des Quatre, tout compromis sur trois points capitaux relatifs au sort de l'Allemagne et à la paix du monde: l'unification de l'Allemagne économique, le traité garantissant le désarmement de l'Allemagne pendant vingt-cinq ans, la rédaction du traité de paix avec l'Autriche. "Sur ces trois problèmes, a dit M. Byrnes, la conférence de Paris n'a fait aucun progrès" et il a catégoriquement blâmé la Russie de cet échec.

Une autre guerre

Une question de M. Byrnes est significative. Reprochant à la Russie son opposition au traité de désarmement de l'Allemagne, il a ajouté: "Est-ce que le militarisme allemand deviendra l'enjeu d'une guerre entre l'est et l'ouest et est-ce que le militarisme allemand aura encore une fois la chance de diviser et de conquérir?"

Il est bien évident que M. Byrnes accuse la Russie de se rapprocher de l'Allemagne, de favoriser son réarmement et de s'en faire une alliée pour l'avenir.

Encouragement américain

Le discours de M. Byrnes a été fort bien accueilli aux Etats-Unis où la Russie devient de plus en plus l'objet de vives attaques dans la presse.

Un des commentateurs de l'Associated Press se demande si l'hostilité de la Russie à toute proposition de contrôle conjoint de l'Allemagne ne signifierait pas un désir évident d'augmenter l'influence soviétique dans ce pays et d'y propager l'idéologie communiste. "Nous ne devons pas perdre de vue, écrit M. Dewitt Mackenzie, que le Reich était la pierre angulaire du système politico-économique de l'Europe continentale. Par conséquent, pour la Russie, qui a toujours poussé plus à l'ouest sa zone d'influence, le contrôle de l'Allemagne voudrait dire beaucoup. Les ambitions effrénées de la Russie sont cause d'une bonne part de la suspicion actuelle au sujet de ses tactiques et de sa stratégie?

Trieste

Le premier ministre de l'Italie a déclaré la semaine dernière que la nouvelle république italienne ne vivra pas si l'on internationalise Trieste. "En fait, ce n'est pas une solution qu'on a trouvée... c'est une cause de multiples embarras, a conclu M. Alcide de Gasperri.

En Yougoslavie le mécontentement est également général. Certains journaux vont jusqu'à écrire qu'advenant l'internationalisation de Trieste, la Yougoslavie attendra avec impatience "le jour où elle pourra se faire justice par les armes".

La commission spéciale formée par les ministres des affaires étrangères pour faire enquête sur Trieste siège actuellement à Paris.

L'Eglise et le monde actuel

La situation mondiale inquiète le Vatican qui croit que l'univers traverse, à l'heure actuelle, une des périodes les plus critiques de son histoire.

Il y a quelque temps, le Pape Pie XII, en s'adressant à un groupe de journalistes américains disait que le monde était comme "une fondrière de souffrances inhumaines et d'injustices".

L'Eglise craint pour la liberté religieuse dans le monde, principalement dans les pays occupés par la Russie. "En Pologne, a déclaré un Prélat, la situation est particulièrement grave personne ne peut dire ce qui adviendra de l'Eglise " En Russie où Moscou a annoncé que le clergé avait brisé toute relation avec l'Eglise catholique pour se ranger du côté de l'Eglise russe orthodoxe, les faits restent invérifiables mais aujourd'hui comme en 1839, une chose demeure certaine c'est que la plus grande partie du peuple russe reste fidèle à l'Eglise.

Malheureusement, a déclaré le Prélat "les informations sont incomplètes et la situation montre quelles méthodes Moscou emploie à l'endroit des peuples qu'elle a sous sa domination.

Aux yeux de l'Eglise, la perte des libertés individuelles et la sujétion de l'individu à l'Etat constituent un terrible danger pour le monde.

"La solution aux problèmes mondiaux, on les trouvera dans la prière, en mettant fin à la suspicion et en revenant aux principes de bonne volonté".

Franco et l'Espagne

Peu de noms ont rempli les journaux en ces derniers temps comme celui du chef actuel de l'Espagne, le général Francisco Franco.

Si on lit parfois son éloge, il faut bien avouer que la presse, la grande presse, ne lui est pas ordinairement sympathique. Elle le représente comme un tyran, un dictateur, un fasciste dangereux. Les catholiques d'Espagne, cependant, et au premier rang l'épiscopat espagnol lui-même, ont une autre idée de leur chef. Sans en faire précisément un saint, ils lui reconnaissent de belles qualités.

Il a paru utile de grouper quelques-uns de ces témoignages dont l'authenticité et la bonne foi ne peuvent être mises en doute, témoignages d'Espagnols, mais aussi de Français et d'autres qui devraient éclairer tous ceux qui veulent vraiment voir clair. On les trouvera dans une brochure: **Franco et l'Espagne,** que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts.

Cette plaquette de seize pages, dont la couverture est ornée d'un beau portrait du caudillo, se vend 10 sous l'exemplaire. Au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal (34).

Paroisse française à Vancouver

VANCOUVER — On a annoncé tout récemment la fondation, à Vancouver, d'une nouvelle paroisse qui groupera les Canadiens français de cette ville. La nouvelle fut officiellement communiquée au public par S. Exc. Monseigneur Duke, archevêque de Vancouver, le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Il y eut ce jour-là messe solennelle célébrée en la cathédrale du Saint-Rosaire, par le R. P. Meek, des Pères du Saint-Sacrement. Au cours de la cérémonie, S. Exc. Mgr Duke annonce l'heureuse nouvelle, ajoutant que la nouvelle paroisse serait sous la direction des Révérends Pères du Saint-Sacrement.

La première sainte américaine

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à La Liberté et le Patriote)

L'immense enceinte de Saint-Pierre à Rome était le cadre, dimanche le 7 juillet, de la gloire de Sainte Françoise Cabrini, la première servante de Dieu aux Etats-Unis que l'Eglise vient de canoniser. Les impressionnantes cérémonies romaines ont eu un écho dans tous les pays de la terre; mais plus particulièrement aux Etats-Unis où Sainte Françoise a exercé la partie principale de ses activités et réalisé ses oeuvres les plus caractéristiques. Tout l'hémisphère se réjouit donc avec nos grands voisins en ce jour unique dans leur histoire, et prie la nouvelle sainte de daigner étendre sa protection à tous ses habitants.

C'est dans la chapelle de **Blessed Cabrini High School,** à Fort Washington Ave., à New York, que nous avons vu exposé dans une châsse le corps vénérable de la nouvelle sainte. Ses pieuses compagnes des Soeurs Missionnaires du Sacré-Coeur, dont elle est la fondatrice, ont aménagé leur modeste chapelle de manière à satisfaire le nombre croissant de pèlerins qui viennent rendre hommage à la bienheureuse et lui demander des grâces. Un masque de cire faisant jeune couvre la face de la sainte qui est habillée du costume sobre de l'ordre qu'elle a fondé et qui a déjà réalisé des oeuvres si fécondes. L'école modèle qui est à la charge des révérendes soeurs, sera le noyau de constructions plus vastes et mieux adaptées à leurs multiples besoins d'éducatrices et de missionnaires. Connaissant la générosité des Américains et leur sens chrétien si profond, il est même permis d'espérer qu'une petite basilique vienne un jour témoigner au monde l'amour des Etats-Unis pour leur première sainte, dont la vie merveilleuse mérite d'être connue et de servir de sujet de méditation pour tous les hommes d'action.

C'est le 15 juillet 1850 que la petite Marie-Françoise naissait à San Angelo Lodigiani en terre lombarde. Frêle de constitution dès son bas âge, elle dut son développement à la sollicitude de sa mère qui sut lui procurer toujours les soins les plus délicats. Douée pourtant d'une force de caractère admirable et d'un esprit remarquable, Marie-Françoise manifesta de bonne heure une grande piété, l'amour de la prière et du recueillement et même un désir d'une activité ardente. Ainsi, ayant lu par hasard les **Annales de la Propagation de la Foi,** que ses parents recevaient à la maison, elle conçut elle aussi le projet de participer à ces belles conquêtes, et de ses petites mains elle construisait des barques de papier qu'elle aimait à laisser emporter par le courant vers les pays de ses rêves.

Après avoir fait ses classes sous la tendre tutelle de sa soeur Rose, elle passait en 1868 sa licence d'institutrice, et quatre ans plus tard, ayant perdu ses parents, elle allait enseigner à Vidardo où elle se fit remarquer par ses talents et ses vertus. Aussi en 1874, Marie Françoise était appelée à diriger l'orphelinat de la Providence à Codogno, où les circonstances menées par Dieu lui firent subir les plus dures épreuves morales, dont les objections de son curé et de son confesseur. Pourtant, c'est là qu'en 1877 elle prit le voile, qu'elle fit ses voeux le 14 septembre de la même année, et qu'elle fut nommée supérieure de la maison le même jour. Diverses difficultés l'obligèrent bientôt à quitter la maison, mais sans abandonner pour cela les jeunes âmes confiées à sa direction.

C'est alors qu'en 1880 sur les instances de l'évêque de Lodi, elle laissa manifester son zèle missionnaire et que providentiellement secourue, elle s'entoura de quelques compagnes et fonda l'**Institut des Missionnaires du Sacré-Coeur,** sa première oeuvre. Celle-ci devait faire souche, elle rayonnait au début dans le diocèse de Lodi, puis dans les diocèses voisins, puis à Rome même, et de là dans tout le monde. En 1887, Marie Françoise pensait se dévouer à la conversion des infidèles et à partir pour la Chine. Quand le pape Léon XIII, à qui elle fit part de ses projets, lui dit: "Allez en Occident et non pas en Orient: vous trouverez aux Etats-Unis un grand champ de travail".

Ainsi la mère Cabrini arrivait à New York en 1889, surmontait les premiers obstacles, et ouvrait bientôt sa première mission pour les fils pauvres des émigrés italiens. Le succès de cette oeuvre la porta peu à peu à fonder des maisons semblables dans divers états américains; et bientôt en Amérique Centrale, en Argentine et au Brésil, où les émigrés italiens sont nombreux, ainsi qu'en Angleterre, en Espagne et en Italie même. On peut comprendre quel travail, quelles fatigues, et quels secours divins exigeaient tous ces résultats, qui étonnaient Mère Cabrini elle-même qui aimait à répéter humblement: "Je ne fais que contempler les merveilles divines". Après toutes ces activités, Mère Françoise mourut le 22 décembre 1917 dans un hôpital de Chicago, d'où sa dépouille fut transférée à New York, qui vit le début de son apostolat au nouveau monde.

L'enthousiasme public pour les oeuvres et les vertus de Mère Cabrini firent bientôt ouvrir la cause à Rome. Deux guérisons miraculeuses, celle de Soeur Delfina en 1925 et du bébé Smith en 1921, venaient ajouter la voix de Dieu à celles des hommes. Après un long procès qui vint fermer un décret du pape Pie XI, Mère Françoise Cabrini était élevée en 1938 au rang des bienheureux. Moins de dix ans plus tard, la Basilique de Saint Pierre à Rome proclamait sa gloire de sainte.

Semaine Sociale française

LYON — Les Semaines sociales de France, dont les activités ont été reprises, tiendront leur trente-troisième session à Strasbourg, du 29 juillet au 3 août. Sujet à l'étude: la communauté nationale. C'est là un thème de réflexion en ce moment où traînent tant de résidus du totalitarisme, où il s'agit de concilier harmonieusement l'unité française plus nécessaire que jamais après la tourmente, avec les non moins nécessaires diversités qui font la richesse de la patrie, avec les indispensables libertés personnelles et collectives, enjeu de notre combat.

Nulle cité et nul sujet ne se convenaient mieux. A Strasbourg, la pensée de la Semaine Sociale, exprimée par des penseurs et des techniciens éminents, sera une affirmation d'unité et de liberté.

ROME — Le conseil des ministres italiens a procédé à la nomination de 24 sous-secrétaires d'Etat dont 10 démocrates-chrétiens, 5 socialistes, 5 communistes, 3 républicains et un indépendant non encore désigné.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

En l'honneur de Sainte Anne

Il y a cette semaine triduum prêché par le R. P. Joseph Sabourin, S.J., en l'honneur de sainte Anne. Les exercices ont eu lieu mardi, mercredi et jeudi soirs et se sont terminés vendredi par la communion générale des dames et des demoiselles, et le sermon du soir.

Terrains de jeux

On a fait la collecte en faveur de l'oeuvre des terrains de jeux. Ceux qui aimeraient à faire leur part et qui n'ont pas été approchés pourront s'adresser aux autorités de la paroisse.

M. le Chanoine Lorgnier

M. le Chanoine Lorgnier, du diocèse de Boulogne, France, a pris la parole à toutes les messes, dimanche dernier, faisant appel à la générosité des paroissiens en faveur de son diocèse dévasté. M. le Chanoine a également adressé la parole à des auditoires spéciaux et chez les communautés religieuses.

Pèlerinage des Tertiaires le 2 août

Le pèlerinage des tertiaires aura lieu à la grotte de l'église du Sacré-Coeur des Belges, le 2 août. La messe sera dite à 7 h. 30 du matin, et le soir il y aura salut à 7 h. 30 et les visites pour gagner l'indulgence de la portioncule.

Ces visites peuvent se faire à partir du 1er août, à midi, jusqu'au 2 août au soir, à minuit.

Toutes les personnes qui désireraient se joindre aux tertiaires seront les bienvenues.

Aurélie DUFAULT,
secrétaire.

Excursion annuelle de la chorale de la Cathédrale

Le dimanche 21 juillet, la Chorale de la Cathédrale faisait son excursion annuelle. Elle prit le chemin de la montagne pour chanter la grand'messe à Somerset. Après un accueil chaleureux de la part de M. l'abbé Lavoie, la chorale se dirigeait vers La Rivière pour le diner. Dans l'après-midi une visite à la ferme expérimentale de Morden fit l'admiration de tous en attendant le souper à Morris. Une réunion intime eut lieu sous bois; on fit la distribution des prix et les discours d'usage. Au soleil couché, la Chorale reprenait la route pour St-Boniface. Tout contribuait à faire de cette journée une des plus mémorables dans les annales de la Chorale: une température idéale, des activités variées et la satisfaction de chaque membre d'avoir fait un voyage utile et agréable.

Mariage

ROZIERE—LAMARCHE

M. l'abbé E. Hébert a béni, le samedi 20 juillet, à 11 heures, en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de Mlle Eva Lamarche, fille de M. et Mme J.-E. Lamarche, avec M. André Rozière, fils de M. et Mme J.-B. Rozière.

Mlle Thérèse Rozière, fille d'honneur, et M. J.-S. Lamarche, garçon d'honneur, agissaient comme témoins.

Mlles M.-Marthe Rozière et L. Lamarche étaient dames d'honneur. La petite Patricia Turcot était bouquetière et Ronald Steffan tenait la traîne.

La mariée était revêtue d'une longue robe de marquisette sur satin blanc. Son long voile était retenu par une coiffure genre "Queen Anne". Elle portait un bouquet de roses blanches et de mufliers blancs.

Pendant la messe Mme Gagné chanta l'"Ave Maria".

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu au café Blackstone.

Les nouveaux époux sont partis en voyage au Lac des Bois. A leur retour ils résideront à St-Boniface.

UN BEAU DON

Lord Esher a donné au National Trust de Grande-Bretagne la colline de Watlington, qui domine Oxford, avec 500 acres de terrain.

Torturé par les Rouges



M. l'abbé Francis Sun, jeune prêtre catholique chinois, vient de s'évader d'un camp d'internement communiste à Luan. Durant son emprisonnement, il fut à plusieurs reprises torturé par les communistes qui voulaient le forcer à nier l'existence de Dieu et à dévoiler le secret de la confession.

Radio St-Boniface

Nouvel employé

M. Raoul Normandeau a été engagé par Radio-St-Boniface pour s'occuper spécialement de l'annonce sous la direction immédiate du gérant, M. Leprohon.

MM. Talbot et Héon à Radio-St-Boniface

Lundi dernier Radio-St-Boniface a eu l'honneur d'entendre l'hon. Antonio Talbot, le très distingué ministre de la voirie de Québec et le non moins distingué M. Georges Héon, député d'Argenteuil au fédéral.

Nouveaux programmes

On annonce toute une série de nouveaux programmes à Radio-St-Boniface pour l'automne. Du 2 au 7 septembre il y aura "la semaine de Radio-St-Boniface" durant laquelle ces nouveaux programmes seront inaugurés. Il y aura programmes pour enfants, pour vétérans, pour malades, avec toute une série de nouveautés comme programmes théâtraux et programmes d'amateurs.

L'hon. A. Talbot et M. G. Héon à St-Boniface

Le Manitoba français se réjouit du passage parmi nous de l'honorable A. Talbot et son distingué compagnon, M. Georges Héon. On a signalé au cours de ces heures réconfortantes vécues en compagnie de ces deux émissaires de bonne volonté, les avantages mutuels de la venue de tels mandataires: la connaissance plus intime des problèmes; les rencontres de personne à personne, si bienfaisantes dans le cas actuel; l'énoncé des besoins réciproques, etc.

Arrivés samedi matin, le 20 juillet, nos deux compatriotes ont gardé au profit de leurs compatriotes la large part de leur temps et se sont mis généreusement à leur disposition. Samedi midi ils étaient, cette fois avec la charmante Mme Héon, les hôtes de la Pensée Française. Dimanche ils ont assisté à la messe à St-Eustache et à l'issue de la messe l'honorable Talbot a dit quelques mots à la population sur le perron de l'église, exprimant sa joie de se trouver dans un centre français qui lui rappelait d'une manière si émouvante la vieille terre de Québec.

A l'Association des Pionniers

Dans l'après-midi du dimanche 21, les deux distingués visiteurs ont porté la parole sous les auspices de l'Association des Pionniers à Lido Plage, en présence de près de dix mille personnes. On trouvera ailleurs le compte rendu de cette journée mémorable et le texte des discours que nos deux visiteurs ont prononcés à cette occasion.

Au Cercle Ouvrier

De retour à Winnipeg, MM. Talbot et Héon prenaient de nouveau la parole au Cercle Ouvrier dans la soirée de dimanche. Cette réunion fut marquée du cachet de la distinction. Mlle Louise Roy, notre talenteuse jeune compatriote de St-Boniface se fit entendre au début, accompagnée au piano par Mlle Jacqueline Gagnon. Puis M. l'abbé A. d'Eschambault présenta en termes choisis les deux orateurs et M. Guillaume Charette se fitl 'interprète des auditeurs en les remerciant chaleureusement.

L'honorable A. Talbot parla des progrès accomplis dans les divers domaines: artistique et culturel, agricole et technique, éducationnel et social par la province de Québec au cours des dernières décennies. Il fit un portrait touchant de sa province, de son peuple fidèle et engagea ses amis manitobains à rester fidèles à ces grandes traditions de culture et de beauté. M. Héon, de son côté, parla de l'union nationale, des dangers de l'esprit de parti et montra l'importance de l'action concentrée dans le domaine fédéral.

L'auditoire fut profondément remué et manifesta aux deux orateurs son émotion par des applaudissements répétés. Vous avez en M. Talbot le Canadien français cultivé, discret, persuasif, l'homme de livre et de pensée. Vous avez en M. Héon l'homme public, aussi parfaitement à son aise partout et toujours, l'orateur puissant qui remue les foules, avec cela, doublé d'un penseur et d'un patriote. Chacun dans ce domaine fut éloquent et captivant et les auditeurs de cette soirée mémorable n'oublieront pas de sitôt les heures charmantes passées sous le toit hospitalier du Cercle Ouvrier.

La visite des deux villes

Le lendemain nos distingués hôtes passaient la journée à faire la visite des deux villes; le soir ils étaient reçus au collège cette fois avec M. McDowell, député d'Iberville, qui les avait invités à venir au Manitoba. Les deux parlèrent ensuite à Radio-St-Boniface et reprirent leur train dans la soirée emportant les meilleurs souvenirs et la profonde reconnaissance de leurs compatriotes du Manitoba. Merci à l'honorable M. Talbot et à M. et Mme Héon d'être venus nous rendre visite.

Décès

NALDO RITAGLIATI

Le jeune Naldo Ritagliati, musicien bien connu de notre ville, est décédé à l'hôpital Victoria le jeudi 18 juillet à l'âge de 18 ans. Il était le fils de M. Gino Ritagliati, de 517 rue Desmeurons, et de feu Mme Ritagliati.

Survivent au défunt: son père, sa belle-mère, un frère, Clelio, violoniste de renom, et une soeur, Mme L. Vazza (Leandra) de St-Boniface.

Né à St-Boniface, le jeune homme fit ses études à l'Ecole Provencher.

Les funérailles eurent lieu le lundi 22 juillet à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

L'enterrement se fit dans le cimetière de l'église du Sacré-Coeur.

* * *

M. JOSEPH-E. RENAUD

M. Joseph-Edouard Renaud est décédé à l'hôpital Victoria le vendredi 19 juillet à l'âge de 50 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Violet Renaud, et quatre fils: Edouard, Charles-Patrice, Maurice et Georges, tous de Winnipeg.

Le service funèbre fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le mardi matin 23 juillet à 9 heures.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

Un ancien ministre a été condamné

PARIS — Hubert Lagardelle, ministre du Travail dans le gouvernement de Vichy, a été condamné à l'emprisonnement à vie, pour collaboration avec le régime Mussolini. Lagardelle a été trouvé coupable de collaboration amicale avec Mussolini alors qu'il était en service à l'ambassade française à Rome. En plus de la condamnation au travail forcé à perpétuité, la sentence comprend la perte de tous droits et la confiscation des biens de l'inculpé, par le gouvernement.



AVIS

D'AMELIORATIONS LOCALES

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera l'amélioration locale suivante et prélèvera le coût de cette amélioration contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période de trois ans, à partir de l'année 1947, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes de la valeur de ces propriétés basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis.

Construction d'un trottoir en ciment de cinq pieds de largeur sur le côté est de l'avenue Taché, à partir de la rue La Vérendrye à la rue Hébert.

Coût: environ $1.42 du pied de frontage.

Pour plus amples détails s'adresser au Surintendant des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

Par ordre,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier suppléant.

Hôtel de Ville,
St-Boniface,
le 23 juillet 1946.

Cité de St-Boniface
AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le mardi 6 août 1946, pour la position de Pompier au Département de Feu.

Entrée en fonction immédiatement.

Salaire: $142.00 par mois avec augmentations réglementaires.

Pour plus amples détails et formule de demande, s'adresser au Chef du Département de Feu.

Par ordre,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier suppléant.

Hôtel de Ville,
St-Boniface,
le 23 juillet 1946.

Petites Notes

M. et Mme Georges Martel annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Louise, avec M. Joseph-Emile Delorme, fils de M. et Mme Joseph Delorme, de St-Boniface.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le samedi 27 juillet, à 11 heures.

* * *

Mlles Alice Guilbault et Pauline Martel ont organisé un shower d'ustensiles de cuisine, jeudi soir, en l'honneur de Mlle Marie-Louise Martel, dont le mariage aura lieu demain.

Assistaient: Mlles Olive Martel, Elizabeth Cox, Eva Martel, Denise Laporte et Yolande Vadeboncoeur.

Les invitées étaient au nombre de 50.

* * *

Il y eut un shower en l'honneur de Mlle Louise Martel, de 162, rue Bertrand, St-Boniface, le 18 juillet, dont le mariage doit avoir lieu le 27 juillet. Il y avait 50 invitées. Les assistantes étaient Mlles Eva et Olive Martel, et Betty Cox. Le shower était organisé par Mlles Aline Guilbault et Pauline Martel.

* * *

M. Alexandre Charette, de Grand Forks, C.-B., a passé dix jours chez sa soeur, Mme de Lioncourt, 207, rue Berry, St-Boniface. Il n'avait pas vu sa soeur depuis 45 ans et c'était la première fois qu'il voyait sa nièce, Mlle Irène de Lioncourt.

Il a visité ses oncles, M. Moïse Goulet, de St-Pierre, âgé de 92 ans; M. Alexandre Charette, de St-Norbert, âgé de 84 ans, et sa tante, Mme Célina Degagné, née Charette, de St-Norbert, âgée de 87 ans.

Il est retourné chez lui enchanté des énormes progrès de nos compatriotes de St-Boniface et des campagnes environnantes.

* * *

En l'honneur de Mlle Eva Lamarche, dont le mariage eut lieu le 20 juillet, Mme Steffan organisa le 11 juillet un shower d'articles de toile à 1280, rue Alexander. Les invitées étaient au nombre d'une trentaine.

Naissance

M. et Mme Marcel Le Goff sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Jean-Pierre, le 23 juillet à l'hôpital de St-Boniface.

CONGEDIEMENT DU DR DAVID SHUGAR

OTTAWA — Le ministre de la Santé, l'hon- Brooke Claxton, a fait savoir aux Communes que le Dr David Shugar a reçu son avis de congédiement du ministère de la Santé par suite de ce qu'on a publié à son sujet dans le rapport émis par la Commission royale sur l'espionnage.

A L'HOTEL DE VILLE

La question des secours directs est à l'étude

Le Conseil de la ville de St-Boniface a tenu son assemblée régulière, le lundi 22 juillet dernier. Après l'adoption des rapports des comités, Son Honneur le maire MacLean prit la parole et souleva la question des besoins sociaux de la ville, tels que secours directs, chômage, etc. Il dit qu'il est grand temps que l'on s'organise à cet effet, et que l'on en vienne à une entente bien définie avec le gouvernement provincial. A l'heure actuelle, il n'y a pas une ville ou une municipalité qui est en mesure de faire face aux obligations qu'amènerait une autre dépression. Le maire présenta donc une motion, qui fut approuvée, par laquelle il sera demandé au gouvernement provincial d'appeler une convention des municipalités de la province et des autorités du gouvernement provincial, en particulier les responsables du département des services sociaux, afin d'étudier la question. De plus, une lettre sera envoyée immédiatement au premier ministre Garson, avant son départ pour la conférence inter-provinciale qui doit avoir lieu à Ottawa, afin de lui rappeler ce point particulier.

M. l'échevin Pambrun ramena la question de l'amélioration du trafic sur la rue Water. Durant la guerre, les autorités du C.N.R. ont promis, dit-il, qu'aussitôt les hostilités finies, elles étudieraient sérieusement la suggestion que lui faisaient les commissions du trafic des deux villes de Winnipeg et de St-Boniface, de supprimer les chargements de wagons à cet endroit. M. l'échevin Pambrun est d'avis que le temps est venu de leur rappeler cette promesse, et que les membres de la commission du transport approchent les autorités du C.N.R. à ce sujet.

M. l'échevin Van Belleghem désire lui aussi une entrevue avec certaines autorités du C.N.R. au sujet du bruit que font les locomotives à l'approche du passage à niveau de la rue Provencher. Comme il y a là un avertisseur automatique, avec signaux rouges et cloches d'alarme, il est absolument inutile que les locomotives fassent crier leurs sifflets, surtout en pleine nuit. M. l'échevin Hébert appuya cette remarque, ajoutant que la même chose peut s'appliquer à plusieurs endroits de la ville. Il ajouta qu'il serait bon aussi d'enquêter sur une invention récemment mise sur le marché qui contribue à éliminer la fumée. Il dit que c'est très peu dispendieux, et qu'on y gagnerait à l'installer sur le passage des trains et près de certaines usines.

Sur motion de M. T. Hébert, on demandera à la Compagnie Winnipeg Electric de paver la section centrale du chemin Ste-Marie. Le trafic a considérablement augmenté dans cette partie de la ville, et l'état actuel de cette rue peut devenir une cause d'accidents nombreux.

Locomotive canadienne en Belgique

BRUXELLES — Des locomotives construites au Canada pour les trains de marchandises et de voyageurs circulent maintenant sur les lignes ferroviaires de Belgique. Ce sont les premières de trois cents commandées en Amérique du Nord.

Obédiences chez les Clercs de St-Viateur

Otterburne: Maison Saint-Joseph: P. McNabb, Henri (M), directeur; P. Cousineau, François, aumônier; F. Huard, Avila, ass.-directeur (M); F. Desrosiers, Joseph (M), procureur; P. Bélanger, Wilfrid, ass.-aumônier; les RR.FF. Louis Gareau, Thomas Pineault, Théophile Laflamme, Joseph Jean, Paul Crête, Paul Lemire, Joseph Gosselin, Arthur Gauvreau, Dominique Hamel, Réal Péloquin, Léo Colpron, Joseph Joyal, Albert Leblanc, Lucien Langlois, Paul Côté, Joseph-Albert Pilon et Armand Leclair. (22)

Cure de Saint-Viateur: R.P. Maurice Lalonde, curé. (1)

St-Pierre-Jolys: Ecole St-Pierre: les RR.FF. Léo Charlebois, directeur, Léopold Amesse et Jean-Paul Robinson. (3)

6 Rédemptoristes en route pour le Canada

MONTREAL — On annonce d'Indochine que six Pères rédemptoristes de cette vice-province devaient s'embarquer le 3 juillet à Saïgon pour revenir au Canada refaire leur santé ébranlée par le climat de ce pays.

Ce sont: les RR.PP. Pamphile Couture, Alphonse Dumas, Lucien Olivier, Gérard Boissonnault, A.-M. Mathieu et Marcel Bélanger.

Ils doivent d'abord se rendre à Toulon, puis à Calais et en Angleterre.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Eustache

Visiteurs

A l'occasion du pique-nique annuel de l'Association des Pionniers du Manitoba, la province de Québec avait délégué deux de ses hommes les plus distingués: l'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie du gouvernement provincial, et M. Georges Héon, député fédéral pour le comté d'Argenteuil. Ces deux honorables messieurs, accompagnés de M. Jack McDowell, député manitobain d'Iberville, et de Son Honneur le juge Roy; de Mlle Louise Roy, du Major et de Mme Lavoie, et d'un grand nombre d'autres, nous firent l'honneur d'assister à notre messe paroissiale, le dimanche 21 juillet. M. le Curé souhaita la bienvenue aux nombreux visiteurs, et M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface, prononça le sermon de circonstance.

A l'issue de la messe, l'hon. Talbot adressa la parole aux paroissiens réunis à la porte de l'église. Il apporta le salut fraternel de Québec et encouragea tous et chacun à continuer la lutte déjà si bien conduite.

Après un bref séjour au presbytère, tous se rendirent prendre le dîner à la Plage Lido.

Merci à nos visiteurs. Puissent-ils conserver un excellent souvenir de St-Eustache!

Décès

Le mardi 16 juillet, M. le Curé chanta le service de Mme Fred Graton (Catherine St-Cyr). Elle était décédée à Winnipeg, le 13, à l'âge de 27 ans.

La défunte laisse dans le deuil: son mari, M. Fred Graton, son père et sa mère, M. et Mme Théophile St-Cyr; ses frères, Baptiste, Jean, Joseph et Cyril; ses soeurs, Rosalie, Cécilia, Rosaline, Yvonne et Simone.

Le lundi soir 15 juillet, M. et Mme Alexandre Desrochers avaient la douleur de perdre leur dernier-né, Joseph-Hubert-Léo, qui s'est noyé dans la citerne, à la demeure paternelle. La sépulture eut lieu le mercredi 17 juillet. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Remerciements

La famille Desrochers tient à remercier tous ceux qui lui ont offert leurs sympathies à l'occasion de son récent deuil.

Dunrea

Le 30 juin, près de 120 invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Auguste Garand pour fêter les nouveaux mariés, M. et Mme Armand Garand et M. et Mme Armand Bisson, de retour de Kenora, Ont. Tous ont joui d'une agréable soirée. De magnifiques cadeaux furent offerts.

Saint-Léon

Le 20 juin, le R.P. Denis Jubinville, O.M.I., bénissait le mariage de ses deux nièces, Germaine et Rolande, filles de M. et Mme A. Jubinville, de St-Léon, avec Armand Garand, fils de M. et Mme A. Garand, et Armand Bisson, fils de M. et Mme J. Bisson, tous deux de Dunrea.

Les mariées firent leur entrée dans l'église aux bras de leur père. Elles étaient revêtues de jolis costumes de couleurs pâles avec accessoires blancs. Leurs corsages consistaient de roses rouges.

Mlles. Irène Bisson et Solange Garand agissaient comme filles d'honneur, MM. Denis Payette et Henri Jubinville étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la salle paroissiale où un repas fut servi. Le R.P. D. Jubinville, exprima les voeux de bonheur aux jeunes époux. Le R.P. Simon Nivon adressa également la parole.

Les jeunes époux nous quittèrent pour un voyage à Kenora. A leur retour, ils résideront à Dunrea.

Elie

MARIAGE

Timmerman—Carrière

Le mercredi 17 juillet, M. le curé Roy bénissait le mariage de Mlle Dolorès Carrière, fille de feu M. Jean Carrière et de Mme Carrière, avec M. René Timmerman, fils de M. et Mme Joseph Timmerman, de Swan Lake.

Accompagnée de son oncle, M. Raoul Allard, la mariée était revêtue d'une longue robe de satin et de sheer blanc avec long voile. Elle portait un bouquet de roses naturelles.

En l'absence de M. Joseph Timmerman, le marié avait pour témoin M. C.-A. Allard. Cécile Carrière et André Timmerman, soeur et frère des mariés, agissaient comme fille et garçon d'honneur.

De jolis cantiques furent rendus par les cousins et cousines de la mariée, tandis que Mlle Agnès Allard chanta l'Ave Maria.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez Mme J. Carrière.

Les jeunes époux partirent ensuite pour un voyage à Banff.

Quatre générations



Cette photo représente quatre générations: 1ère rangée, M. Omer Marion, âgé de 84 ans, et sa fille, Mme Henri Bellerive, âgée de 59 ans; 2e rangée, Mme Benoit Saurette, âgée de 21 ans, tient dans ses bras sa petite fille, Claudette, âgée de 2 ans. A droite se trouve Mme Edouard Hébert, âgée de 39 ans et mère de Mme Saurette.

Vassar

Le jeudi 11 juillet dans l'église du Sacré-Coeur de Vassar S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur conférait le sacrement de confirmation à 35 enfants. Il était accompagné du R.P. F.-X. Hamel, S.J.

A la messe basse, neuf petits enfants firent leur première communion. Son Excellence célébrait la messe à laquelle les religieuses et les élèves chantèrent quelques cantiques.

M. l'abbé L. Lahaie, curé, officiait à la grand'messe.

Après avoir questionné les enfants, Son Excellence a remercié les religieuses du dévouement qu'elles exercent auprès d'eux, a demandé à tous de prier afin qu'il y ait des vocations religieuses et sacerdotales parmi nos enfants, a félicité M. le Curé et les paroissiens de leur nouvelle église, car après un lavage à fond, deux couches de peinture blanche lui donnent maintenant un charme tout nouveau.

A 7 h. 30 eut lieu la visite au cimetière; ensuite Son Excellence se rendit à notre nouveau terrain de jeux et le bénit.

Nous avons eu notre pique-nique paroissial le dimanche 21 juillet organisé par notre dévoué curé, M. l'abbé L. Lahaie.

Ste-Rose du Lac

Journée française

Notre journée française, qui eut lieu le dimanche 14 juillet, a remporté un beau succès. Les organisateurs avaient eu l'heureuse idée de la faire coïncider avec la fête nationale de la République Française.

Un autel, tout orné de fleurs, avait été dressé dans un site magnifique, à côté du presbytère. Le drapeau tricolore dominait et flottait au vent, rappelant à tous que nous fêtions la France.

Le R.P. Curé célébra une messe basse en plein air, durant laquelle la chorale chanta des cantiques populaires, suivis du chant de l'hymne national canadien. A l'issue de la messe, le R.P. McGuire, S.J., du collège St-Paul, nous transmit un message à l'occasion de la fête nationale en France. En termes vibrants et éloquents, il a exalté la grandeur intellectuelle et morale de la France, fille aînée de l'Eglise: une nation productrice de saints et pourvoyeuse de missionnaires qui ont porté la parole de Dieu jusqu'aux extrémités du globe. Nous étions grandement flattés d'entendre ce religieux d'une autre origine que la nôtre prôner si hautement la France et nous rappeler tout ce que le Canada doit à ce grand pays, au point de vue religieux et intellectuel.

La cérémonie religieuse terminée, la foule se dirigea vers le terrain du pique-nique où les dames de la paroisse, toujours si dévouées, nous avaient préparé un dîner très succulent dans la grande salle des fêtes.

On a évalué l'assistance à plus de deux mille personnes, venues d'un peu partout pour fêter avec les paroissiens de Ste-Rose.

Quelques gros nuages s'amoncelaient et passaient au-dessus de nous, mais le beau temps s'est maintenu; la température plutôt froide a favorisé les joueurs de balle au camp. Après des joutes serrées, les jeunes filles de Ste-Rose ont gagné la partie des dames, et les jeunes gens de Laurier, celle des hommes.

Après le souper, il y eut rendez-vous dans la salle paroissiale pour voir dérouler, en deux séances, les vues animées d'un beau film catholique. A chaque représentation, la salle était comble.

Grâce à la bonne entente et à la coopération de tous, et surtout au savoir-faire des dames, notre journée française a eu, encore une fois, un très beau succès; elle a rapporté $1,541.30. La dette de l'église sera désormais un cauchemar du passé.

Nous avons été flattés d'apprendre par la voie de **La Liberté et le Patriote**, que deux des élèves de l'école de Ste-Rose, dirigée par les Religieuses de N.-D. des Missions, ont été classés parmi les lauréats du concours de français: Mlle Cécile Jacob, avec 100%, et Daniel Molgat, avec 94%. Bravo!

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de regret la mort de M. Arthur Hurst, ancien préfet de notre municipalité. Il est décédé dans la Colombie Britannique où il s'était retiré depuis plusieurs années.

Thibaultville

Décès

Mme A. Vincent, de Richer, Man., est décédée le lundi 15 juillet, à l'âge de 58 ans. Elle fut inhumée le 18 juillet à Thibaultville.

Les porteurs furent ses six fils: Louis, Armand, Gabriel, Raphaël, Josaphat et Jean-Bernard.

La défunte laisse dans le deuil: son époux, M. A. Vincent, ses six fils, trois filles: Mme A. Laurin (Madeleine), de Thibaultville, Catherine et Thérèse.

Remerciements

La famille Vincent tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil, et qui ont offert des honoraires de messes et des bouquets spirituels.

Le 9 juillet dernier, notre curé, M. l'abbé F. Normandin, nous quittait pour faire un voyage dans l'Est. Nos meilleurs voeux l'accompagnent. Puisse-t-il goûter durant son séjour là-bas, tout le bonheur et le repos que lui a mérité le laborieux dévouement qu'il s'est imposé depuis le 4 mars, pour mener à bonne fin la restauration de l'intérieur de notre église.

Nous sommes sensibles à la grande délicatesse de M. le Curé qui a choisi, comme desservant de la paroisse, en son absence, M. l'abbé A. Beaudry. C'est M. l'abbé Beaudry qui fit bâtir notre église, il y a 33 ans.

M. l'abbé Beaudry a célébré, le 25 juillet dernier, son 38ème anniversaire d'ordination. Tous les paroissiens reconnaissants lui ont offert leurs voeux de bonheur et de longue vie.

St-Eugène

Décès

M. Joseph-J. Normand est décédé subitement chez lui, au Lot 129, Chemin Ste-Marie, St-Vital, le vendredi 19 juillet. M. Normand était âgé de 72 ans et demi.

Lui survivent son épouse, Annie Pilon; 7 enfants: Jules, Albert, Stanislaus, de St-Vital; Bernadette, Mme Huppé, de St-Boniface, Hormisdas, de Winnipeg, et deux filles à la maison. M. Normand laisse aussi une soeur, Mme Angélique Muloin, de St-Adolphe, et 4 frères: William, Louis, Alexandre et Frédéric.

Le service a été chanté à St-Eugène le mardi 23 juillet. L'église était remplie de parents et d'amis du défunt. L'inhumation a eu lieu dans le lot de famille à St-Norbert. Les porteurs étaient: MM. Albert Normand, Michel Huppé, Fred Pilon, Hormisdas, Jules et Stanislaus Normand.

La famille Normand tient à remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette grande épreuve.

Malade

M. A. St-Laurent est malade à l'hôpital de St-Boniface depuis plus de deux semaines souffrant d'une attaque de paralysie. Son état s'améliore beaucoup depuis quelques jours. Nous espérons qu'il jouira bientôt d'une prompte convalescence.

EVEQUE DE GYOR

BUDAPEST — Ancien pasteur de la ville de Sopron, S. Exc. Mgr Coloman vient de succéder à Mgr Gabor Apor de Gyor, mort martyr au cours de la dernière grande guerre.

Letellier

Décès

La mort est venue enlever à son épouse, un compagnon fidèle; à ses enfants, un père bon et généreux; aux différentes organisations paroissiales, un membre judicieux; à notre paroisse, un pilier sur qui l'on pouvait compter dans toutes les circonstances.

M. Camille Barnabé, un de nos paroissiens les mieux connus, et des plus estimés, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 19 juillet. Il était parti pour l'hôpital depuis le 2. Bien que victime d'une maladie qui ne pardonne pas, tous ses parents et amis espéraient, contre toute espérance, le voir revenir au milieu des siens pour y vivre encore quelques années. Mais Dieu avait fixé son sort; lorsqu'il en fut averti, il sut accepter chrétiennement et avec une résignation admirable de répondre dès maintenant à l'appel de son Créateur, de dire adieu à son épouse bien-aimée, à ses enfants chéris. Muni des sacrements de la Sainte Eglise, conscient jusqu'au dernier moment, après avoir fait toutes ses recommandations aux siens qui ne le quittèrent pas, il expira paisiblement. Sa dépouille fut ramenée à sa résidence samedi soir. Très nombreuses furent les visites à la chambre mortuaire.

Les funérailles eurent lieu lundi à 10 heures; elles furent très imposantes. Notre église paroissiale était trop petite pour contenir la foule nombreuse qui voulait rendre un dernier hommage à ce bon citoyen. M. le Curé chanta le service solennel, ayant comme diacre, M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et comme sous-diacre, le R.P. Jean Tétreault, P.B., aumônier du Sanatorium de St-Boniface MM. les abbés J.-Z. Robert, de la paroisse du Précieux-Sang, et Charles Empson, vicaire à Holy Cross, célébrèrent des messes basses aux autels latéraux. On remarquait au choeur, les RR.PP. Alfred Bernier et Joseph Sabourin, S.J., représentant le collège de St-Boniface; le R.P. L. Cousineau, et les Frères Charlebois et Leblanc, C.S.V., représentant la Maison St-Joseph d'Otterburne; M. l'abbé Léopold Sabourin, curé de Starbuck, et M. l'abbé Ubald Lafond, ecclésiastique.

La quête fut faite par MM. A.-P. Jarry, de St-Boniface, et Léon Bruyère, de Letellier.

Les porteurs étaient six neveux du défunt: Alphonse Saurette, Joseph Leclair, Edmond Saurette, Thomas Cadieux, Aimé Cadieux et Hector Lahaie.

Parmi la nombreuse assistance, dont un grand nombre était venu des paroisses voisines et de la ville, l'on remarquait: M. et Mme Signard Beaudoin, préfet de la Municipalité de Ritchot; M. Camille Fournier, de St-Boniface; MM. Roger Blanchette et Léo Mercier, représentant le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb et La Compagnie Parent Ltée; Mère Marie-Thérèse de l'Enfant Jésus, provinciale des Soeurs N.-D. des Missions, ainsi que plusieurs religieuses de sa communauté; M. W.S. Forrester, président de la Coopérative des Consommateurs de Letellier, avec plusieurs des directeurs et membres de cette organisation; M. B. J. Johnson, agent local de l'élévateur coopératif; M. et Mme A.-P. Jarry, de St-Boniface, etc., etc.

La maison J.-A. Desjardins, de St-Boniface, avait charge des funérailles.

Le défunt naquit à St-Germain de Grantham, P.Q., le 31 décembre 1882. Il accompagna ses parents au Manitoba en 1888. Le 7 janvier 1909, il épousa Alice Cadieux, qui lui survit, ainsi que 12 enfants: Berthe (Mme Armand Aubin), de St-Adolphe; Fernande (Mme Joseph Dupuis); Pierre, Florent, Arthur, Simone, Lina (Mme Laurent Leclair); Madeleine, Robert, Lionel, Hervé et Marcel; 4 enfants sont décédés. Il laisse en outre: 11 petits-enfants; son frère, Wilfrid, de St-Boniface; ses soeurs, Soeur St-Camille, de l'Institut N.-D. des Missions, d'Elie, Man., et Mme Georges-E. Cartier, de St-Boniface.

A Mme Barnabé et à sa famille, nous offrons nos profondes sympathies.

Remerciements

Mme Camille Barnabé et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur époux et père, en particulier aux membres du clergé et aux religieuses qui ont assisté aux funérailles, ainsi que pour les tributs floraux et les nombreux bouquets spirituels.

Ici et là

Notre village est illuminé le soir par une magnifique enseigne Néon, à la devanture de l'épicerie-boucherie Gallant, et cette enseigne est bilingue.

M. et Mme Albany Gallant passent une semaine de repos à Kenora, Ont.

MM. Florent et Arthur Barnabé sont revenus du Nebraska pour assister aux funérailles de leur père.

Mme veuve T. Pélissier, de Binscarth, est en visite chez MM. Edmond Comeault et Joseph Houle.

Mlle Marie-Paule Comeault passe ses vacances chez sa soeur, Mme Edouard Dion, de Fisher Branch, Man.

A l'assemblée scolaire annuelle, M. Albany Gallant a été réélu commissaire pour un autre terme. On installera un chauffeur automatique pour le chauffage de l'école.

Mlle Claire Bouchard, institutrice, est revenue d'un voyage à Wynyard, Sask.

NATIONALISATION DES INDUSTRIES-CLEFS

VIENNE — On a révélé que l'Assemblée nationale autrichienne s'est entendue au sujet de l'élaboration d'une loi nationalisant les industries-clefs.

St-Emile

Mariage

RITCHOT—MAGER

Le jeudi 18 juillet dernier, eut lieu à l'église St-Emile le mariage de Mlle Juliette Mager, fille de M. et Mme Jules Mager, avec M. Philias Ritchot, fils de Mme Isaïe Ritchot. Le R.P. Edmond Turenne, O.M.I., cousin du marié, officiait, assisté de M. l'abbé Richard, curé de St-Emile. L'autel et le choeur étaient décorés d'une profusion de fleurs de la saison.

Durant la cérémonie, Mme Céleste Muller, tante de la mariée, chanta l'Ave Maria de Dubois, un Panis Angelicus et Because. Mme Louis Muller, de Chicago, autre tante de la mariée, touchait l'orgue.

M. Jules Mager accompagnait sa fille et M. Emilien Ritchot était le témoin de son frère. La mariée était vêtue d'un longue robe de "sheer organdi" blanc, la jupe très ample se terminant en une courte traîne; l'encolure était du modèle "sweetheart" et les manches longues se terminaient en pointe. Son long voile était retenu par une couronne de trois rangs de perles. Son bouquet était composé de roses American Beauty.

Mlle Thérèse Mager, cousine de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de "sheer" aquamarine, avec voile court de même teinte, garni d'un rang de roses "sweetheart". Elle portait un bouquet d'oeillets.

Mme Jules Mager, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu avec motifs imprimés, un chapeau assorti et des accessoires noirs. Son corsage était composé de roses.

La mère du marié, Mme Isaïe Ritchot, avait revêtu une robe gris perle avec motifs petit-point; ses accessoires étaient blancs, et son corsage se composait de roses Johanna Hill.

MM. Camille Mager et Dollard Ritchot plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie, une réception fut donnée par les parents de la mariée, à leur résidence, 715 chemin Ste-Anne.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Pour voyager, la mariée portait un deux-pièces bleu turquoise, avec des accessoires blancs et un corsage de roses et de pois de senteur blancs.

LONDRES — Sept célèbres paquebots subissent actuellement des transformations avant d'être remis à leurs propriétaires. Ce sont: le "Queen Elizabeth", l'"Aorangi", le "Duchess of Richmond", le "Capetown Castle", le "Highland Chieftain", l'"Orion" et le "Stratheden".

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 432

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

AVOINE

Le lundi 15 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 16 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 17 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 18 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 19 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 20 juil.—C.W. No 2 51½, C.W No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 15 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 16 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 17 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 18 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 19 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 20 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 juil.—C.W. No 2 291, C.W. No 3 286, C.W. 2 rej. 221½N, C.W. No 4 229½N, Ergot 211½N, Sur voie net 281½N.

Le mardi 16 juil.—C.W. No 2 286N, C.W. No 3 281N, C.W. 2 rej. 216½N, C.W. No 4 224½N, Ergot 206½N, Sur voie net 256½N.

Le mercredi 17 juil.—C.W. No 2 281N, C.W. No 3 276½, C.W. 2 rej. 211½N, C.W. No 4 219½N, Ergot 201½N, Sur voie net 249½N.

Le jeudi 18 juil.—C.W. No 2 276N, C.W. No 3 271N, C.W. 2 rej. 206½N, C.W. No 4 214½N, Ergot 196½N, Sur voie net 242½N.

Le vendredi 19 juil.—C.W. No 2 271N, C.W. No 3 266N, C.W. 2 rej. 201½N, C.W. No 4 209½N, Ergot 191½N, Sur voie net 225½N.

Le samedi 20 juil.—C.W. No 2 275, C.W. No 3 270, C.W. 2 rej. 196½N, C.W. No 4 204½N, Ergot 186½N, Sur voie net 228½N.

OPTIONS — WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 15 juil. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 16 juil. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 17 juil.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

Le jeudi 18 juil. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

Le vendredi 19 juil.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 20 juil.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 15 juil. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

Le mardi 16 juil. — Mai 64¾, Juil 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 17 juil.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

Le jeudi 18 juil. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 19 juil.—Mai 64¾, Juil 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 20 juil.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 juil.—Juil. 291, Oct. 241a, Dec. 232⅞.

Le mardi 16 juil.—Juil. 286aN, Oct. 236½a. Dec. 227⅞.

Le mercredi 17 juil.—Juil. 281AN, Oct. 231½a, Déc. 222⅞.

Le jeudi 18 juil.—Juil. 276AN, Oct. 226½A. Déc. 217⅞.

Le vendredi 19 juil.—Juil. 271aN, Oct. 221½a, Déc. 212⅞.

Le samedi 20 juil.—Juil. 275, Oct. 216½a. Déc. 207⅞.

Programme du cours d'agriculture d'Otterburne

PREMIERE ANNEE

Première Partie: Les Sols.

Notions préliminaires: a) Origine et formation du globe terrestre; b) Formation des sols du Manitoba.

Chapitre I: Chimie et Physique:—Notions de chimie minérale; Notions de chimie végétale; Notions de physique.

Chapitre II: Les Sols:—Formation et classification; La matière organique; L'eau du sol; Drainage; Façons culturales; Pouvoir absorbant des sols; Acidité et Alcalinité.

Chapitre III: La vie du sol:—Les micro-organismes; Les êtres vivants, autres que les micro-organismes.

Chapitre IV: Les éléments fertilisants du sol:—a) Comment se développe la plante; b) Eléments essentiels à la plante, (1) Ceux qui ne font pas défaut, (2) Ceux qui font défaut; c) Composition des éléments essentiels.

Chapitre V: La Fertilisation du sol:—a) Engrais naturels, engrais verts, fumier de ferme; b) Engrais chimiques: azotes, phosphatés, potassiques, composés.

Deuxième Partie: Les Plantes.

Chapitre I: Botanique:—Grandes divisions de règne végétal; Anatomie et physiologie végétales; Classification pratique; Etude pratique des principales mauvaises herbes.

Chapitre II: Grande Culture:—
a) Généralités: Rotation, Semences.
b) Cultures sarclées: Plantes fourragères, Les plantes à ensilage, Pommes de terre.
c) Céréales: Orge, Avoine, Blé, Grains mélangés.
d) Prairies et pâturages: Légumineuses, Graminées.
e) Plantes industrielles: Pois, Betterave à sucre, Fèves Soya, Lin.

Chapitre III: Cultures spéciales:—Verger, Petits fruits, Jardin potager.

Chapitre IV: Protection des plantes:— a) Maladies: prévention et traitement; b) Insectes: contrôle et destruction.

Troisième Partie: Economie rurale.

Chapitre I: Les sources de profit propres à l'Agriculture.

Chapitre II: Administration de la ferme:—a) Organisation physique; b) Organisation financière; c) Organisation industrielle.

Chapitre III: Comptabilité agricole:—a) Principes généraux; b) Tenue des livres;)c Comptabilité des coopératives; d) Comptabilité des caisses populaires.

Chapitre IV: Embellissement de la ferme.

Chapitre V: Civisme.

DEUXIEME ANNEE

Première Partie: Zootechnie générale.

Chapitre I: Anatomie et physiologie:—a) Définitions; b) La cellule; c) Les tissus; d) Les organes; e) Etude des principaux appareils.

Chapitre II: Alimentation rationnelle:—a) Objet, but et importance; b) Les aliments: (1) La digestibilité des aliments, (2) La valeur nutritive des aliments, (3) La classification des aliments, (4) Les mélanges; c) Exigences nutritives des animaux: (1) Composition des rations normales, (2) Problème de rationnement; d) Les matières minérales; e) Les vitamines; f) L'achat des aliments.

Chapitre III: Hérédité:—Principes d'élevage, méthodes d'élevage: a) Croisement; b) Consanguinité; c) Sélection.

Deuxième Partie: Zootechnie spéciale.

Chapitre I: Bovides:—a) Importance; b) Brève étude des principales races; c) Sélection et choix des reproducteurs; d) Soins durant l'hivernement; e) Soins aux pâturages; f) Soins avant, durant et après le vêlage; g) Alimentation; h) Tenue générale du troupeau laitier: (1) Règles d'hygiène, (2) Soins des animaux malades; i) Elevage des bovins de boucherie.

Chapitre II: Industrie laitière:—a) Chimie du lait; b) Hygiène du lait; c) Contrôle laitier; d) Registre de troupeau; e) Calculs des rendements laitiers: gras du lait, crème, beurre.

Chapitre III: Elevage du veau:—a) Importance; b) Hygiène; c) Divers modes d'alimentation; d) Principales maladies.

Chapitre IV: Cheval:—a) Tracteur vs Cheval; b) Brève étude des principales races; c) Hygiène: de la reproduction, de l'alimentation, de la peau et des pieds, du travail; d) Alimentation.

Chapitre V: Porc:—Importance, principales races, porcs à lard gras vs porcs à bacon, choix des sujets d'élevage, soins à donner aux reproducteurs, soins à donner à la mère et aux porcelets, alimentation, porcherie, marché, charcuterie.

Chapitre VI: Moutons:—a) Soins à donner à chaque saison; b) Alimentation; c) Bergerie.

Chapitre VII: Aviculture:—Importance, installation du poulailler, l'élevage des poussins, la sélection des volailles, alimentation, hygiène, principales maladies, abatage et classification; élevage de la dinde, soins à donner aux dindes de 1 jour à l'abatage.

Chapitre VIII: Apiculture:—a) Importance; b) Conduite du rucher; c) Extraction du miel et classification.

Chapitre IX: Appréciation:—a) Importance; b) Qualités extérieures en rapport avec les fonctions; c) Préparation des sujets pour l'exposition; d) Concours d'appréciation.

GENIE RURAL:—

a) Mécanique agricole: (1) Choix des machines en rapport avec la ferme, (2) Soins à donner aux machines.

b) Construction rurale.

LES MARCHES

27 JUILLET

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	$11.50—$12.50
Moyens	10.00— 11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	$11.50—$12.50
Moyens	10.00— 11.00
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses	
De choix	$13.00—$13.50
Bonnes	10.50— 11.50
Moyennes	9.00— 10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	12.50— 13.00
Moyens	11.00— 12.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.00—$ 9.75
Moyennes	7.50— 8.50
Taureaux	
Bons	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$10.50
Moyens	8.25— 9.25
Ordinaires	7.25— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 7.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 7.25—$ 7.75
Ordinaires	6.00— 7.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.00
Ordinaires et moyens	7.50— 12.50
Agneaux	
Bons	$15.00—$15.50
Ordinaires	6.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 7.00—$ 8.00
Ordinaires	3.00— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.38
Oeufs	
A gros, la douz.	.38
A moyens, la douz.	.36
A poulettes, la douz.	.28
Grade B	.26
Grade C	.21

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, 3¼ p.c....	105.15	105.65
2e Empt de guerre, 3 p.c.......	103.60	104.10
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.40	105.90
2e Empt de la Victoire, 3 p.c...	105¾	106½
3e Empt de la Victoire, 3 p.c...	105¾	106½
4e Empt de la Victoire, 3 p.c...	104¼	105½
5e Empt de la Victoire, 3 p.c...	104½	105¼
6e Empt de la Victoire, 3 p.c...	104½	105¼
7e Empt de la Victoire, 3 p.c...	104½	105¼
8e Empt de la Victoire, 3 p.c...	104½	105
9e Empt de la Victoire, 3 p.c...	104¼	105

Cri d'alarme aux E.-U. contre l'espionnage

NEW-YORK — Le **Daily News**, s'appuyant sur le rapport publié par la Commission royale, à Ottawa, en marge de l'affaire d'espionnage, demande aux Etats-Unis dans un éditorial, de "se ressaisir et de faire un peu de contre-espionnage".

Le journal réclame depuis des mois que le gouvernement établisse un vaste réseau d'espionnage pour le temps de paix.

"Le vaste réseau soviétique d'espionnage au Canada avait et a encore des ramifications dans ce pays. Ottawa nous a averti, dit le **News**, et ce pays a beaucoup plus d'attrait que le Canada en fait d'espionnage. Nous avons aussi plus de gens disposés à travailler avec les espions, dans les mouvements communistes et leurs divers groupes..."

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dollard

M. et Mme Robert Desautels sont de retour après avoir passé plusieurs jours à Ponteix et M. C. Nolin est revenu après un court séjour à Ferland.

Mlle Jeanne Roy, fille aînée de M. et Mme A. Roy, anciennement de Dollard est partie au noviciat des Soeurs de la Charité de St-Louis, à Lévis, P.Q.

M. et Mme Fernand Charest et leurs enfants sont allés à Rolling Hills, Alta. voir leur frère.

M. et Mme Jos. Arcand, M. Alcide Dufresne ont passé quelques jours au Lac Pelletier.

Mlle Marguerite Desjardins, de St-Victor, est venue passer quelques semaines chez ses parents.

Mme Nap. Goulet est partie le 20 de ce mois avec sa fille, Mme Antonio Dufresne, pour l'Ontario. Elle y restera plusieurs semaines et à son retour visitera plusieurs de ses enfants résidant au Manitoba.

M. et Mme Roger Desautels, de Ponteix, sont en visite chez leur frère, M. et Mme R. Desautels.

St-Victor

Le mercredi 3 juillet eurent lieu les funérailles de M. Lucien Leduc, fils de M. Arthur Leduc, décédé accidentellement le 1er juillet.

Mlle Lina Vaudrin est revenue à St-Victor pour y prendre un repos.

M. et Mme Lewell, ainsi que leur fils, Gerald, se rendirent à Saskatoon pour leurs vacances.

Notre équipe de balle molle a joué une partie contre Montcalm, le dimanche 14 juillet. La partie fut gagnée par Montcalm.

M. Gérard Clavet a passé une fin de semaine à Willow Bunch, chez sa tante, Mlle Alice Lacoursière.

Mlles Thérèse et Georgette Loiselle, ainsi que MM. Marcel Gaudry et Gérald Lalonde, sont allés au pèlerinage de Ponteix.

Mlle Aimée McGinn, dont le mariage aura lieu prochainement, a quitté son emploi à St-Victor.

Mlle Verna Lamb, du bureau d'assurance, est partie en vacances.

MM. Victor Ducharme et Arthur Vaudrin sont revenus chez leurs parents après avoir passé quelques années dans l'aviation.

M. Taylor, autrefois de la R.C.M.P. à Willow Bunch et Assiniboia, est maintenant employé au bureau d'assurance.

Lac Pelletier

M. Aristide Laverdière est revenu chez lui après avoir passé un séjour à l'hôpital de Régina.

MM. Ben Longtin, Lionel Guy et Louis Forest sont allés faire les foins dans l'Ontario.

Mariage

Le 15 juillet, en l'église de Coderre, Mlle Jeannette Gaucher unissait sa destinée à celle de M. Louis Laverdière de cette paroisse.

La mariée était revêtue d'une robe en sheer blanc et elle avait un voile long. Elle portait un livre attaché de rubans.

La soeur de la mariée agissait comme fille d'honneur, M. Lucien Laverdière, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Mlles Marie-Ange et Madeleine Sylvain, de Montréal, ainsi que Mlle Rose Bernier, sont en promenade chez M. Sylvain.

M. et Mme Jules Lesage, de Montréal, sont en promenade chez M. et Mme Gagné, parents de M. Lesage. Roland, qui était avec eux à Montréal, est également revenu.

Mme Thériault (Marie Alary), de Rigaud, P.Q., et ses deux enfants sont en promenade chez Mme A. St-Jacques.

Mlle Béatrice Monette est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Val Marie

Joseph Sincennes est en promenade à Hull, P.Q., chez ses parents. Il est accompagné de son épouse et de ses deux jeunes enfants.

Etaient de passage en visite au presbytère dimanche et lundi derniers, S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, évêque de Gravelbourg, MM. les abbés A. Chabot, de Masefield, François Blanchard, de Delmas, et J. Lemieux, de Willow-Bunch.

M. le Curé, accompagné d'une grande partie de ses paroissiens, s'est rendu au pèlerinage de Ponteix, dimanche dernier.

Les Révérendes Soeurs de Ponteix, qui prendront charge de l'hôpital en septembre, étaient ici vendredi dernier. Egalement le docteur Hames, de Régina, député-ministre de la santé et le docteur Peart, qui est en charge du district de l'Unité Sanitaire de Swift Current.

Les familles Pierre Coupé et Georges Duey se rendirent au Lac Pelletier, dimanche dernier.

Mlle Florence Marchildon, de Zenon Park, est actuellement à donner un cours de couture.

M. et Mme Ludger Couture et leur fils, Olivier, de Ferland, sont en promenade chez M. et Mme Jean-Baptiste Couture.

Mlle Jeanne Lambert, de Cadillac, est en visite chez sa tante, Mme Ant. Dunand.

Le Dr et Mme Roger Belcourt, de Kincaid, étaient en visite chez M. le Curé.

Wilfrid Douville ouvrira bientôt un salon de barbier. Sa nouvelle bâtisse sur la rue centrale est à se compléter.

Maurice Laprise est en voyage aux Etats-Unis pour une couple de semaines.

Un grand nombre de personnes de Val Marie se sont rendues à Billimun pour le pique-nique.

Guy Dunand est en visite chez son oncle, M. J. Lambert, de Cadillac.

Ferland

Mariage
Fauchon—Zerr

Le mercredi 17 juillet, M. Paul Fauchon conduisait à l'autel Mlle Elfreda Zerr, de Billimun. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Adrien Chabot, curé, de Masefield, dans l'église de Billimun. M. le curé Roy assistait au choeur.

MM. Léo Fauchon et Nicholas Zerr servaient de témoins à leur fils et fille, tandis que MM. Edmund Zerr et René Fauchon étaient garçons d'honneur; Mlles Pauline Fournier et Yvette Gervais, de Ponteix, étaient filles d'honneur.

Mme Léo Fauchon, mère du marié, touchait l'orgue. MM. Antonio Fournier, Antonio Medelger et Avila Chabot, Ed. Chagnon exécutèrent de beaux cantiques.

La mariée portait une toilette en sheer blanc, avec voile long; les demoiselles d'honneur, une toilette rose et bleu,, avec petit voile.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez M. et Mme Léo Fauchon. Les mariés partirent ensuite en voyage.

Au retour, un souper intime eut lieu chez M. Nicholas Zerr, et une soirée à la salle des Chevaliers de Colomb, à Ferland, où toute la paroisse fut conviée, ainsi que des paroissiens des districts environnants.

M. et Mme Paul Fauchon demeureront à Ferland.

Visiteurs

M. et Mme Ed. Chagnon, de Winsocket, Etats-Unis, autrefois de Ferland, sont en visite chez les familles Chagnon et Fauchon.

Mme Leger Boutin, ainsi que sa belle-fille, Mme Jos. Boutin, de Domremy, en visite chez les familles Bouffard et Fournier.

Mme Elphège Morin, de St-Claude, Man., en visite chez son père, M. Nap. Couture.

M. Georges Chapelas, de St-Claude, Man., chez M. Nap. Couture.

M. Charles Nolin, de Dollard, était en visite chez M. Alex. Laberge.

Va-et-vient

M. le curé Brouillard est allé à Swift Current, ces jours derniers.

Mlles Noëlla et Gertrude Chabot sont allées à Moose Jaw, pour affaires.

M. Paddy Corcoran et ses filles, Thérèse et Marie, sont allés à Moose Jaw ces jours derniers, pour affaires.

Les familles Lacasse, Avila Chabot, Paddy Corcoran, Alex. Laberge, Ephrem Bouffard, Ludger Couture, Charles-Henri Fournier, Mmes J.-L. Fournier, Antonio Turgeon, sont allés au pèlerinage de Ponteix, le 14 juillet.

M. et Mme Charles-Henri Fournier sont partis en promenade chez leurs parents, à Radville, Kennedy et Wolseley.

M. l'abbé Adrien Chabot, M. et Mme Avila Chabot, Mme Raymond, Yolande et Edmond Chabot, sont partis passer quelques jours à Wolseley et au lac Kataprol.

Albertville

Réception des croisés et des apôtres

Le dimanche 23 juin, jour de la Fête-Dieu, eut lieu dans l'église d'Albertville, la réception des croisés et des apôtres dans la Croisade Eucharistique. Le R.P. Pilon, O.M.I., présida la cérémonie et adressa des paroles d'encouragement à ceux qui s'enrôlèrent dans la croisade.

Les nouveaux croisés étaient: Florence Beauchesne, Agnès Beauchesne, Joséphine Brassard, Denise Painchaud, Marlene Fladager, Gerald Fladager, Buddy Bohach, Philippe Carrier, Edward Fladager, Albert Brunelle, René Lavoie, Lionel Fladager.

Les apôtres furent: Noéma Pellerin, Monique Piché, Rose Beaudoin, Rodrigue Dion, Bruno Painchaud.

Pendant la cérémonie, les anciens croisés chantèrent des cantiques appropriés. Les croisés et apôtres reçurent des insignes et des manuels de la Croisade.

Après la réception, tous les membres de cette Société prirent un goûter champêtre, accompagnés de leurs maîtresses.

Laflèche

Douze enfants de choeur de notre paroisse sont allés camper une semaine au bois Piché, près de la rivière, sous l'habile direction de M. Edmond Bilodeau, assisté de M. Edgar Piché.

M. le curé A. Gravel, ainsi que M. Eugène Bachelu, président du cercle Ste-Jeanne d'Arc de l'A.C.F.C., ont représenté la paroisse de Laflèche au Congrès à Régina.

Mme Arthur Berlinguette est de retour d'un voyage de trois semaines à Saskatoon, où elle a rendu visite à sa fille, Mme Beaubien.

M. Albert Brière qui a vendu sa propriété du village à M. Paul Devrome, retourne demeurer avec sa famille sur sa ferme, après y avoir remodelé sa maison.

M. et Mme Adélard Nobert abandonnent la ferme pour venir demeurer au village, où ils ont acheté la maison de M. Paul Devrome.

Des anciens de Laflèche viennent de nous quitter cet été. Ce sont: M. et Mme Wilfrid Désilets, partis demeurer à Moose Jaw, et M. Arthur Delâge, dans la province de Colombie.

M. Emile Bertrand, de la mission de Plessis, au sud, a confié sa ferme à son fils, Wilfrid, nouveau marié, et est rendu à Laflèche avec sa famille sur la ferme de M. Jos. Périgny, ce dernier l'ayant mis en charge de son importante laiterie. M. Périgny est à se construire un gros magasin au village.

Deux nouvelles résidences font cette année l'ornement de notre village: celles de MM. Joseph Brière et Philias Croisetière, terminées récemment.

M. Henri Verhelst achève de s'en construire une très jolie aussi, tout près du presbytère.

M. Clément Périgny est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Baptêmes

Le 30 juin, Marie-Jacqueline-Emma, enfant de M. et Mme Joseph Périgny. Parrain et marraine, M. Maurice Périgny et Mlle Agnès Jan.

Le 21 juillet, Paul-Gérard, enfant de M. et Mme Camille De Wulf. Parrain et marraine, M. Arthur Watteyne et Mme Emma De Wulf.

Domremy

Décès

La mort vient de ravir à l'affection des siens, un ancien paroissien de Domrémy, dans la personne de M. Jean-Baptiste Legault, décédé le 13 du mois courant, à Rouyn, à l'âge de 75 ans, après plusieurs mois de maladie.

Natif de Montauban de Bretagne, en France, M. Legault vint s'établir ici comme colon, en 1903, sur une terre boisée. Il dut travailler dur, comme les autres du temps, pour arriver à défricher quelques morceaux de terre afin d'y récolter assez de grain pour pourvoir aux besoins de ses 5 enfants. Ces derniers, par la suite, avec des outils modernes, lui aidèrent à acquérir d'autres terrains. Son exemple de travail et d'économie contribua à garder ses enfants auprès de lui.

M. Legault était d'humeur gaie et plein d'entrain. Il était un fervent chrétien et très religieux. Pendant de longues années, il fut organiste, et quoique très occupé, il exerçait assidûment ce rôle sur semaine.

Un climat moins rigoureux l'attira vers la province de Québec, il y a une vingtaine d'années, où il s'établit avec sa seconde famille dont plusieurs membres ont déjà fondé un foyer.

Après une aussi longue absence, ses enfants de l'Ouest ont voulu, une dernière fois, le revoir et lui témoigner leur profonde affection en allant le visiter. Le docteur J.-B. Legault, de Domremy, Mme Aristide Guillet, de Prince-Albert, ainsi que Mme Edmond Deault, de St-Isidore de Bellevue, accompagnée de son mari et de son fils, et Edouard eurent donc le bonheur de lui parler durant une semaine.

Outre un autre fils, Pierre Legault, d'Albertville, le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Marie Georget), ses 6 autres enfants: Lucien et Eugène, mariés; Antoine, Clovis, Gabrielle et Yvette, tous à Rouyn.

Aux familles en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Willow-Bunch

Décès

Après quelques semaines de maladie de ce bon vieux pionnier, M. Romuald Granger, résidant à Maillardville depuis quelques mois seulement, nous quittait pour un monde meilleur.

Né à St-Damien, P.Q., le 11 juillet 1868, il arriva à Willow-Bunch en 1903, jusqu'à l'hiver dernier alors qu'il alla demeurer chez son fils en Colombie. C'est là qu'il est décédé le 15 juillet. Il laisse deux fils: Irénée, de Willow Bunch et Léopold, de Maillardville et plusieurs petits-enfants. Son épouse le précéda dans la tombe en 1933.

Retraite

MM. Léonard Bourdages et Emile Campagne suivirent la retraite fermée, prêchée à Gravelbourg pour les jeunes gens par le R.P. St-Pierre, O.P., du samedi soir 13 juillet jusqu'au mardi midi le 16.

Cours de couture

Un cours de couture s'annonce dans un avenir rapproché. Avis aux dames et demoiselles. Point n'est nécessaire de vous en dire la nécessité et l'utilité. Vous le savez trop vous-mêmes. Nous vous donnerons la date définitive sous peu.

De passage

Mme Maillot, de Gravelbourg, fut ici quelques jours chez sa fille, Mme Jean-Louis Lespérance, avec sa soeur, du Lac du Bonnet, Man.

M. et Mme Florent Morin, de McLeod, Alta., oncle et tante de M. l'abbé Couture, furent de passage au presbytère le 18 juillet.

M. Alcida Rondeau, de Providence, R.I., est en visite chez ses parents, frères et soeurs et amis de Willow Bunch.

Directeur



M. H.G. Hilton, président du comité de direction de la Steel Company of Canada, a déclaré cette semaine qu'il s'oppose à la plupart des demandes de l'Union qui a provoqué la grève dans la plupart des aciéries canadiennes. Il a dit que l'Union exerçait une véritable dictature sur les ouvriers de ses usines.

Mistatim

Un terrible accident est arrivé jeudi dernier. M. Eddie Lutz, et sa famille revenaient des courses de Yorkton, lorsque, dans un tournant boisé, leur camion fut frappé par une locomotive. Les victimes furent projetées avec violence hors de leur voiture et ramassées inconscientes. Elles furent transportées immédiatement à l'hôpital. M. Lutz souffre de contusions à l'estomac et à la figure; sa femme souffre d'un choc nerveux, d'une coupure sur la tête et de fortes douleurs dans le cou. Un examen radiographique révèle cependant que les blessures ne sont pas graves. Les deux enfants n'ont reçu que de légères égratignures. Les trois chevaux furent tués instantanément; un des chevaux appartenait à M. Claude Simoneau.

Les gens de Mistatim sympathisent beaucoup à leur malheur et regrettent vivement la perte de ces chevaux trotteurs qui procuraient un agréable passe-temps à toute la population.

Le vendredi 19 juillet, la famille George Leblanc est allée à l'exposition de Melfort.

Visiteurs

M. et Mme R. Dulude, M. J. Castonguay, la famille Jos. Duperrault, de Zenon Park, ainsi que Mme W. Dulude, de Perigard, ont rendu visite à M. et Mme J.-H. Simoneau.

M. et Mme A. Larman, M. N. Valois et M. O. Bernatchez, de Zenon Park, ont rendu visite à M. et Mme G. Leblanc.

Mlle Madeleine Duchsherer, qui a passé l'année scolaire au couvent de Prince-Albert, est de retour dans sa famille pour les vacances.

Mme G. Pedolsky et son fils, Stanley, sont revenus d'un voyage de quelques semaines en Colombie Britannique.

ON DEMANDE

Pour l'école de Bellevue, no 4916, une institutrice bilingue pour classe avec grades 1 à 4; salaire, $1,150.00 par année. Pour plus d'informations, s'adresser à Paul Gareau, secrétaire, St-Isidore de Bellevue, Sask.

INSTITUTRICE diplômée demandée pour l'école d'Otterburne (village), grades 5 à 9 inclusivement. Joli logement gratis. S'adresser au **Secrétaire, Dist. Scolaire d'Otterburne no 1486, Otterburne, Man.**

INSTITUTRICE DEMANDEE

Pour district Jackfish Creek, pour le 3 septembre. Echelle de salaire en vigueur. S'adresser à **M. Eugène Blanchette, Jackfish Lake, Sask.** 697-14P.

Meyronne

Les élections annuelles de l'A.C.F.C. ont eu les résultats suivants: président, M. Paul Bouvier; vice-président, M. Albert Parent; secrétaire, M. Raymond Girardin; conseillers, Mmes E. Brisebois, Louis Girardin, MM. Ulric Monette, Jos Bouvier et Louis Roy.

Elections de l'exécutif des Dames de l'autel: présidente, Mme François Brière; vice-présidente, Mme Hervé Smith; secrétaire, Mme Thomas Hayes; conseillères, Mmes Peter et Tony Therens, Mmes Albert Parent et Léo Bouvier, Mmes Henry Therens et John Hoach.

Se sont rendus au Congrès de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan: MM. Paul Bourie, Commissaire de l'école Vindictive, M. Thomas Hayes, secrétaire de l'école séparée de Meyronne, MM. Albert Parent et Raymond Girardin, représentant notre comité paroissial.

M. Gérard Brisebois est allé en voyage d'affaires au Manitoba.

M. Roméo Brisebois est de retour de Shaunavon, où il a travaillé dans un garage.

Les familles François Brière, Louis et Guy Girardin ainsi que Mme V. Girardin assistaient au pèlerinage de Ponteix. M. Raymond Girardin portait la bannière de notre paroisse.

Le petit Maurice Marcotte qui a dû passer plusieurs mois à l'hôpital de Régina est de retour chez ses parents.

Notre pique-nique paroissial aura lieu le 30 juillet. Bienvenue à tous.

N'oublions pas d'être à l'écoute pour nos programmes irradiés de Watrous à 11 heures a.m. et 4 h. 30 p.m.. Nous remercions M. l'abbé Tuho, de Rockglen, des causeries si intéressantes entendues sur le poste CHAB le jeudi à 7 h. 15 p.m.

M. et Mme Arthur Thuot, Mlle Edna Thuot et Raymond se rendirent au couvent de Gravelbourg voir leur fille et soeur, Mère Ste-Monique.

En Ontario

Kenora

Mardi le 16 juillet Joe Blackhawk, âgé de 47 ans, se noya accidentellement en tombant d'un bateau, aux environs de French Portage.

Le défunt était un Indien résidant à North-West Angle.

L'inhumation se fit dans le cimetière de l'école indienne Ste-Marie de Kenora. Le R.P. Lacelle officiait.

Décès

Après seulement quelques jours de maladie M. W. T. Sweeney est décédé à l'hôpital Victoria de Winnipeg, entouré de tous les membres de sa famille.

Le défunt naquit à Melrose, N.-B., le 12 août 1884. Il entra au service du C.P.R. à White River en 1905. Il vint ensuite à Kenora et fut promu conducteur en 1912.

Lui survivent outre son épouse, trois fils, Donald, Terrence et Frank, et deux filles, Catherine, de Kenora, et Mme Jim Ellis (Patsy), de Watchewan, N.-B., aussi un frère, Roy, d'Edmonton, et une soeur, Alice Sweeney, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame où un grand nombre de parents et d'amis se firent un devoir d'assister.

Le R.P. L. Gauthier, O.M.I., officiait. Les porteurs furent: MM. J. Ouellette, C. McKinnon, J. McInnis, C. Charbonneau, E. A. Myles, A. Poirier.

S. Exc. Mgr J. M. Hill sacré le 25 juillet

QUEBEC — La consécration épiscopale de S. Exc. Mgr James-Michael Hill, évêque-élu de Victoria, C.B., a eu lieu le jeudi, 25 juillet, à Chatham. L'ancien curé de Campbellton est un éducateur, un prédicateur et un administrateur de grand mérite.

Mgr Hill est le fils de M. et Mme James-S. Hill. Sa mère vit encore. Il fait partie d'une famille de dix enfants, cinq garçons et cinq filles, dont huit sont encore vivants. La révérende Soeur Margaret Mary, des Soeurs de la Charité, de Saint-Jean, est la soeur du nouvel évêque. Avant sa nomination comme curé de Campbellton, Mgr Hill était recteur de l'université St-Thomas, de Chatham. Il a fait son grand séminaire à Québec, de 1919 à 1923, et fut ordonné prêtre, à Chatham, par Mgr P.-A. Chiasson, le 24 juin 1923. Il enseigna à l'université de Chatham de 1923 à 1927 et en fut nommé recteur à la mort de l'abbé Raymond Hawkes.

Le nouvel évêque de Victoria s'est beaucoup occupé de questions sociales, particulièrement du mouvement coopératif. En 1937, l'université Laval lui décernait un diplôme de docteur en droit, honoris causa.

Modèle proposé à notre siècle

CITE DU VATICAN — Dans un message radiophonique adressé à la Colombie, Amérique du Sud, la semaine dernière, le pape Pie XII a dit qu'il fallait voir dans les cérémonies religieuses qui se déroulent actuellement dans la capitale de ce pays "l'un des signes de l'établissement d'une paix durable".

Sa Sainteté a exhorté les catholiques à manifester "plus que jamais leur foi en la Vierge Marie".

Après avoir rendu hommage au catholicisme traditionnel de la Colombie le pape a donné sa bénédiction apostolique au délégué du Saint-Siège, aux membres du clergé colombien réunis à Bogota, aux personnages officiels et aux délégués, ainsi qu'au peuple.

Parlant de la Sainte Vierge: "Notre pauvre siècle a besoin, a-t-il dit, aujourd'hui plus que jamais, de ce modèle d'humilité, de simplicité et de pureté, s'il ne veut pas sombrer dans l'abîme d'orgueil, de honte et de corruption vers lequel il se dirige à pas de géant".

Ambassadeur russe en Argentine

MOSCOU — Le gouvernement russe annonce la nomination de M. Kikhail G. Sergiyev, ancien ambassadeur russe en Belgique et ministre au Luxembourg, au poste de premier ambassadeur de l'Union soviétique en Argentine.

La St-Jean-Baptiste proteste auprès de M. King

MONTREAL — La Société St-Jean-Baptiste du Canada, sous la signature de son secrétaire général, M. Roger Varin, a fait parvenir, la semaine dernière, un télégramme au premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, pour protester contre le désir de ce dernier d'imposer au Canada un drapeau qui contiendrait un signe d'assujettissement. Le télégramme déclare que les 70,000 membres de cette société n'arboreront jamais un emblème qui contiendrait un signe quelconque d'assujettissement. Il ajoute que M. King agit comme en dictature.

Voici le texte de ce télégramme:

Au Très Honorable Premier Ministre du Canada,
M. W.L.M. King,
Parlement d'Ottawa,
Ottawa, Ont.

Si par votre comité du drapeau, vous imposez l'inscription sur notre futur emblème, d'un signe quelconque d'assujettissement à un gouvernement extérieur, nos soixante-dix mille membres ne l'arboreront jamais. Militaires et civils ont déjà exprimé clairement leur opinion, ils veulent un drapeau caractéristique, expression de leur autonomie, par exemple, la feuille d'érable. Vous agissez comme en dictature. (Signé)

La Société St-Jean-Baptiste du Canada.
Roger VARIN,
secrétaire général.

Les profiteurs iront à la guillotine

PARIS — M. Yves Farge, le nouveau ministre français des vivres, a menacé de recourir à la guillotine, s'il le faut, pour mettre fin au marché noir avant le prochain jour de Noël. Il dit qu'il a eu, dernièrement, une longue conférence avec le premier ministre, Georges Bidault. Celui-ci l'a fait revenir de Bikini, où il faisait des observations sur la bombe atomique, pour lui confier un ministère "dont personne ne voulait."

Pas de rationnement

M. E.J. Bruning, contrôleur national pour le charbon au Canada, a déclaré récemment que le charbon ne sera pas rationné au Canada.

C'est l'aviation qui a gagné la guerre au Japon

WASHINGTON — Dans leur rapport au président Truman, les experts en bombardement chargés d'évaluer les pertes causées au Japon par les avions américains, déclarent que l'armée aérienne des Etats-Unis a tellement ruiné la machine de guerre japonaise que la capitulation en moins de six mois était assurée l'été dernier.

Même sans la bombe atomique, sans l'entrée en guerre de la Russie et sans la menace que le Japon serait envahi, le gouvernement aurait quand même été dans l'obligation de demander la paix avant le 31 décembre 1945 et même deux mois avant cette date.

Le comité termine son rapport en disant qu'il est clair et définitif que ce sont les bombardements aériens des Etats-Unis qui ont déterminé la défaite japonaise.

EN SASKATCHEWAN

PELERINAGE DE SAINT-LAURENT

Le frère oblat Pierre-Marie Piquet croirait rêver, s'il nous était revenu pour le 16 juillet. Ne doit-on pas plutôt dire qu'il verrait la réalisation de sa plus douce ambition?

Un rêve

Il avait dans son enfance maintes fois visité Lourdes. Or, à Saint-Laurent, au pied d'une colline et à quelques verges de la Saskatchewan, un abondant fil d'eau coule et disparaît sous le bois. Comment ne pas y voir la réplique du Gave et de la fontaine, au bas des Roches de Massabielle? Pourquoi, se dit le missionnaire de Marie-Immaculée, pourquoi n'amènerais-je pas à prier ici les gens du territoire comme les gens de chez moi vont en pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes? L'impulsion est trop caressante et trop prometteuse pour ne pas être accueillie? Faisant immédiatement une entaille dans un gros tremble, il y place sous verre l'image de la Vierge de Lourdes.

Débuts

Le pèlerinage est né. Les Oblats, tous français, s'agenouillent pour y prier et peut-être un peu pleurer. Plus tard, la sainte institutrice qu'était Mlle Onésime Dorval, ne passe pas un jour sans venir réciter au pied de l'image vénérée le chapelet avec ses élèves. Puis survient la guérison miraculeuse de Mme Joseph Nolin et du coup grandit considérablement la confiance du voisinage envers la Madonne. Depuis lors, quand la température le permet, la colonie de Saint-Laurent fait chaque jour un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes.

Développements

Le sanctuaire n'est pas encore construit. Un immense abri est debout sur de solides bases en ciment toutefois, et il abrite plusieurs milliers de fidèles. Le sanctuaire contient la grotte, l'autel du Saint-Sacrement et un espace suffisant pour permettre aux officiants d'une messe solennelle d'évoluer facilement. Une inscription au-dessus de la grotte en dit long sur le caractère international du pèlerinage. L'invocation "O Marie conçue sans péché" est imprimée en cinq langues: le cris, le français, l'anglais, le polonais et le ruthène. Des montées à droite et à gauche de l'abri ont été aménagées. Mais c'est sur le plateau surtout que la nature offre en hommage à Marie un panorama vraiment enchanteur. La grande forêt de 1880 n'est plus. Les champs de Batoche s'inclinent en pente douce et se couvrent de blés tout verts. La rivière partout scintille de mille feux, déroule un large ruban bleu en passant devant le sanctuaire disparaît à un mille de distance, mais non sans dessiner un "S" gracieux au bout de sa banderole et saluer une dernière fois la Reine du pays. Sur la droite, les indiens disposent leurs tentes proprettes tout autour du champ. Plus près de nous se groupent des centaines et des centaines d'autos. Voyez au centre du campement le bijou coloré qu'est l'église du père Jules Le Chevallier.

Confessions

Le quinze au soir, une vingtaine de prêtres sont tous employés à confesser sans interruption depuis sept heures jusqu'à minuit. Durant la même veillée, des groupes de pèlerins se succèdent au pied de la statue et tous sans exception, mais chacun dans son propre parler, chantent et rechantent Ave, Ave, Ave Maria.

Messes

Les confessions reprennent vers les six heures du matin. La messe à trois autels commence vers quatre heures et se dira à l'autel de la grotte jusqu'à dix heures. Le temps réservé à la messe dite au maître-autel, aux cantiques et à l'instruction pour les cris est entre 7 et 8 heures; entre 8 et 9 heures le temps réservé est pour les polonais; entre 9 et 10 heures c'est pour les Allemands. Le Père Latour donne la communion depuis l'aube, il s'arrêtera pendant la grand'messe ensuite il recommencera pour ne finir qu'après midi. Distribuer le Pain des Anges aux foules pieuses pendant des heures et des heures c'est la tâche et le bonheur que se réserve l'organisateur du grand pèlerinage annuel, à la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel. La grand'messe commence vers 10 heures. Depuis des années, le chant a été laissé à la direction de M. Joseph Barre qui, pour cela, vient beau temps, mauvais temps de son lointain village de Domremy. Il sait faire altérer un choeur puissant de l'assistance. Le credo paraît superbe. Le même phénomène se reproduit à travers le monde depuis bientôt quinze siècles. Surtout quand diverses populations se coudoient, l'enthousiasme enflamme les coeurs au moment où il leur est donné de chanter dans notre latin si expressif les invariables articles de l'immortelle foi catholique. Après l'évangile, le sermon est en français et en anglais. Qui donc serait assez aveugle pour ne pas apercevoir à travers cette froide énumération la différence entre la Cité du bien et la cité du mal? Ici, hier encore, la guerre démolissait les pays et exterminait les masses; là, en ce jour, l'harmonie règne et les races fraternisent. Au pied de l'autel le "Laudate Dominum omnes gentes" s'exécute: ore et opere. J'avoue sans honte que je pus difficilement retenir mes larmes quand, à la messe de 9 heures, les Allemands chantèrent en leur langue, mais sur l'air venu de France, les couplets de l'Ave, Ave, Ave Maria.

Assistance

Malgré les orages de la veille et les chemins détrempés, l'assistance de cette année est considérable. Les gens viennent habituellement de partout dans le district, compris entre Duck Lake et Meadow Lake; plusieurs, cette fois venus des environs du Lac la Ronge. Nombreux sont les indiens protestants qui assistent à la "grande fête" et qui demandent à se convertir ce jour-là. Les sympathiques Dr Uhrich et Pantaléon Schmidt nous ont quittés, mais ce nous fut bien doux d'apercevoir dans la procession M. Boucher, reeve du district, les notables de Duck Lake, quelques chefs indiens en uniforme officiel. On a compté plus de neuf mille pèlerins. Qu'importe ce chiffre? L'important c'est que plusieurs milliers de fidèles s'imposent de réels sacrifices afin de pouvoir pieusement se confesser, communier, participer aux imposantes cérémonies catholiques. Cette fois, n'ont-ils pas entendu et pourront-ils ne pas propager au loin et au large la doctrine si sociale qui fut exposée dans les sermons anglais et français? La Vierge pure, de dire le père Sweeney, fut l'idéal qui libéra la femme de l'esclavage où la retenait le paganisme sensuel. Hélas! la femme contemporaine cessant de copier la Vierge pour écouter les attraits de la sensualité, se forge elle-même les chaînes de la dégradation païenne. Le Père Piché avait lui, fait voir en Marie une Mère puissante et bonne. Dieu fasse que ces salutaires considérations portent leurs fruits! Il appert donc qu'en ce pays, le pèlerinage de Saint-Laurent est, pour le moins, un actif ferment de vie spirituelle.

Quand nous arrivâmes, lundi avant le souper, le ciel était chargé; il avait été sombre depuis le matin. Au loin vers l'est, coup sur coup le tonnerre grondait et des traits de feu striaient de rouge les nuages noirs. Après minuit, une minute après notre rentrée en chambre, l'orage éclata au-dessus de nous. Bonheur! Le matin il faisait doux à ravir et le soleil brillait dans toute sa gloire au sein d'un ciel sans nuage. Devant le regard émerveillé s'étale l'un des plus grandioses paysages de la province. L'allégresse est vive et bientôt les chantres entonneront: "Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatae Mariae Virginis".

Le R. P. Armand Rodrigue, O.M.I., officie, le R.P. Paul Gorieu, O.M.I., sert comme diacre et M. l'abbé François Blanchard, comme sous-diacre, les frères scolastiques oblats MM. Michaud et Beaudoin sont cérémoniaire et thuriféraire. A l'exception de MM. les abbés Cybart et Raczynski, deux oblats honoraires, tous les confesseurs étaient des oblats. Les sermons cris, allemand, français, anglais furent donnés par des Oblats. Si les Oblats ont déjà réussi à réaliser le plan du frère Piquette, il semble manifeste qu'il appartiendra surtout aux Oblats de parachever l'oeuvre, d'améliorer toujours plus Saint-Laurent, d'ériger plus tard un digne sanctuaire en l'honneur de leur chère patronne, la très sainte Vierge Marie, la Mère immaculée de Dieu.

Lecteurs de "La Liberté et le Patriote" vous me saurez gré de vous avoir transmis un constatation. Ne vous demandez-vous pas quel était le nombre des pèlerins de langue française? Voici une réponse. Dans l'après-midi, les Indiens, les Polonais, les Allemands, les Anglais avaient, à l'appel de l'ordonnateur, quitté l'abri et pris leurs places respectives dans le cortège de la procession. Après, le R.P. Roussel commande: "Que les gens de langue française s'alignent à la suite de la bannière St-Jean-Baptiste!" Au moins un tiers de l'assistance était resté sur place et se mit en branle pour fermer le cortège.

Les circonstances ne me sont certainement pas favorables pour prolonger ce récit et l'on me permettra de clore ce rapport tout simplement par la nomenclature de membres du clergé présents au pèlerinage de 1946. Voici leurs noms: RR. PP. E. Lacombe, L. Simard, P. Piché, A. Campagna, G. Michaud, J. Boser, Sweeney, A. Allard, Armand Paradis, J. Lynch, E. Désnommée, P. Gorieu, A. Rodrigue, G.-M. Latour, G.-L. Roussel, V. Le Goff, O. Maillet, MM. les abbés Cybart, Raczynski, Paradis. Visiteurs: RR.PP. Dussault (de St-Brieux), Durocher, Douziech, O.M.I. MM. les séminaristes Blanchard et Gaudet, Frères scolastiques M. Michaud et M. Beaudoin, Frère convers Croteau.

Viennent de paraître

Aux Editions Variétés

Petite Histoire de France

par René Ristelhueber
Ministre de France

M. René Ristelhueber, ancien diplomate, actuellement professeur à l'Université de Montréal, dans une langue simple et élégante, met à la portée des jeunes les grands faits qui se sont déroulés en France depuis la Gaule jusqu'à la fin de la première guerre mondiale.

Le texte est admirablement bien interprété par M. Maurice Raymond, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Six planches hors-texte en quatre couleurs et de nombreuses gravures campent des personnages de cette grande histoire ou en fixent des épisodes de façon à frapper à la fois l'esprit et les yeux.

Sous un cartonnage en couleurs, cet album de luxe est un ouvrage de haute tenue littéraire et artistique. Ce magnifique ouvrage permettra aux enfants de prendre contact avec l'Histoire de France dans un livre qui en est digne par tous ses côtés. Et nul doute que les parents ne pourront résister au plaisir de feuilleter ces pages pleines de charme et de vie.

Le cadeau idéal pour les jeunes et pour les plus grands; c'est aussi la récompense qui s'offrira aux plus studieux, aux premiers de classe.

Un riche album, abondamment illustré, solidement cartonné avec des toiles rouges dans le format 8½" x 11". L'ouvrage a 138 pages, plus les pages de garde. Une publication des **Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.60.

Le Cercle de Famille

par André Maurois
de l'Académie Française

Sous l'extérieur froid, correct d'une famille bourgeoise fortunée, les personnages qu'André Maurois a créés sont dévorés intérieurement par leurs souvenirs, par leurs inclinations et s'épuisent en luttes vaines pour se libérer, pour détacher d'eux ce poids qui les entraîne et les empêche de remonter à la surface de la vie.

Elevée dans une famille d'industriels, Denise Herpain fait ses études qu'elle termine au Quartier latin. Elle y mène une conduite légère. Puis elle se décide à épouser le fils d'un banquier, brave garçon sans consistance, qui compte assez peu dans sa vie. Qu'est d'ailleurs cette vie? Elle se partage entre ce mari falot, ses enfants, ses obligations mondaines.

Au moins éprouve-t-elle dans son orgueil maternel le souci de préserver ses enfants du mal dont elle a été victime. Elle ne veut pas les faire souffrir de ce qu'elle-même a subi. Va-t-on voir s'opérer en elle un redressement qui rompra le cercle de la corruption installée dans la famille?

Voici un roman, le grand roman de Maurois, qui passionnera les lecteurs.

Un livre de 272 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.60.

Un crime sous le directoire

par Henry Bordeaux
de l'Académie Française

C'est le plus récent ouvrage d'Henry Bordeaux qui paraît simultanément à Paris et à Montréal, aux Editions Variétés.

Ce grand roman est une histoire d'amour où l'auteur si aimé du public retrace les événements importants qui se sont produits depuis l'expédition d'Egypte jusqu'à Austerlitz.

Un jeune aristocrate Aynard, comte de Montfavet, s'est engagé dans l'armée républicaine contre le gré de son père. Il est en Egypte avec Bonaparte pour lequel il a un attachement admiratif.

En rentrant en France avec Napoléon, il apprend que son père a été assassiné et que sa soeur vit seule dans leur château du Dauphiné. Il se rend en hâte à la maison ancestrale. La vengeance de son père lui tarde.

On vit à une époque troublée. Qui a tué le comte de Montfavet? Des terroristes républicains? Ou les compagnons de Jéhu, royalistes qui se vengent sur ceux des leurs, passés à la Révolution?

Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette oeuvre qui est une rare nouveauté.

Un volume de 376 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.60.

La Russie et la barrière de l'Est

par Jacques Bainville
de l'Académie Française

Ce livre, comme un faisceau de lumière, se promène sur quelques-uns des aspects et des replis les plus obscurs de la vie internationale. La volupté qu'on éprouve à comprendre ces importantes questions lui attire tous les lecteurs sensibles à la vérité.

L'alliance des Nations Unies avec la Russie est-elle un danger pour la Pologne, la Turquie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie? Devons-nous confondre Moscou, pôle soviétique du monde, avec la Russie militaire? La Russie a-t-elle les yeux tournés vers l'Asie ou vers l'Europe? Quelle peut être la politique extérieure des nations envers la Russie?

Jacques Bainville donne la clef de tous ces problèmes. Ayant de son sujet une vaste connaissance, il dissèque pour nous les différents points des problèmes russes et balkaniques et nous donne une synthèse claire et facile à comprendre de toute la vie de l'Europe orientale.

C'est un livre que toute personne cultivée doit avoir lu.

Un volume de 296 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

Byron

par André Maurois
de l'Académie Française

Issu d'une vieille famille de l'aristocratie anglaise, Byron naît à Londres en 1788: l'enfant a un pied bot. Ce "petit diable boiteux" se révèle aussitôt violent et d'esprit vif.

A Cambridge, il se signale malgré son infirmité, par son adresse aux sports et aussi par l'extravagance de ses costumes. Déjà, il fait des vers et publie bientôt un petit volume.

A sa majorité, il entreprend avec un ami un long voyage en Orient. Cependant, il lui faut revenir à Londres, où son livre est devenu fameux. Ce misanthrope devient le héros du jour.

Ce livre n'est pas une étude critique sur la valeur ou sur l'influence littéraire de Byron; c'est une biographie sortie de la plume du grand romancier qui veut faire connaître son héros par ses sentiments humains comme par son inspiration poétique, par ses qualités et par ses défauts. C'est un livre vigoureux qui fera partager au lecteur les sentiments d'admiration et de pitié que doit inspirer le caractère de Byron.

Un ouvrage en deux volumes de 528 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $3.15.

Contes de Maupassant

Le présent recueil publié aux Editions Variétés contient un choix exquis des contes de Maupassant, dans une édition qui peut être mise entre toutes les mains.

D'un bout à l'autre, les qualités de ce maître-conteur ne se démentent jamais: la netteté simple de la composition, l'intérêt soutenu, le pittoresque sobre, le style nerveux, précis, l'imagination abondante et pourtant toujours docile.

Les élèves de nos collèges et couvents goûteront ces récits d'une vérité due à l'observation et à la peinture de mille détails et à un très grand nombre de touches d'une réalité frappante. Et tout homme de bon goût doit avoir lu ce livre qui n'a pas son équivalent dans la littérature française.

Un volume de 320 pages, publié dans la collection "Classiques Variétés" par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

Les beaux albums à colorier pour les jeunes

Sortie de sous-presse comme sous la baguette de quelque bonne fée, une splendide collection d'albums à colorier vient de paraître aux Editions Variétés: **"Une fameuse pêche, Joyeux compères, Deux bons amis, Bon Appétit!, On est copain! et Le cirque Lapinet."**

Chacun de ces charmants ouvrages possède une couverture solide, imprimée en quatre brillantes couleurs. Les dessins à colorier ne sont pas moins gentils, et chaque titre en comprend vingt pages complètes. Paysages délicieux, jardins aux fleurs variées, coins champêtres, dînettes sur le gazon. Mme Chatte préparant le bain de ses chatons, Porcelet désobéissant tombé dans le marais, petit oiseau se délectant d'eau fraîche au vasque du jardin et combien d'autres encore!

Prix: $0.05 l'exemplaire.

Aux Editions Lumen

Soyons propriétaires

par Eugène Thérien

L'idée du tien et du mien est aussi vieille que le monde. Dans les plus anciennes civilisations, l'homme était propriétaire de son habitation, seuls ceux qui étaient dans la pauvreté la plus absolue habitaient un logement appartenant à autrui.

Quatre mille ans avant Jésus-Christ, il existait des législations pour protéger le propriétaire et pour favoriser la construction d'habitations à logement unique. De nos jours, les ambitions sont les mêmes; c'est le désir de la très grande majorité de posséder son home, si petit soit-il. Les hygiénistes parlent de confort, de soleil, de grand air, pourquoi ne pas donner suite à leurs conseils et créer pour l'avenir une population forte et saine?

Il est important de constituer au sein de notre population un groupement heureux qui constituera une armée toute-puissante pour défendre les principes pour lesquels nous avons combattu pendant de nombreuses années.

Un volume de 224 pages, publié dans la collection "Réussir" par **Les Editions Lumen.**
Prix, par la poste: $1.60.

Les Editions de l'Arbre

Histoire des sciences et de leurs applications

par Louis Bourgoin

Un volume consacré à la vie des grands savants et à l'exposé de leur oeuvre. Le premier tome traite des savants de l'antiquité et du moyen âge, des temps modernes jusqu'au début du XIXe siècle, surtout dans le domaine des sciences physiques et chimiques. Ecrit pour le grand public, la lecture d'un tel livre est facile et renseigne sur l'évolution de nos connaissances scientifiques au cours du temps. L'auteur s'est attaché à situer chaque personnage dans l'atmosphère de son époque pour bien faire comprendre ses idées et les innovations que les génies ont apportées dans les modes de penser et la connaissance scientifique avec les répercussions dans la vie pratique des applications.

Le fond du livre est fait des causeries données par l'auteur au fameux programme **Radio-Collège.** Le lecteur trouvera sûrement de l'agrément à faire connaissance avec la vie des grands savants présentés sous leurs côtés humains avec leurs qualités et leurs défauts.

Un volume de 328 pages, publié par les **Editions de l'Arbre.**
Prix, par la poste: $1.60.

Aux Editions Fides

L'oeuvre de chair

par Paul Chanson

Les époux chrétiens feront bien de méditer cette brochure qui expose avec conviction et une grande sûreté doctrinale la manière dont il convient de juger l'acte du mariage. Sujet éminemment délicat et très important.

Il ne s'agit pas d'un traité complet du mariage. Une seule de ses réalités est envisagée: l'oeuvre de chair. Encore n'en a-t-on pas étudié toutes les sanctifications possibles. L'auteur combat certains préjugés teintés de jansénisme; il montre surtout combien le christianisme ennoblit notre vie et quelle force ses lois confèrent à la famille et à la société.

On voudra bien méditer les conseils austères que l'auteur nous répète après saint Paul et qui demeureront d'actualité tant que l'homme demeurera sur la terre.

Un ouvrage de 64 pages, publié par **Les Editions Fides.**
Prix, par la poste: $0.50.

Le Mariage

par M. l'abbé Jean Viollet

C'est pour diriger les époux, présents et futurs, dans le travail d'orientation de leur vie conjugale que l'abbé Viollet, un spécialiste des questions familiales, a écrit cet ouvrage. Le but immédiatement pratique que poursuit l'auteur est d'aider les époux "à vivre la doctrine du mariage" en leur montrant "comment la doctrine du Christ, encore qu'elle exige des sacrifices, approfondit les joies de l'amour, prévient et guérit les peines du coeur, et rend légers les travaux de la vie familiale".

Il faut souhaiter vivement que ces leçons, pleines de tact, de sagesse, de pitié pour ceux qui souffrent, soient connues de tous les intéressés. Elles les aideront puissamment, et l'on voudrait pour le bien des âmes, des familles, des patries que cet ouvrage fût abondamment répandu. Il y a là, à n'en point douter, une question d'une exceptionnelle gravité.

Un ouvrage de 204 pages, publié par **Les Editions Fides.**
Prix, par la poste: $1.10.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Femme idéale

On a souvent écrit et démontré que c'est la femme qui donne à chaque époque son caractère distinctif. L'homme a beau être le chef de l'humanité, c'est la femme qui exerce l'influence la plus décisive. De nos jours, les éducateurs s'efforcent de mettre en lumière cette vérité, voulant qu'on apporte plus d'attention à la formation de la jeune fille, de l'épouse, de la mère. Cette vérité, l'Eglise l'a toujours tenue devant nos yeux, appuyant son enseignement de modèles aussi élevés que la Mère de Dieu, et la mère de celle-ci, sainte Anne, dont nous célébrons aujourd'hui même la fête.

Les Canadiens ont toujours eu une grande dévotion envers sainte Anne, mais on pourrait leur reprocher parfois d'avoir trop extériorisé cette dévotion. En gens pratiques, la majorité l'exploite pour le bénéfice presque exclusif des bienfaits temporels qu'ils peuvent en retirer. On écoute d'une oreille distraite les sermons qui nous la proposent comme modèle des vertus féminines, et on n'en retient bien que l'affirmation de sa puissance d'intercession en notre faveur.

Sainte Anne c'est le type de la femme idéale, telle que présentée par l'Ecriture, la "femme forte," la "servante du Seigneur." Nos petites femmes modernes auraient grand profit à se comparer avec cette "femme idéale", celle dont la vie s'inspire de l'esprit d'amour, de travail et de sacrifice pour les autres. Hélas, la femme d'aujourd'hui, loin de vivre pour autrui, tend à tout ramener à elle-même, elle se considère comme le centre du monde, et toute son énergie tend à découvrir les moyens de rendre sa vie plus facile, de s'éviter toute fatigue, tout ennui, de cueillir tous les plaisirs à portée de sa main. Elle veut être libre de toute contrainte, jouir de la vie; puisque le ménage et les enfants, cela implique des sacrifices, elle refuse d'être mère et bonne épouse. Que devient alors son influence? Elle est, soit nulle, soit néfaste.

Nous vivons dans une époque bouleversée, qui présage un avenir bien sombre. Si nos femmes chrétiennes continuent d'agir ainsi, on est en droit de se demander avec crainte ce que sera la génération suivante. Pour endiguer ce flot païen qui déferle vers nous, il faudrait une société chrétienne aux principes solides, formée à combattre l'égoïsme naturel, à exercer la grande charité envers ses semblables. D'où viendra-t-elle?

Sainte Anne a été appelée à former la Mère de Dieu. Demandons-lui de nous aider à élever nos filles sur le modèle de la sienne afin que "notre culture et notre héritage chrétiens soient sauvés pour les générations à venir. Telle mère, tels enfants. Tels enfants aujourd'hui, tels citoyens demain, tels futurs membres de l'Eglise et de l'Etat, telle société tout entière."

Alyne AUCLAIR.

Courrier de Louise

Q.—A la mort de ma mère, j'ai pris charge de la maison, étant l'aînée d'une famille de cinq. Deux de mes soeurs travaillent en dehors, et les deux plus jeunes sont encore aux études. Mon père qui travaille encore défraie naturellement les frais de l'entretien de la maison et des besoins des plus jeunes; les deux qui travaillent y contribuent avec leur petite pension. Comme j'ai dû laisser moi-même un emploi assez lucratif, j'ai demandé que l'on me donne une somme fixe à toutes les semaines, pour mes dépenses personnelles. On me l'accorde, mais pas de bon coeur, en faisant sentir que je gagne facilement mon argent, et l'une de mes soeurs va même jusqu'à dire que c'est elle qui me fait vivre. Je ne trouve pas cela juste; ai-je raison?—MINERVE.

R.—Votre soeur qui dit cela ne sait probablement pas ce que c'est que de tenir une maison. Vous gagnez amplement la petite somme que l'on vous donne, je vous assure. On ne se rend pas compte que la journée de la ménagère commence longtemps avant celle des travaillants et finit beaucoup plus tard. Que vous veniez à leur manquer, vos soeurs ne tarderaient guère à s'apercevoir de tout ce que votre présence à la maison leur épargne de soucis et de travaux. Elles devraient se compter bien chanceuses de ce que leur foyer continue à être ordonné et à fonctionner de façon normale, en dépit du départ de leur mère. Je vous félicite d'avoir eu le courage d'assumer cette tâche, et je souhaite que l'on arrive à mieux vous apprécier.

•

Q.—Quel jour tombait le 1er mai 1924?-MERCI D'AVANCE.

R.—C'était un jeudi.

•

Q.—C'est maintenant la mode d'échanger une alliance avec le mari au jour de ses noces. Je suis mariée depuis plusieurs années; est-ce que je pourrais faire cadeau d'une alliance à mon mari, sans que cela soit déplacé?—INDECISE.

R.—Oui, vous pouvez offrir cette alliance à votre mari; faites-la bénir auparavant.

•

Q.—Comment enlever une tache d'iode sur un drap blanc? —MERCI D'AVANCE.

R.—On conseille de frotter la tache avec une tranche de citron. Un autre moyen est de couvrir la tache d'une pâte de moutarde et d'eau, et de laisser ainsi pendant quelques heures.

•

Q.—Quelle est la signification des noms que je vous envoie? —HELENE.

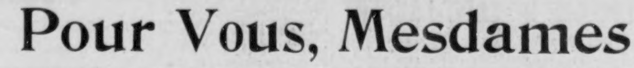
R.—Philémon, mari fidèle; Lévis, guerrier; Léo-Paul, petit lion; Ludger, fameux guerrier; Léopold, hardi; Patricia, dame noble; Philomène, qui aime la douceur; Robertine, sensibilité très vive; Henriette, maître chez soi.

•

Q.—Je suis en deuil de ma mère depuis février; puis-je jouer au tennis, et comment m'habiller?—HELENE.

R.—Oui, et vous pouvez porter du tout blanc.

LOUISE.



Pour Vous, Mesdames

LA VOCATION

Un grand garçon de quinze ans, avait pris le parti de ne rien faire. Rien, là, rien. Gâteries, menaces, punitions, tout coulait sur sa tranquille obstination. D'ailleurs, le meilleur fils du monde: doux, gentil et gai comme un pierrot, quand on ne l'ennuyait pas.

Les parents étaient au désespoir! C'est tout juste si l'enfant savait lire.

Un jour qu'ils parlaient devant moi de leur éternelle préoccupation, je leur demandai: "Mais enfin, à quoi passe-t-il son temps? Que fait-il de ses journées?"

— Rien.

— Comment rien? Il ne reste pas au lit?

— Non, mais c'est tout comme! Il se met dans un coin, comme un gamin de six ans, à attraper des mouches ou à jouer avec des bêtes; s'il le peut, il prend des oiseaux et les empaille.

— Ah! oui, dit le père, avec abattement, ça ferait un fameux empailleur!

— Mais, repris-je aussitôt, c'est un métier cela.

De fil en aiguille, on met l'enfant chez un naturaliste. Bientôt, il suit des cours au Musée d'histoire naturelle. Il s'y distingue, refait toutes ses études, passe le baccalauréat des sciences, le baccalauréat des lettres, le doctorat.

Aujourd'hui, c'est un savant de grand mérite.

LES CYCLISTES
Précautions à prendre

Les cyclistes roulent de plus en plus nombreux sur nos routes et dans nos rues. La prudence, cette vertu si rare de nos jours, devrait être à l'honneur. Une bicyclette qui n'est pas en bon ordre est évidemment un danger pour tous. Avant de partir, il serait prudent de surveiller les freins, la cloche, le guidon, les pédales, les pneus, la chaîne, etc.

Cette précaution n'est naturellement pas la seule à prendre, il faut observer quelques règles de sécurité donc voici les principales:

1.—Obéir aux signaux de trafic.
2.—Signaler avant de tourner un coin de rue.
3.—Rouler en file de un, évitez d'être deux ou trois de front.
4.—Surveillez attentivement aux passages à niveau.
5.—S'éloigner des voies ferrées et des rails de tramways.
6.—Ne jamais transporter de passagers.
7.—Faire tous les arrêts consciencieusement.
8.—Rouler à droite des routes.
9.—Porter du blanc le soir et attacher une lumière.

Voilà des conseils qui ne sont pas certes à dédaigner. Ces conseils sont connus de tous. Il reste à les mettre en pratique. Tout le monde doit le faire. Les exemptions ne sont pas de mise quand des vies sont exposées.

Les victimes d'accidents sont souvent de très bons cyclistes. Ils ont pris une chance une fois en passant et ce fut pour leur malheur.

Soyons prudents, la prudence ne coûte rien. Elle est une marque d'intelligence et de sens social.

Une enquête sur le sommeil

Les histoires qui racontent que Napoléon et Edison ne dormaient que quelques heures par nuit ne mentionnent pas cependant que ces grands hommes avaient l'habitude de se reposer plusieurs heures durant le jour.

De 25 à 70 ans, une personne normale passe 15 ans de sa vie à dormir. A cause du manque de sommeil, des généraux ont perdu des batailles, des nerveux ont perdu l'esprit et des femmes ont perdu leur mari. Pour comprendre l'importance du sommeil, il faut pouvoir appuyer ou contredire les affirmations suivantes:

1.—Les personnes en santé ne se tournent pas en dormant.

R.—Faux. La moyenne de changements de posture est de 35. Les muscles ne peuvent supporter d'être toujours tenus dans la même position.

2.—Le café est la cause commune de l'insomnie.

R.—Faux. Les études du docteur Henshaw, de l'Université d'Ohio, indiquent que le café n'empêche pas le sommeil, mais le fait de croire qu'il nous tiendra éveillé peut causer l'insomnie.

3.—Si vous perdez 2 heures de sommeil, il vous faudra plus d'effort pour travailler le lendemain.

R.—Vrai. Pour compenser le sommeil perdu, il faut dépenser le lendemain jusqu'à 25% plus de calories.

4.—Les femmes ont le sommeil plus calme que les hommes.

R.—Vrai. Les femmes sont 30% plus calmes que leurs compagnons.

5.—La couleur des murs peut affecter le sommeil.

R.—Vrai. Certaines couleurs reflètent la lumière plus crûment que d'autres et peuvent alléger le sommeil. Les murs bleus ou verts incitent le mieux au sommeil.

6.—La meilleure position pour dormir est roulé en boule, comme un bébé.

R.—Faux. A l'âge de 10 ans, le corps s'est redressé et cette position n'est plus naturelle; la meilleure est celle qui consiste à plier seulement un peu les genoux.

7.—Dormir sur le côté gauche fatigue le coeur.

R.—Faux. Cela ne fait aucune différence.

8.—Les matelas et ressorts doivent être modérément mous.

R.—Vrai. Si un lit mou est le pire ennemi de la santé, le lit trop dur n'est pas recommandable non plus.

MARIAGE DE DEUX AVEUGLES



Récemment eut lieu dans l'église St. Andrew's, de Chicago, le mariage de deux aveugles. James Riley épousa Samantha Ingham. Tous deux s'étaient connus à l'Ecole des aveugles. Les deux filles d'honneur étaient également aveugles. La mariée est une couturière de renom. Elle a confectionné elle-même tout son trousseau. On voit à côté des mariés "Joy", le chien fidèle qui sert de guide à la mariée dans ses courses dans la ville de Chicago.

Pourquoi pas grand'mère ...

"Pourquoi nos grand'mères nous disent-elles de nous marier tard ou même de ne pas nous marier du tout? Pourtant elles-mêmes se sont mariées jeunes, et, si elles ont eu des soucis, elles ont connu aussi bien des joies . . . "

Ainsi m'écrit une jeune correspondante, qui me demande de bien vouloir répondre à sa question.

Je me permets d'abord de lui dire que toutes les grand'mères ne tiennent pas de semblables raisonnements et que, lorsque leurs petites filles viennent leur proposer un parti convenable, elles sont souvent les premières à les féliciter et à encourager leurs projets d'avenir.

Ici, une parenthèse.

Que mes jeunes amies ne poussent pas des soupirs à fendre l'âme, au seul nom de "parti convenable", je sais par leurs confidences qu'elles ont horreur du mariage soi-disant arrangé, comme s'il devait tuer l'idée d'amour, d'estime et d'entente. C'est une erreur, et je vous parlerai de cela, une autre fois.

Je reviens aujourd'hui à vos grand'mères, à celles qui, de propos délibéré, éloignent leurs petites filles du mariage, car il existe de ces grand'mères-là, du moins ma petite correspondante me l'assure.

Il ne faut pas leur en vouloir. Même lorsque vous avancez en âge, vous restez toujours un peu pour elles des enfants, des enfants pour lesquelles elles craignent les rudesses de la vie.

Il est bien vrai que, pour une femme, les soucis ne commencent souvent qu'après le mariage. Soucis bien compensés, c'est vrai, par les satisfactions profondes, nées d'un amour partagé, de la venue de gentils enfants, d'une vie ayant, enfin, un but.

Mais, dans l'affection qu'elles vous portent, vos grand'mères ne voient que les fatigues et les tracas qu'elles pensent vous éviter en vous gardant près d'elles ou en vous conseillant de remettre à plus tard l'idée du mariage.

Si cette sollicitude, très louable en elle-même, devenait tyrannique au point d'empêcher une jeune fille de faire honorablement sa vie, quand l'occasion s'en présente, elle serait tout à fait coupable. Quoique, soit dit en passant, je vois très peu, mais si peu de jeunes filles modernes qui se laisseraient à ce point influencer par l'opinion de leur grand'mère!

Mais, revenons aux douces jeunes filles qui ont encore des grand'mères et qui causent avec elles de leurs affaires de coeur.... (je voudrais voir ce tableau rare). Donc, Mademoiselle ma correspondante, puisqu'il y a encore chez vous de cet esprit familial, commencez par en bénir le ciel et ensuite, au lieu de vous insurger contre votre grand'mère, essayez de lui faire comprendre que, si le temps lui paraît lointain où elle-même se complaisait à l'idée de partir au bras d'un mari, il est naturel que ce soit à vous d'y penser.

La perspective de devoir vivre un jour dans la solitude du coeur fait qu'une femme doit bien réfléchir avant de laisser s'éloigner le bras honnête et fort qui s'offre à prendre le sien pour faire la route à deux.

Les mamans d'aujourd'hui comprennent bien cela. Si les grand'mères ne le comprennent pas, c'est qu'elles sont encore plus loin de notre jeunesse et qu'il vient un âge où on ne cherche plus que la paix pour soi-même et ceux qui nous sont chers. Et, il faut bien l'avouer, l'amour, c'est la lumière de la vie, mais ce n'en est pas la paix. On a l'âge de la paix comme on a celui de l'amour . . .

MARRAINE.

Les tissus d'été

Le tissu de couleur sombre, surtout le noir, absorbe plus la chaleur que celui de couleur pâle, ce qui explique que le sombre convient aux températures basses et le pâle, aux saisons plus chaudes. Le tissu blanc est moins chaud que tout autre, parce que les rayons du soleil s'y réflètent comme dans un miroir. Pour cette raison, les personnes qui ont à traverser des régions brûlantes, se couvrent d'amples vêtements de lainage blanc. Ceux-ci ont le double avantage de les préserver aussi contre le froid de la nuit. Le sol des pays chauds emmagasinant peu la chaleur, la nuit devient rapidement fraîche et oblige les voyageurs à se couvrir suffisamment.

FAIS CE QUE TU DOIS

En amitié, en affaires, en politique, en amour, si des deux parts la loyauté présidait aux relations, aux rapports, la vie serait débarrassée de ses épines, de ses difficultés. Ce serait le bonheur des uns et des autres; la facilité, le succès dans toutes les transactions, d'un côté et de l'autre.

La loyauté est le fond du savoir-vivre. "Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit". La traîtrise est punie un jour ou l'autre. Nous n'avons jamais à nous repentir d'avoir apporté une scrupuleuse honnêteté dans les petites comme dans les grandes choses, quand nous avions en face du nôtre, l'intérêt d'une autre personne. Celui qui trompe, dupe, exploite, reçoit un jour ou l'autre le choc en retour. La loyauté est encore une élégance, étant la première vertu de l'homme et de la femme qui vivent en société. Mettons donc notre orgueil à devenir absolument francs et intègres. Pratiquons la vieille devise française: "Fais ce que dois."

Mains émouvantes

S'assurer de jolies mains semble un problème capital si on en juge par les recettes de beauté des programmes publicitaires de la radio et des revues. Un problème exigeant des soins, des attentions, des précautions qui ressemblent à un esclavage et qui doivent coûter cher.

Et les résultats donnent-ils vraiment ce qu'on en espère?

Des mains au travail, (comme vous voyez si souvent celles de vos mères) ne sont-elles pas plus belles, plus émouvantes que les autres soyeuses, parées d'ongles rutilants?

Ces mains d'aïeules sont éloquentes. Elles nous parlent du coeur généreux qui les tient en activité incessante depuis des années, de l'âme vigilante, empressée, prévoyante, qui voit à tout dans la maison, qui pense constamment aux autres, pour soulager, consoler, réconforter, guérir.

Mains d'amour et de bonté, toujours prêtes à adoucir les douleurs, à relever les courages.

Mains infatigables, que rien n'arrête, lorsqu'il s'agit du bien-être de la maisonnée.

De la barre du jour à la grosse noirceur, les mains de femmes trouvent à s'occuper. Elles ne restent jamais inactives, car au foyer, il y a constamment des tâches qui mettent en branle les bras et le coeur des mamans.

Cuisine, couture, reprisage, nettoyage, tricots, tissage, toutes besognes de vie, de beauté, de propreté, qui tiennent en esclavage de charité les mains généreuses des mères et des grand'mères!

Car, même vieillies et fanées, les mains féminines continuent de servir, de se dépenser pour les autres.

("Femmes de maison dépareillées").

Le lac et la montagne
Deux merveilles de la nature

NOUS les aimons tous deux, le lac et la montagne;
Car, ce sont, en effet, deux précieux joyaux,
Splendides ornements, qui parent la campagne:
Par eux, les humains font les rêves les plus beaux...

Ils inspirent l'artiste et l'homme de génie:
Ils font chanter la lyre et mouvoir le pinceau;
La montagne et le lac sont pleins de poésie:
La richesse du bois, l'immensité de l'eau...

Le lac est un miroir, où le soleil se mire,
En y faisant danser ses rayons éclatants.
On voit aussi la fleur, lorsque le vent soupire,
Y faire des saluts, des gestes ravissants...

Le lac ne dit-il pas: Demeurez toujours calme,
En tout événement, ou joyeux, ou chagrin!
Il faut savoir souffrir, pour conquérir la palme:
C'est de tous les mortels l'implacable destin...

La montagne, à son tour, à chaque créature
Clame: Montez plus haut, où le ciel est plus pur,
Où le rêve est plus grand, plus belle la nature!
Savourez le bonheur que recèle l'azur...

Juliana ROUSSEAU.

Du calme! Voyons!

Sylvie, qui marche à peine, a gagné le haut d'un escalier. Sans que je m'en aperçoive naturellement. En sautant et trépignant, elle me regarde venir.

C'est comme cela que les enfants se tuent ou s'estropient pour la vie, me dis-je dans mon for intérieur.

Un désir me pousse à courir vers ma petite fille pour l'attraper à temps, mais je la connais si bien; ce serait la bonne manière de la faire dégringoler de haut en bas.

Lentement, avec un calme tout extérieur, je m'avance vers elle. Je lui souris amicalement, je lui parle avec douceur et attire son attention sur un objet qui l'éloignera du danger. Elle s'arrête attentive, puis aussi lentement que moi-même, elle vient à ma rencontre. Le danger est passé, mais elle l'a échappé belle.

Persuader et non exiger

La douceur et le calme ont accompli le miracle. Pourquoi, me suis-je dit par la suite, n'employons-nous pas plus souvent, au cours de la vie, cet esprit de persuasion?

L'autorité rigide n'obtient à peu près rien. Vaut mieux contourner les difficultés de caractère et les particularités d'un tempérament en utilisant notre pouvoir de persuasion. Nous croyons arriver plus vite à notre but? L'expérience de tous les jours prouve le contraire. Les "je veux", "fais ceci", "va là" rebutent non seulement l'enfant, mais toutes les personnes qui se font ainsi commander.

L'existence serait si simplifiée si nous classions la formule de persuasion parmi celles que nous employons le plus ordinairement.

Point n'est besoin de chercher de midi à quatorze heures les arguments qui, selon nous, gagneraient notre enfant, le ton de la voix est l'atout le plus important. Il réagit très profondément sur sa sensibilité. Il nous revient donc personnellement de nous surveiller afin de donner à notre voix, des inflexions qui ouvriront toutes grandes et sans assaut, le coeur enfantin que nous assiégeons.

Chaque fois qu'il se produit un incident fâcheux au foyer, contrôlons nos paroles et donnons-leur un ton suggérant le calme et la douceur.

Dame ALINE.

Conseils ménagers

Pour laver un **balai** ou une **brosse** très sales, ajoutez quelques gouttes d'ammoniaque à l'eau chaude.

Si des **rideaux** ordinaires sont légèrement amidonnés, ils auront une meilleure suspension, et ils absorberont beaucoup moins de poussière.

Si vous vous enduisez les bras et les jambes d'une couche de savon jaune pâle, avant d'aller prendre une marche dans une région inconnue, cette précaution vous protégera contre le **danger d'empoisonnement** par les arbustes.

Education chrétienne et vocation sacerdotale

Un Evêque reçu en audience par Pie XI faisait bénir par le Pape une médaille pour les parents d'un prêtre. En la remettant à l'Evêque le Pape lui dit: "Vous direz aux parents: C'est le Pape qui vous la donne, et il vous remercie au nom de Notre-Seigneur et au nom de l'Eglise".

C'est aussi ce quedisait, en substance, S. Exc. Mgr l'Evêque, aux parents de nos jeunes lévites, venus nombreux assister à la si édifiante cérémonie des Ordinations, le 15 juin dernier, dans la Cathédrale.

Quelle joie, pour les parents chrétiens, qui font leur part, et une part généreuse, dans la préparation d'un enfant au sacerdoce, et quelquefois même de deux de recevoir ce merci du Pape, ce merci de leur Evêque!

Répétons-le, un prêtre ne s'improvise pas: **un prêtre se forme!** Avant que le germe sacré de la vocation, déposé par le bon Dieu dans l'âme d'un enfant, devienne cet arbre magnifique qu'est un jeune prêtre, le candidat au sacerdoce doit passer par une série de phases préparatoires voulues par la Providence divine.

Les miracles de préparation instantanée, à la "S. Paul" ne peuvent être que de glorieuses exceptions. Selon les lois de la Providence ordinaire chaque candidat au sacerdoce exige une longue et soigneuse préparation chrétienne.

J'entendais un jeune prêtre dire, dans son discours de remerciement après sa première messe: "**Je remercie les 45 personnes qui se sont occupées de ma formation sacerdotale . . .**" 45 personnes! . . . Ce simple énoncé n'est pas sans signification; ce chiffre en dit long . . . Tous sans doute n'ont pas travaillé au même degré; mais il fallut inévitablement la coopération intelligente et religieuse des parents, des éducateurs et aussi d'autres personnes, pour seconder le travail mystérieux de la grâce dans le coeur d'un enfant; d'un jeune homme, d'un séminariste "en marche vers l'autel du Seigneur".

Dans cette longue liste des coopérateurs à une vocation sacerdotale, la mère du jeune prêtre joue un rôle de premier plan. Méditez les belles pensées que voici:

* * *

Pour faire des prêtres

"La femme ne monte pas à l'autel.
Mais sans la femme que d'autels seraient déserts!
Au vrai, sans elle, personne ne monterait à l'autel.
A chaque jour de juin — mois normal des ordinations
L'Eglise renouvelle sa jeunesse sacerdotale.
Des familles émues assistent aux premières messes.
On chante, on pleure, on prie, on se tait.
Personne ne le fait mieux que celle qui a donné le prêtre.
A côté d'elle, d'autres femmes diront: "Heureuse Mère!
Moi aussi, je voudrais avoir un prêtre, mon prêtre.
Vous l'aurez votre prêtre, jeunes mères,
Mais il faut le demander et surtout . . . le préparer:
En aurez-vous le courage?
La recette pour faire des prêtres?
Souffrir et faire souffrir.
L'autel est un calvaire pour vous comme pour votre enfant.
Vous le gravirez si vous savez souffrir, vous renoncer.
Et, avec vous, faire souffrir votre futur prêtre.
Oui, ce cher enfant, il faudra le moudre comme du blé
Si vous voulez qu'il se transforme en hostie.
O Marie, Mère modèle du Prêtre modèle.
Donnez-nous des mères fortes comme vous.
Faites comprendre à nos mamans d'aujourd'hui et de demain
Qu'avant les collèges et les séminaires,
Ce sont les mères qui font les prêtres."

Eugène NADEAU, O.M.I.

* * *

Voici maintenant un bel exemple de dévouement merveilleux, et d'autant plus beau qu'il est plus caché. C'est celui d'une institutrice que S. Eminence le cardinal Villeneuve décorait, en décembre 1945, de la médaille du Mérite diocésain.

"Mademoiselle Eugénie Pelletier, institutrice à la Rivière-Ouelle, et à Saint-Roch des Aulnaies, enseigne depuis plus de trente ans, avec un succès marqué, les matières exigées dans les écoles modèles de la Province et, de plus, elle se dévoue à la formation chrétienne de ses élèves. Elle les prépare au cours classique qui les conduira, Dieu aidant, à l'état ecclésiastique ou religieux.

"Depuis quelques années, elle s'est même astreinte à l'**étude du latin**, qu'elle enseigne à ceux qu'elle croit appelés au sacerdoce, et leur facilite la réalisation de leurs voeux, en leur épargnant les frais d'un an ou deux de séjour dans un collège.

"Elle les forme à la piété, en les conduisant chaque jour à la messe, leur apprenant à la servir, et à devenir des enfants de choeur bien disciplinés.

"Elle les surveille en dehors des classes et les préserve des dangers qui les détourneraient de leur vocation.

"Savez-vous qui présente en ces termes mademoiselle Eugénie Pelletier? **Sept** des **quatorze prêtres,** séculiers ou religieux, qui sont ses anciens élèves. Le suffrage est vainqueur, et nous n'avons pas à demander d'autre témoignage".

Si nous voulions faire le relevé de certains dévouements, qui se trouvent à la source de bien des vocations, nous serions étonnés, et encore plus édifiés de ce que tant de coeurs généreux accomplissent dans le secret en faveur d'une vocation sacerdotale.

Morale: Ne perdre aucune occasion d'aider de quelque façon à préparer une vocation au sacerdoce.

Chanoine J.-L. BEAUMIER,
Grand Séminaire.

"La Boîte aux Questions"

Q.—Certaines maisons de commerce mettent actuellement sur le marché des ornements en soie souple de couleur jaune or qu'on qualifie de "drap d'or." Jusqu'ici j'avais cru que seul le véritable drap d'or pouvait remplacer certaines couleurs liturgiques. Y aurait-il un nouveau décret qui permettrait les ornements en soie jaune?

R.—Les cinq couleurs liturgiques sont le blanc, le rouge, le vert, le violet et le noir. Les ornements de velours or, bleu et jaune sont prohibés. (Le bleu est autorisé en Espagne; le rose, le 3ème dimanche de l'Avent et le 4ème du Carême). On peut cependant confectionner des ornements avec du drap d'argent ou un tissu de soie blanche mêlée de fil d'argent.

Le drap d'or est aussi permis, mais pour être admis, il doit être une étoffe tissée ou recouverte en majeure partie de fils ou lamelles d'or ou argent doré. Les draps d'or et d'argent sont autorisés "ratione pretiositatis." On ne saurait donc, dans les fonctions liturgiques, se servir licitement d'ornements dont le tissu serait principalement formé ou recouvert soit de fils de cuivre, soit de fils de soie jaune d'or.

Les ornements de drap d'or servent pour le blanc, le rouge et le vert; les ornements en drap d'argent, pour le blanc seulement.

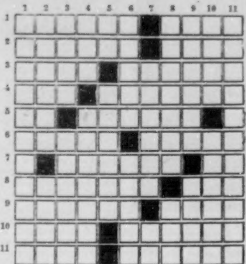
Les maisons de commerce n'ont donc pas le droit de vendre comme vêtements liturgiques ces ornements en soie jaune, et si vous en avez achetés, vous ne pouvez pas vous en servir licitement.

(signé) S. Exc. Mgr G. Cabana.

Un sous-ministre mis à sa retraite

OTTAWA — Des hommes d'Etat et environ 700 membres du personnel du ministère des mines et des ressources ont rendu hommage au Dr Charles Camsell, C.M.G., sous-ministre de ce ministère qui prend sa retraite après plus de quarante ans de service, à une fête intime au musée national.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Organs fibreux, irritable — Homme d'Etat suisse, né à Genève.
2—Faites de vive voix — Pétrin.
3—De la Dame — Tambours.
4—Ville d'Autriche — Nouveaux.
5—Eu un air gai — Instrument servant à vanner le blé.
6—Pinasses d'eau — Synonyme de beset.
7—Greffais une ente sur — Notable commerçant (abrév.).
8—Enrouvent dans l'âme — Chef d'Etat.
9—Qui a rapport à la tonalité — Dix fois dix.
10—Orfèvre et trésorier de Dagobert — Action de traîner.
11—Sentiment, faculté d'apprécier — Passer de herse sur un sol.

VERTICALEMENT

1—Personnes préférant les temps modernes à l'antiquité.
2—Papillon de Madagascar — Dieu des vents.
3—Poches ouvertes par le haut — Flamme triangulaire que les chevaliers portaient au bout de la lance.
4—Instrument métallique — Cherchais à faire réussir.
5—Chemin de halage — Dans le Midi, réunion de gens que l'on invite à boire.
6—Suivre une action en justice — Synonyme de fenouil.
7—Qualité bonne ou mauvaise d'une chose — Ile de l'atlantique.
8—Unité pratiques d'intensité des courants électriques — Abréviation d'"autocar".
9—Les femelles des daims — Monnaie de compte du Portugal et du Brésil.
10—Celui qui a été consacré—Parle avec peine et en hésitant.
11—Ramener de la mort à la vie.

Solution du problème précédent



P	A	R	A	D	E	■	T	R	O	P
L	I	A	N	E	S	■	H	E	U	R
A	R	M	E	S	■	S	E	N	S	E
N	U	A	S	■	P	O	R	T	E	S
C	R	I	■	C	A	R	M	E	■	T
H	E	■	S	A	R	T	O	■	R	A
E	■	P	A	L	I	E	■	M	A	T
I	O	U	L	E	S	■	P	A	V	A
E	R	N	E	E	■	P	A	R	O	I
U	N	I	R	■	O	U	R	D	I	R
R	A	T	A	■	B	R	A	I	R	E

La profession de la garde-malade vient du Christ

(Suite)

De nombreux volumes écrits par des auteurs non-confessionnels donnent des instructions sur ce qui concerne l'art et la conduite, et ils négligent les principes fondamentaux sur lesquels doivent se baser les actions de la garde-malade. Ces traités donnent des conseils utiles, sans doute, mais la garde-malade n'y trouve pas les principes dirigeants qui l'aideront à développer des opinions personnelles et à résoudre les problèmes de conduite qui se présenteront dans l'accomplissement de ses nombreux devoirs. Un cours substantiel et profond de morale, tel que donné dans nos hôpitaux catholiques, est donc une arme indispensable.

Ces principes de morale sont immuables. Un des plus savants philosophes qui soient, Saint Thomas, définit cette science comme étant: "La science pratique du coeur humain qui, par les seules forces innées de la raison, oriente le coeur humain vers une honnêteté et une intégrité naturelles." La morale guide la volonté.

Bon nombre de gens croient que l'éthique se rapporte aux coutumes et aux usages, et pourtant il n'en est rien. Ceci nous amène à parler des dangers auxquels s'expose la garde-malade qui manque de connaissances morales. Un de ces dangers est la mise en pratique de l'**eugénisme,** qui n'est rien moins que la violation de la loi naturelle laquelle découle de la loi divine. La philosophie oppose le respect du corps humain à cette théorie. Les partisans de cette même théorie oublient que le corps est le sanctuaire de l'âme, qu'il ressuscitera un jour glorieusement revêtu d'immortalité.

Un autre procédé moderne contraire à la morale est l'**Euthanasie,** pratique infâme qui met fin à la souffrance et à l'infirmité physique par une mort, dite sans douleur. La théorie euthanasiste enseigne que les invalides, les perclus et les bébés infirmes peuvent être facilement chloroformés, qu'on peut procurer un monde meilleur aux idiots, aux vieillards et aux aliénés sans les faire souffrir.

La garde-malade consciencieuse ne se prêtera jamais à des pratiques aussi révoltantes. Elle reculera d'horreur devant toute suggestion d'intervention contre la vie humaine dont Dieu seul est le Maître. Qu'elle se rappelle que, si elle doit obéir au médecin qu'elle assiste, elle n'en est pas l'esclave. Et le médecin qui ose lui suggérer quelque chose de contraire aux principes de la morale, est lui-même une disgrâce pour sa profession et la pratique devrait lui en être interdite.

Des rapports soigneusement préparés en 1932 ont démontré que durant cette même année, dans nos hôpitaux catholiques, 22,750 catholiques (le nombre est approximatif) sont revenus à la pratique de leurs devoirs religieux; environ 18,000 ont reçu les derniers sacrements, et 7,050 enfants ont été baptisés.

Ces chiffres prouvent avec éloquence que la garde-malade peut être, et de fait, est très souvent un puissant instrument dans la main de Dieu pour sauver les âmes. Que de coeurs brisés ont été consolés, que de malheureux ont été remontés des profondeurs du déshonneur à une vie nouvelle, que d'âmes abattues ont été réconfortées par l'entremise d'une bonne garde-malade!

Bien des coeurs battent de reconnaissance pour le bon travail de nos gardes-malades. Nous leur devons beaucoup. S'il est vrai, comme le divin Maitre l'a dit, "que même un verre d'eau donné au pauvre ne restera pas sans récompense," combien méritoire doit être le travail de celle dont la profession est toute de pitié et d'amour, et qui, par des motifs purs, désintéressés, inspirés par l'amour de Dieu, soulage ceux que le Christ aime tant.

C'est à bon droit que la garde-malade est comptée au nombre des amis les plus fidèles, les plus dévoués de l'humanité.

Traduction de: "The Nursing Profession" par le R.P. Cosmas W. Krumpelmann, O.S.B.



26 juillet
Denis Godard, Aubigny.
Anna Sibilleau, N.-D. de Lourdes.
Anne-Marie Martine, Grande Clairière, Man.
Donalda Lagassé, St-Adolphe.
Anita Vandal, Ste-Anne, Man.
Philippe Perrin, Ste-Anne.
Yvette Hébert, Silver Plains.
Pauline Sévigny, Mattes, Sask.

27 juillet
Lucien Delaquis, Lourdes.
Victoria Mirowski, Lorette.
Robert Landreville, St-Lupicin.
Georgette Tétreault, Ste-Anne.
Laurette Chabbert, Lourdes.
Agnès Brière, Mankota, Sask.

28juillet
Jake Fleming, Ste-Geneviève.
Marie Péreux, St-Georges, Man.
Thérèse Gaultier, St-Lupicin.
Alfred Langevin, Mariapolis.
Thérèse Cloutier, St-Norbert.
Irma Chartrand, St-Laurent.
André Guigueno, St-Claude.
Georges Guerry, Letellier, Man.
Georges Bourgeois, Willow Bunch, Sask.
Colette Lalonde, St-Victor, Sask.

29 juillet
Jean Trudeau, Lorette, Man.
Cécile Cenerini, Vassar, Man.
Denis Sylvestre, St-Victor, Sask.

30 juillet
Blandine Nault, Thibaultville.
Marie-Ange Bourgoin, Thibaultville, Man.
Yvonne Chagnon, St-Georges.
Denis Nadeau, La Broquerie.
Albert Paquette, St-Malo, Man.
Laurent Bosc, Rathwell, Man.
Denis Sanche, Pinewood, Ont.

31 juillet
Eloïse Gagnon, La Broquerie.
Léo Forest, St-Malo, Man.
Auguste Hébert, St-Malo, Man.
Henri Ascoli, Woodridge, Man.
Mabel Clark, Letellier, Man
Juliette Gaudry, St-Victor, Sask.
Roger Lafontaine, St-Victor.

1er août
Annette Myskew, La Broquerie.

2 août
Florence Choquette, Mariapolis.
Norma Sutherland, St-Norbert.
Pierre Bodin, Grande Clairière.
Alphonse Durand, Lourdes, Man.
Warren O'Reilly, Lorette, Man.

3 août
Thérèse Lafond, La Salle, Man.
Patricia Courchaine, St-Adolphe.
Eugénie Parisien, Sandilands.

4 août
Guy Carrière, St-Pierre, Man.
Théodore Audette, Lorette, Man.
Gilbert Cormier, La Salle, Man.
Léon Malo, St-Malo, Man.
Doris Beauchesne, St-Victor.

5 août
Jean Damphousse, Letellier.
Lucienne Colbe, St-Léon, Man.
Annette Baudry, St-Adolphe.
Béatrice Coutu, St-Laurent.
Guy Augert, N.-D. de Lourdes.

6 août
Carmel Catellier, St-Malo, Man.
Luc Bisson, Dunrea, Man.
Jules Granger, Letellier, Man.
Lorraine Delorme, St-Joseph.
Mechtilde Moquin, St-Joseph.

7 août
Oscar Trudel, Mariapolis, Man.
Claire Lavallée, Vassar, Man.
Joanette Dégagné, St-Norbert.

8 août
Roger Gagné, St-Georges, Man.
André Larocque, Thibaultville.
Lucien Laurencelle, La Broquerie
Cyria Poitras, Woodridge, Man.
Renée Jutras, Letellier, Man.
Charlotte Brière, Laflèche, Sask.

Glace fabriquée en Australie

MOSCOU — L'Institut soviétique du froid vient de réaliser la transformation de l'eau en glace par l'utilisation de l'énergie solaire, annonce la radio soviétique.

L'énergie solaire est captée à l'aide d'un miroir parabolique de 65 pieds de diamètre, et les rayons, dirigés sur une chaudière, produisent 50 livres de vapeur par heure, à une pression de plusieurs atmosphères. La vapeur actionne une petite machine qui opère la transformation de l'eau en glace. Le chef de l'Institut a déclaré que cette méthode, une fois développée, permettrait la fabrication d'importantes quantités de glace à un prix de revient insignifiant.

ECONOMIES

On peut allonger une robe de cotonnade devenue très courte en ajoutant un empiècement de broderie ajoutée à la ceinture. Les manches seront renovées avec cette même garniture, si désiré. Et on aura ainsi transformé cette tenue à peu de frais et de façon attrayante.

Vie féconde et vertueuse de Bienheureuse Mère Cabrini

VATICAN — Voici le texte de l'homélie prononcée par Sa Sainteté le Pape, au cours de la canonisation de la Bienheureuse Francesca Saveria Cabrini:

"Alors que les choses humaines se suivent et peu à peu vieillissent toutes, s'abîment, disparaissent, les gloires, les initiatives et les oeuvres qui procèdent de la sainteté chrétienne, non seulement se maintiennent dans le temps, mais prospèrent vigoureusement comme si elles étaient soutenues par une force admirable.

"Comme un grain de blé, comme un grain de genévrier qui est le plus petit de tous mais qui, une fois semé, se développe pour devenir un gros arbre, ces initiatives et ces oeuvres grandissent tous les jours et finissent par envahir le monde entier. La constatation que cela se produit fréquemment, comme en décida la divine Providence, dans les annales de l'Eglise, est réconfortante au moment où les hommes ont besoin plus que jamais des splendeurs et des fruits de la sainteté. Nous pensons à cela avec un grand réconfort, pendant que sous l'influence de la grâce divine il nous est donné d'honorer de l'auréole des saints la Bienheureuse Francesca Saveria Cabrini.

"Francesca Cabrini fut une jeune fille humble qui se distingua non pas par sa naissance, ni par sa richesse, ni par sa puissance, mais par sa vertu. De son plus jeune âge, elle garda la fraîcheur et l'innocence. Plus tard, poussée par un instinct et une inspiration céleste, elle consacra sa vie tout entière au service divin et à l'accroissement de la gloire divine. Elle recueillit dans des maisons sûres la jeunesse en danger et l'éleva suivant des principes droits et sains. Elle consola les prisonniers qu'elle réconforta d'un espoir éternel et les sollicita de reprendre le droit chemin.

"Mes vénérables frères et chers fils, où puisa-t-elle tant de force et d'énergie? D'où lui venait cette force qui lui permettait de s'approcher, sereine et confiante, du but, sans crainte des dangers de la vie tumultueuse? De sa foi sans doute, qui régnait vigoureuse dans son coeur, de la charité dont elle était embrasée, de la prière incessante par laquelle elle invoquait et obtenait du Seigneur ce que la faiblesse humaine ne pouvait pas atteindre.

"Ceux qui, aujourd'hui, se laissent distraire trop facilement et de façon trop désordonnée par les événements extérieurs, qu'ils apprennent d'elle que les biens spirituels comptent beaucoup plus et que tout doit contribuer à la gloire de Dieu et à obtenir le salut éternel.

"Que les nations et les peuples apprennent d'elle—qui aima d'un amour ardent sa patrie et qui prodigua les trésors sacrés de son activité pour d'autres pays — qu'ils apprennent qu'ils sont appelés à constituer une seule famille: une famille ne devant pas se diviser dans une rivalité ambiguë et trouble, ni se dissoudre dans des inimitiés éternelles pour des offenses faites, mais se réunir dans un amour fraternel qui naît du commandement du Christ et de son divin exemple. Que la nouvelle sainte puisse obtenir cela, afin que les haines une fois étouffées et les esprits apaisés, non par un désir effréné de réaliser des intérêts particuliers, mais dans la justice et la sécurité, la paix véritable, source du bien-être commun et de la prospérité, puisse être élargie au genre humain."

MARISE DUCLAU et sa famille — Il a compris. — Par McEvoy et Striebel

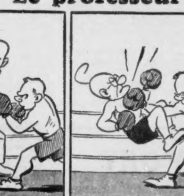


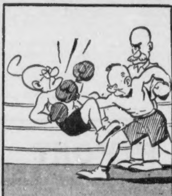




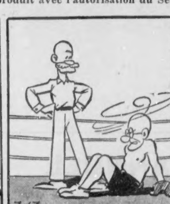


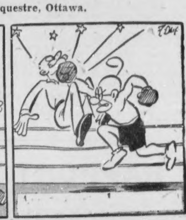
Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











La Guerre des Mondes

A l'Assaut de la Forteresse



"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".

Vous pouvez vous procurer cette série de 24 films avec textes composés, en vous adressant au journal Le Droit, 96, rue Georges, Ottawa.





I. — PARIS LIBERE

La route de Paris est donc ouverte et von Rundstedt acculé à la Seine.

La grande Capitale française va se montrer digne de son passé. Elle n'attendra pas que paraissent les Libérateurs pour se soulever et surprendre dans ses murs les Allemands attardés. Dans la nuit du 18 août 1944, les forces insurrectionnelles sortent de terre. Paris se réveille au matin du 19 couvert de barricades; les trois couleurs sont hissées à l'Hôtel-de-Ville comme à la Préfecture de Police, foyers magnifiques d'où ont jailli les premières étincelles de la liberté recouvrée. De quartier en quartier, l'occupant stupéfait, déconcerté, voit le sol et ses points d'appui lui échapper. La célèbre division Leclerc surgit soudain du gros des forces américaines, et bonne première vient lui donner le coup de grâce. Elle est à Paris le vendredi 25. Le 26, le premier résistant de France, celui qui n'a jamais douté de la victoire, le nouveau libérateur du territoire, le Général de Gaulle enfin pénètre dans Paris et le dimanche 27, il descend du tombeau du grand Ancien à l'Arc de triomphe, jusqu'à la Concorde, l'Hôtel-de-Ville et Notre-Dame, dans une atmosphère d'apothéose qui paye de bien des peines. En vain, des misérables fusillent du haut des toits en vain la nuit verra revenir une dernière fois les sinistres vautours à croix gammée pour opérer un ultime bombardement rageur. La Capitale est libre et l'ennemi abhorré chassé pour toujours!

II. — LA LIBERATION DU TERRITOIRE

Depuis des mois et des mois, des Patriotes courageux organisés un peu partout dans des réduits où l'occupant n'osait guère se risquer, mais surtout au coeur de notre montagneux Massif Central et en Savoie, couvraient le pays d'un réseau ténu de résistance à l'oppresseur et au gouvernement de Vichy, soutenus armés, ravitaillés par des parachutages clandestins incessants. Au grand souffle venu du large, toutes ces troupes vont se jeter partout sur l'ennemi et, à l'exemple de Paris, partout le contenir, partout l'annihiler, partout le pousser aux frontières. Des débarquements complémentaires lui donnent la main: le 15 août, l'armée d'Afrique, venue d'Italie et de Corse débarque sur 25 kilomètres entre Nice et Toulon; le 24, nouveau débarquement à Saint-Jean-de-Luz. La fin du mois voit libérés Marseille, Grenoble, Perpignan et quatorze départements français. Les Alliés, eux, ont dépassé Meaux, Sens, Troyes. Les Forces Françaises de l'Intérieur, les célèbres F. F. I., après maints exploits légendaires ne se contentent plus de harceler les convois, de couper les lignes de communication, d'encercler et de réduire les troupes allemandes inquiètes et paralysées, mais ils prennent d'assaut Limoges, Tulle, Toulouse. L'armée Delattre de Tassigny qui a gagné Marseille, remonte le Rhône, atteint Lyon et s'achemine par le Jura vers les Vosges. La mi-septembre voit s'opérer la jonction avec les Américains à Besançon. L'armée Alliée a atteint Liège, Ostende, Dixmude.

Le territoire est libéré; seules subsisteront quelques poches en bordure de l'Atlantique et du Pas-de-Calais. L'armée allemande, celle qui derrière son fameux mur prétendait attendre de pied ferme l'envahisseur et le rejeter à la mer en neuf heures, a été elle-même reconduite aux frontières tambour battant . . . et diminuée des trois quarts, 850,000 prisonniers restant aux mains des seuls assaillants de l'Ouest.

III. — LE REICH ENCERCLE SES SATELLITES DECROCHENT

Cent jours se sont écoulés depuis le jour J . . . le débarquement de Normandie. Et voici l'hitlérisme reconduit chez lui! L'ère est finie des grandes rodomontades. Les drapeaux nazis depuis Stalingrad n'ondulent plus au vent des victoires. Le déclin s'avère irrémédiable. Et les brillants seconds ne songent plus qu'à s'effacer. Où donc te caches-tu, maintenant, Duce déchu qui fit fusiller ton gendre, le présomptueux Ciano? . . . La Finlande, le 20 septembre, a obtenu des Russes un armistice définitif; bien avant, la Bulgarie l'avait lui aussi sollicité, aussitôt que la Roumanie, à l'instigation de son jeune Souverain avait abandonné l'alliance allemande pour se ranger aux côtés des Alliés et envahir aussitôt la Hongrie, ambitieuse de lui reprendre la riche Transylvanie qu'Hitler lui avait enlevée au profit de l'armée Magyare.

Depuis longtemps d'ailleurs les états adhérents au pacte tripartite avaient pris leurs distances et jeté du lest. La foi en l'ordre nouveau européen a sombré dans la succession fatale et incessante des replis élastiques.

L'Allemagne nazie, après l'enivrement de ses premières victoires se retrouve seule, toute seule, en présence d'un monde d'ennemis déclarés et d'adversaires secrets. La lointaine Argentine, l'Espagne désabusée s'aperçoivent qu'ils ont misé sur le mauvais cheval et le gouvernement de Vichy a dû, bon gré, mal gré, transporter ses pénates dans une minuscule principauté du haut Danube . . .

Il y a de l'espoir tant qu'il y a de la vie au coeur et par patriotisme, par religion, il faut impitoyablement fermer l'oreille comme une trahison à tout ce qui ne chante pas l'espoir invincible.

E. P. LANGLOIS

La survivance d'un peuple se conquiert beaucoup moins par les beaux coups d'éclat, par les victoires d'éloquence, que par les oeuvres constructives.

Abbé L. GROULX

Discours de M. Georges Héon

(Suite de la première page)

I do not give to my words the character of a dogma, which you must believe or be forever damned.

Being a Quebecker, and proud to be one, I shoud like to speak to you in realistic terms of the real Quebec, and try to demonstrate that Quebec, instead of being the disturbing national factor it is dishonestly represented to be by interested politicians with an axe to grind, and certain newspapers with many axes to re-grind, is a pillar of strength and solidity in the national edifice, thus deserving the respect, faith and confidence of the other provinces.

Since 1608, there has been a Quebec and there will always be one: it is not by trying to ignore this fact or hypocritically deploring it, that its co-operation and good-will will be secured, and the cause of national understanding advanced. If you will remember further that a quarter of the population of Canada lives in Quebec, 4/5 of which are of French origin, you will more fully realise how important it is to understand its attitude and give adequate recognition to its peculiar needs and viewpoint.

Frankly, in my travels through the Dominion, and in reading both Canadian and American papers, magazines and reviews at the Parliamentary library in Ottawa, I am astonished at the amount of prejudice, ignorance and even hate shown against Quebec, although here in Manitoba, I must say to your credit that you seem to understand Quebec better than some other provinces.

I have heard and read, for instance, that Quebec is an Indian reserve, that it is 100 years behind the times, that its population is illiterate, that it is priest-ridden and therefore ignorant and retrograde, that it is Anti-British, Anti-West, Anti-Maritime, that its present distinguished Premier, the Honorable Mr. Duplessis is a dictator, that there are powerful secret societies planning the downfall of the British Commonwealth and Protestantism, and other similar thrash much too long and silly to enumerate.

During the war, who has not heard or read that Quebec was the haven of slackers, zombies, deserters, isolationists, nazis, fascists and what have you? Is it not a sad reality that, if a deserter was caught in Quebec, it was given prominence, whilst if Mr. Jos. Seary of Brownsburg, Que., gave his four sons and only daughter to the armed services, if Jos. Belanger of Lachute, Que., gave his four sons, if Prima Charbonneau of Quebec, gave his six sons, or Robert Roy of Montreal, three sons, or the Browns of Verdun, Que., five sons, you never heard about it?

Were you ever told that the first regiment to recruit at full strength in Canada, at the beginning of the last war, was the Regiment de Maisonneuve, a 100% French Canadian regiment from Montreal? Did you read that at Dieppe, Les Fusiliers Mont-Royal, another 100% French Canadian regiment, was wiped out or taken prisoner? Have you heard of le Regiment de la Chaudière, another crack Quebec regiment, which was known to be one of the toughest and "fightingest" outfits in France? Have you heard of the exploits of Le Régiment des Tanks de Trois-Rivières, les Fusiliers de Sherbrooke? Chances are you did not. You may have read a few lines about the famous Royal 22nd, and its V.C. holder Major Triquet. And what about our magnificent English-speaking regiments from Quebec such as the Montreal Highlanders, the Grenadier Guards, the Duke of Connaught's Hussars, the famous R.M.R. Did you ever read of their glorious record? Very little, if at all.

But, if the nephew or the godchild of some prominent politician, or rich industrialist who accumulated a fortune on war contracts, had his finger burnt on a red-hot cannon, you saw his picture on the front page with his family history and blood connections. Is it surprising then, that under the deluge of these insults, infamous lies, dishonest omissions and downright hostility, Quebec is cautious and somewhat wary of surrendering dearly-bought constitutional rights, in exchange for promises or bartering that have, in the past, proven empty or detrimental?

This is not only the thought of the French-speaking Quebecker: there is in our province, a very important, very influential English-speaking minority, whose loyalty to the Crown and British institutions cannot be questioned, who has most generously sacrificed in the late war its young men, women and financial resources, but who are proud to be Quebeckers, and resent deeply any slur against the Province which they choose to call their own.

I ask you not to believe what you have read or heard about the oldest Province of the Dominion. Believe rather that Quebec is a healthy, modern, progressive province, semi-industrial, semi-rural with the largest city in Canada, (Montreal), very many cities of 10,000 and over, buzzing with manufactures and commercial establishments, countless tidy villages, wherein dwell quiet, industrious, hospitable people, anxious to mind their own business, and doing just that. We have as you know, a very old farming community, some families having been on the same land for six and eight generations. The Quebec farmer, much the same as the Manitoba farmer, rises at the break of day, toils till the sun sets, and has his troubles, in making both ends meet. He damns his government in much the same energetic language, complains about markets and prices, and is a believer in co-operatives. Still, with all his troubles, the Quebec farmer has found it possible to raise families of 10 or 12 children, and every evening, they join him in prayer to thank the Almighty for having made them Christians and Canadians. Surely you are not going to consider these people as a disturbing element in Canadian life?

Our laboring classes, as is well-known, are orderly, honest, hard-working, and generally run away from radical labor unions, strikes, and any organization with a tinge of socialism, radicalism or communism. They do believe however in a fair day's wage for a day's work, but they prefer the legal and governmental machinery provided for labor grievances, rather than the rough-house methods resorted to in some other provinces. The average industrialist and employer in Quebec who have branches in other provinces or in the U.S.A., will tell you that Quebec labor is the most reliable, most honest, less exacting in the world.

Generally speaking then, Canadians from Quebec are loyal, generous, anxious to live in peace and harmony with their fellow Canadians; their sincerity and devotion to all things wholly Canadian cannot be challenged, and they will support whole-heartedly any move that will hasten the prosperity and development of the land they love so deeply and so passionately. As to the French-Canadian people within the borders of Quebec, they are the most stable, most united, most homogeneous group in Canada, 3,000,000 strong. They are not divided by religion or linguistic differences, and their religious faith is based on the cardinal principle that one must submit to and obey scrupulously the constituted authority, and to practice charity and tolerance towards his fellowmen. In their treatment of the English-speaking element they have always been a worthy example of generosity and respect. Is this feature of Quebec a disturbing factor? Certainly not, because it is easy to conceive what these qualities would contribute to the material and moral welfare of Canada, if they were adopted by all Canadians in all Provinces, particularly at this time when our post-war economic situation is shaking and doubtful, and various radical groups in Canada in all classes of society, are striving hard to upset our faith in freedom of the individual and free parliamentary institutions.

I want to underline now that against the progress of these subversive elements, Quebec will remain a Gibraltar, and will thus render tremendous service to the whole of Canada.

Since the last Dominion-Provincial Conference, where some provinces refused the Federal proposition as they had a perfect right to, because they were either insufficient or arbitrary, still more abuse has been written against Quebec and its Prime-Minister, Mr. Duplessis. Let me tell you here that Mr. Duplessis' attitude received the unanimous support of all classes and all political factions of the Province, and I shall tell you why in a moment.

To understand Quebec's attitude, one must necessarily go far back into our constitutional history, almost to 1763, after the Treaty of Paris. The province of Quebec was not then a province; it was a country wherein dwelt the ancestors of all the French-Canadians of to-day. Ever since then, Quebec has been the stronghold, the bastion, if you will, of Canadians of French origin. Within this bastion, as was quite natural, 10 generations of Canadians of French descent have lived, suffered, prospered, died. Through their religion, language and traditions, they have developed particular financial, cultural, economic, educational needs, which are non-existant in the English-speaking provinces, **and,** the Quebec legislature must secure and appropriate the funds for these particular needs.

Further, in the Quebec Act of 1774, the Constitutional Act of 1791, the Legislative Union of 1841, and the B.N.A. Act of 1867, Quebec was not just a province, like another. It was and remains today the cradle and home of one of the two dominant races in Canada: it ensues therefore, that when the Premier of Quebec sits at a Dominion-Provincial table, he must not think only in terms of one Province in 9, but also as the authorized spokesman for the 3,000,000 French-Canadians of whom he is the official spokesman. His, is a noble, but all-important and most difficult task, it is easy to understand why he must tread his way carefully and cannot accept proposals which would surrender to the central authority, those very sources of income on which the cultural and educational needs of his compatriots depend entirely, unless he receives in return, adequate financial compensation **plus** iron-clad guarantees for the future. As I understand it these compensations and guarantees have not been forthcoming as yet.

Mr. Duplessis' attitude is not new: it was taken by all the great Premiers of Quebec; it is in conformity with Cartier's attitude at Confederation, and is approved by the best constitutional and financial authorities of his province. **So, don't blame Mr. Duplessis,** for the failure of the Inter-Provincial conference, and don't believe what you read about his so called non-traceable attitude. He has done what every other right-thinking, conscientious, honest and frank Quebec Prime-Minister would have done in the same circumstances, unless he was blinded by his party subservience to the powers that be, in Ottawa.

And now you may ask what about Manitoba?

I am not particularly worried about Manitoba, because your indomitable pioneering spirit, your triumph of almost insurmountable difficulties in the past, your magnificent war record, the sterling contribution you have made to the political and public life of Canada, the high integrity and talents of your public men, and the patriotism of each and every one of you will see you through.

Does Quebec understand Manitoba's problems? Most certainly. We are well acquainted with your, as-yet-unsolved wheat problem which is the backbone of your economy, with your financial, and educational requirements, your highway needs, your great co-operative movements, and we are in full accord with your just and legitimate revendications. We realize, that very much like ourselves in Quebec, you have been bamboozled by the high-sounding, never fulfilled, eternally-repeated pledges of the federal governments. Quebec, if for no other reason than that a large number of her stalwart sons have come to live here, is in full sympathy with you, and under reserve of what I have said before as to the necessity of securing its own essential and particular requirements, will be behind you 100%.

But the remedy lies after all, with your own selves. If you will persist in your representations, if you will elect men of chosen integrity and ability, who will serve your interests faithfully and well, if you will unite solidly behind them, and see to it that they get things done, as you want them done, nothing will stop you, because there is nothing more powerful than an alert and aroused public opinion.

Manitoba! Quebec takes its hat off to you, salutes you, and says: Aurevoir, good luck, God bless you!

70e anniversaire



Le R.P. Joseph Wayne, S.J., de l'Université Fordham, célébrera le 31 juillet son 70ème anniversaire d'entrée chez les RR.PP. Jésuites. Educateur distingué, il s'est fait remarquer également comme vice-postulateur dans la cause de béatification des martyrs jésuites de l'Amérique du Nord.

Discours de l'hon. M. Talbot

(Suite de la première page)

terminé un échange constant d'idées, de sentiments et de projets entre l'Est et l'Ouest. Est-il étonnant dès lors que mes premiers contacts avec vous aient été si faciles et marqués d'une si grande cordialité? Je me sens ici chez moi et je veux croire que vous éprouverez la même agréable impression quand vous nous ferez l'honneur d'une visite au vieux pays de Québec.

Québec devrait être représenté ici aujourd'hui par l'homme qui incarne, dans la période d'incertitude et de changements que nous traversons, ses légitimes désirs et ses meilleurs espoirs, l'honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre de la Province. Incapable de se rendre personnellement à votre invitation, il m'a prié, en l'excusant auprès de vous, de vous transmettre un message d'amitié et de bonne entente dont je m'empresse de vous faire part.

Ce besoin de bonne entente et d'harmonie entre les deux grandes races qui habitent le Canada, comme entre les différentes provinces qui le composent, n'a jamais été plus nécessaire qu'à cette époque, où tant de problèmes posés par l'après-guerre attendent une satisfaisante solution.

Aucun de ces problèmes, j'en ai la conviction, qu'ils soient d'ordre économique, social ou constitutionnel, ne présente de difficultés insurmontables, si l'on accepte une fois pour toutes le caractère bi-ethnique de notre pays et les obligations qui en découlent. Et parmi ces obligations, se place d'abord le respect de la langue et de la culture française, comme celui de la langue et de la culture anglaises.

Cette diversité canadienne est considérée partout à l'étranger comme une source d'enrichissement pour notre pays. Elle nous permet, en effet, de participer aux sources vives des deux plus grandes civilisations que l'Europe ait connues. Il faut donc la préserver résolument et le meilleur moyen de le faire, c'est de garder à nos institutions leur fondement à la fois fédératif et décentralisé.

L'un des principes de base de la Confédération canadienne, en effet, c'est la nécessité de la décentralisation administrative, judiciaire, financière et culturelle, c'est-à-dire d'une légitime liberté de mouvements reconnue aux Etats ou provinces qui constituent notre patrie.

Je voudrais vous en rappeler brièvement ici les avantages permanents et le bien-fondé historique.

Je crois que l'on peut dire de la décentralisation bien comprise qu'elle est en somme le dernier stage de la démocratie en action. Je dirais même que la démocratie ne peut exister véritablement que dans un pays décentralisé. L'exemple de la Suisse avec ses cantons autonomes est caractéristique à ce point de vue.

C'est par la décentralisation, en effet, que se réalise dans toute sa plénitude le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple.

La décentralisation permet à chaque citoyen de se sentir quelqu'un dans sa région, d'y jouer un rôle et d'y exercer des responsabilités qui donnent plus de poids, plus de portée aussi, à l'intérêt qu'il porte ensuite aux affaires générales du pays. Combien de nos hommes politiques, par exemple, et parmi les plus marquants, se sont faits la main dans les conseils municipaux, puis dans les gouvernements provinciaux, avant d'être appelés à remplir d'autres fonctions sur la scène fédérale?

Il est dans la nature humaine que l'homme s'attache d'abord à un coin de terre et qu'il y pense avant tout lorsque, dans un pays démocratique comme le nôtre, il est invité à faire valoir par son vote ses droits de citoyen. L'attachement à la petite patrie, subordonné à celui que l'on doit à la grande, a toujours été, sous tous les cieux, la meilleure façon d'assurer la tranquillité et la prospérité des Etats.

De cette vérité, je me contenterai de citer en passant deux cas typiques: celui de l'Allemagne et celui des Etats-Unis.

L'Allemagne moderne, vous le savez, était au début une fédération d'Etats jouissant d'une très large mesure d'autonomie. Mais la Prusse, ambitieuse et accapareuse, réussit graduellement à faire l'unité allemande à sa façon, c'est-à-dire à tout niveler et à tout centraliser à Berlin. Quand Hitler s'empara du pouvoir, en 1933, cette unification à la prussienne était consommée, et personne n'a pu encore sonder les abîmes d'humiliation et de désespoir où il a plongé l'Allemagne, en utilisant l'instrument de domination qu'il avait ainsi à sa portée.

Les Etats-Unis, au contraire, sont composés de quarante-huit Etats quasi souverains dans leur domaine propre. Tout le monde sait que, loin de les affaiblir, cette heureuse répartition du pouvoir entre Washington et les divers Etats a permis le libre développement de ces derniers et, dans l'ensemble, les progrès extraordinaires qui ont placé nos voisins à la tête de toutes les nations.

Mais la décentralisation, chez nous, tient à des besoins encore plus profonds d'ailleurs.

Le Canada, vous le savez, s'étend de l'Atlantique au Pacifique; sa population se trouve encore clairsemée et les exigences de ses diverses régions varient beaucoup d'un endroit à l'autre, tant au point de vue ethnique qu'économique. Or, c'est précisément le rôle des provinces de satisfaire à ces exigences différentes, mais pour y atteindre elles doivent posséder la plus large mesure d'autonomie, car il est impossible aux provinces de songer à faire quoi que ce soit, dans les matières de leur ressort, si elles ne sont pas maîtresses de leurs destinées et si elles n'ont pas à leur disposition les moyens nécessaires pour les accomplir.

C'est la décentralisation qui nous préserve, d'autre part, au moins dans une bonne mesure, des interventions souvent inopportunes et tracassières de l'énorme bureaucratie fédérale que la guerre a fait croître à la manière d'un champignon, et que la paix paraît bien lente à ramener à de plus raisonnables proportions.

C'est grâce à cette décentralisation que le pays grandit et se développe, de sorte qu'elle ne constitue pas seulement le régime voulu par les Pères de la Confédération, mais encore la preuve de la sagesse de leurs prévisions.

La Confédération, vous ne l'ignorez pas, est sortie des Résolutions de Québec, approuvées en 1865, sur la proposition de Sir John A. Macdonald, par les représentants des provinces-mères, et ratifiées, deux ans plus tard, par le Parlement britannique.

Or, que trouvons-nous à la base de ces Résolutions? L'évidente préoccupation des quatre provinces d'alors de ne céder chacune qu'une partie de leur souveraineté, quasi absolue à cette époque puisqu'elle s'étendait jusqu'aux douanes. Aucune d'elles ne voulait de l'union législative et l'on n'aurait pu la leur imposer, au propre témoignage de Macdonald, sans compromettre irrémédiablement le projet de les réunir pour consolider la puissance anglaise en Amérique. Que faut-il en conclure, sinon qu'elles tenaient plus aux avantages de la décentralisation qu'à ceux qui pouvaient découler de la mise en commun d'une partie de leurs ressources?

C'est pourquoi Sir John A. Macdonald parle de **compromis** et de **traité passé entre les provinces,** mots qui n'auraient aucun sens s'ils ne se rapportaient au libre accord de leurs volontés, et conséquemment au pacte intervenu entre elles.

Ce fut d'ailleurs l'interprétation qu'en donna Lord Carnavon, en présentant les Résolutions de Québec à la Chambre des Lords en 1867:

"To those resolutions all the British Provinces in North America were, as I have said, consenting parties, and the measure founded upon then must be accepted as a treaty of union".

Soixante-cinq ans plus tard, Lord Sankey parlant, au nom du Conseil Privé, de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, c'est-à-dier de notre constitution, disait ceci:

"... The process of interpretation as the years go on ought not be allowed to dim or to whittle down the provisions of the original contract upon which the federation was founded".

Et Lord Atkins remarquait de son côté, en 1937, à propos de la répartition des pouvoirs entre le fédéral et les provinces:

"No one can doubt that this distribution is one of the most essential conditions, probably the most essential condition in the inter-provincial compact to which the British North America Act gives effect".

Le caractère contractuel de la Confédération a d'ailleurs généralement été reconnu partout jusqu'en ces dernières années, en dépit de tendances centralisatrices intermittentes du côté d'Ottawa.

Mais ces tendances se sont dangereusement développées depuis le début de la dernière guerre, et c'est à partir de ce moment-là surtout que l'on s'est mis à affirmer couramment que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique n'est pas un pacte, mais une simple loi.

L'état de guerre devait fournir à l'idée centralisatrice de multiples arguments de circonstances: elle en trouve maintenant dans les difficultés économiques de l'après-guerre.

Elle évoque, par exemple, l'urgence d'une politique sociale progressive, les besoins généraux du pays, la nécessité de réduire les impôts, et jusqu'au bien-être des provinces. Mais les centralisateurs n'oublient qu'une chose: c'est de nous expliquer comment ils comptent accomplir tant de progrès tout en allégeant le fardeau des taxes qui pèse si lourdement sur le pays.

L'esprit qui règne dans certains milieux de la capitale fédérale n'est évidemment plus celui qui animait Laurier, quand il disait en 1883:

"Je le répète, chaque fois qu'on réussit dans ce parlement (Ottawa) à dépouiller une province d'un droit qu'elle exerce, quelque insignifiant que puisse être ce droit, c'est un pas de plus dans le sens de l'union législative".

Le grand homme d'Etat, qui fut pendant si longtemps la gloire du parti libéral, précisait encore davantage sa pensée, en 1887, en déclarant ceci:

"Il est essentiel que les droits des provinces soient sauvegardés dans toute leur étendue. Là se trouve la garantie de l'autonomie des différents groupes de notre population".

Et l'on peut ajouter, mesdames et messieurs, que là se trouve aussi la garantie de survie de la Confédération, puisque celle-ci est inconcevable sans la juste répartition des pouvoirs, en d'autres termes, sans la décentralisation.

Cette décentralisation voulue par les auteurs de la Confédération nous apparaît donc encore aujourd'hui comme la vraie formule de gouvernement d'un pays aussi vaste et aussi divers que le nôtre.

Elle rapproche de la population les autorités provinciales, qui restent beaucoup plus aptes que la bureaucratie centrale à juger de ses besoins locaux et particuliers. Elle assure aux provinces la légitime poursuite de leurs fins propres, spécialement dans le domaine de l'éducation et de la culture. Elle nous garde enfin tous à l'abri des fluctuations intérieures de la politique fédérale et des groupes extrémistes qui peuvent un jour la contrôler.

La position de la province de Québec à ce sujet est connue. Notre premier ministre a donné depuis longtemps un mot d'ordre net et précis dans les relations entre le fédéral et les provinces: collaboration toujours, assimilation jamais. Il a d'ailleurs synthétisé récemment son attitude sur ce point dans un mémoire dont voici la conclusion essentielle:

"L'autonomie des provinces ne peut pas être sauvegardée en substituant un subside fédéral à l'indépendance financière des provinces.

"La souveraineté et l'autonomie des provinces sont à l'antipode de toute tutelle fédérale. La province de Québec, entre autres, a atteint sa majorité il y a longtemps. Il est facile de convenir que la tutelle ou la curatelle est incompatible avec les droits, prérogatives et libertés qui sont l'apanage de la province et qui lui sont reconnus par la Constitution canadienne.

"Les droits exclusifs des provinces en matière de législation sociale, d'éducation, de droit civil, etc., ajoute l'honorable Maurice Duplessis, doivent être intégralement conservés si la Confédération doit survivre. Les propositions fédérales telles que formulées et expliquées par les autorités fédérales portent atteinte sérieusement et directement aux droits inaliénables de toutes les provinces".

La sauvegarde de l'autonomie provinciale, mesdames et messieurs, reste donc avant tout une question nationale. Et la décentralisation lui est indispensable, parce qu'elle implique l'indépendance administrative et financière sans laquelle il n'y aurait plus, en pratique, de provinces, et donc de Confédération.

Nous estimons par conséquent, dans le Québec, que c'est une dangereuse illusion de croire que la Confédération peut sortir plus grande et plus forte des tentatives de centralisation à outrance des pouvoirs de taxation. Est-ce vraiment en sabotant les institutions constitutionnelles de notre pays que l'on peut en raffermir l'unité? La solidarité nationale peut-elle être basée sur autre chose que le respect des droits de chacun? Nous avons combattu à deux reprises en Europe pour le respect des traités et tout le monde sait que le mépris que leur portait l'Allemagne, elle l'avait d'abord pratiqué chez elle en édifiant, sur la ruine des Etats allemands, sa brutale et dangereuse unification à la prussienne. Ne serait-il pas étrange que nous cherchions maintenant chez nous à suivre son exemple?

Nous sommes d'avis que le problème de la décentralisation est beaucoup plus grave que certains le croient, puisqu'il touche aux fondements mêmes de notre vie nationale sous son aspect bi-ethnique comme sous sa forme constitutionnelle.

Mais nous sommes également convaincus que les embarras actuels du gouvernement fédéral, conséquence d'une politique d'expédients, peuvent être résolus sans violer les droits acquis des provinces et sans les menacer, par des empiètements successifs, jusque dans leur existence même.

A la recherche de cette solution raisonnable et acceptable à tous, nous sommes prêts, nous du Québec, à collaborer de tout coeur.

Cette solution, nous la voulons seulement conforme, dans ses grandes lignes, à la constitution et compatible avec notre existence nationale. Nous la voulons, pour tout résumer d'un mot, en harmonie avec les besoins de tous les groupes de la population, c'est-à-dire, en définitive, avec la grandeur présente et future de notre commune patrie, le Canada.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface no 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1945.

1. Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes—Receipts

Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 3,511.57
Octrois législatifs	Legislative Grants	11,205.53
Levée municipale	Municipal Levy	83,500.00
Enseignement aux non-résidents	Non-resident fees	3,960.59
Compte de construction	Building Fund	2,500.00
Intérêt	Interest	340.07
TOTAL	TOTAL	$105,017.76

2. Bilan

Actif—Assets

Terrain et bâtiments	Land and Buildings	$340,228.38
Ameublement	Furniture and equipment	15,739.14
		$355,967.52
Compte général	**Current Account**	
En main et en banque	Cash on hand and in bank	$ 22.93
Recevable de la Province	Due from Province	4,417.10
Dépenses payées à l'avance	Prepaid expenses	287.33
Compte de banque—débentures	Debenture bank account	531.54
Comptes spéciaux—banque	Special bank accounts	65.51
Bons de victoire	Victory Bonds	18,318.09
TOTAL	TOTAL	$379,610.02

3. Certificat de vérification

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en main au 31 décembre 1945 a été vérifié par la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés par le Département de l'Instruction Publique et par la Municipalité ou le percepteur des impôts.

Nous certifions que le présent rapport révèle exactement les opérations du district durant l'année et son état à la fin de l'année, au meilleur de notre connaissance et d'après les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 18e jour de juin 1946.

John Shelly & Co. — JOHN J. SHELLY, C.A.
J.-A. MARION, Président de la Commission Scolaire.
LOUIS BETOURNAY, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

of the School Trustees for the School District of St. Boniface, No. 1188, for the year ended December 31, 1945.

1. Cash Statement of Secretary-Treasurer

Dépenses—Payments

Salaires	Salaries	$ 67,378.65
Entretien et nettoyage	Caretaking	5,055.82
Réparations	Repairs	3,433.65
Chauffage, éclairage, eau et impôts	Fuel, light, water and taxes	4,560.05
Transportation des enfants	Transportation of pupils	4,086.00
Loyer	Rent	9,000.00
Ameublement	Equipment and furnishings	1,466.43
Prime et intérêt sur bons	Premium and interest on bonds	73.60
Bons de la Victoire	Victory Bonds	3,000.00
Laboratoires et classes	Lab. and classroom	1,069.93
Papeterie	Stationery and supplies	130.87
Assurance	Insurance	463.89
Téléphones	Telephones	102.95
Economie domestique—Effets	Domestic Science supplies	232.73
Effets—Atelier	Manual Training Material	464.11
Comptes payables 1944	Accounts payable 1944	1,424.10
Compte de construction	Building Fund	2,500.00
Solde en caisse fin d'année	Cash Balance at end of year	619.98
TOTAL	TOTAL	$105,017.76

2. Balance Sheet

Passif (Capital)—Liabilities (Capital Account)

Surplus	Excess of Capital Assets	$355,967.52
Compte général	**Current Account**	
Intérêt	Interest	531.54
Dû à la Province (TRF)	Due to Province (TRF)	1,440.20
Honoraire de vérification	Audit Fee	200.00
Réserve pour construction	Building Fund Reserve	18,338.50
Réserve pour la salle de l'école Provencher	Provencher School Hall Reserve	45.10
Surplus de l'actif sur le passif	Excess of current assets over current liabilities	3,087.16
TOTAL	TOTAL	$379,610.02

3. Audit Certificate

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at December 31, 1945, has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 18th day of June, 1946.

John Shelly & Company — JOHN J. SHELLY, C.A.
J. A. MARION, Chairman of Trustee Board.
LOUIS BETOURNAY, Secretary-Treasurer.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

par Lydia HERMON

NUMERO 26

— Je les aime, moi aussi, et n'en suis point jalouse.

— A bientôt, à toujours, mon aimée!

— A bientôt, Jean, mon cher fiancé!

Les deux jeunes gens se quittèrent et aussitôt, Sylvie sentit l'inquiétude monter en elle de nouveau. Pourvu qu'elle puisse voir Blanche et qu'elle sache plaider suffisamment la cause de son frère. Elle s'efforça de comprimer la grande joie qui était née dans son coeur pour se répéter les arguments qui devaient convaincre Mlle Espinasse.

Le soir tombait déjà, quand elle déboucha sur la place du village où la terre foulée par de petits sabots rappelait le séjour du troupeau, tandis qu'une odeur piquante, répandue dans tout le pays, indiquait davantage encore, son passage.

Au coup de sonnette de Sylvie, Mme Espinasse ouvrit la porte.

— Blanche sera heureuse de vous voir, s'écria-t-elle. Elle a attendu votre visite tout le jour et commençait à se plaindre et à se trouver abandonnée par son amie.

— J'ai pourtant beaucoup pensé à elle, chère Madame, observa Sylvie en souriant; ce que j'ai à lui dire le lui prouvera amplement. Est-elle au salon ou dans sa chambre?

— C'est vous Sylvie? dit Blanche en apparaissant au fond du corridor. Je suis contente de vous voir, chère amie. . . . Quel air sérieux! Pourtant, il y a un petit sourire au fond de vos yeux! . . .

— Je vous laisse, mes petites, déclara Mme Espinasse.

— Vous n'êtes pas de trop, Madame, objecta Mlle de Barel.

— J'ai à faire, et vous n'avez pas besoin de moi pour vous dire vos petits secrets, affirma en riant la mère de famille, en disparaissant par la porte entr'ouverte.

—Venez dans ma chambre, Sylvie, décida Blanche, qui sur le visage expressif de son amie voyait que ce n'était pas une simple visite de bon voisinage, que voulait lui faire celle-ci. Nous serons tranquilles pour causer et sures de n'être pas dérangées.

CHAPITRE VI

Pierre de Barel, après avoir en compagnie de Louiset, reçu et reconnu le troupeau confié aux soins des bergers de l'été, était rentré chez lui sans perdre de temps.

Il trouva sa mère assise devant la maison, jouissant de cette belle soirée, tout en tricotant activement une petite brassière destinée à sa filleule.

— Où est Sylvie? demanda le jeune homme.

— Elle est sortie, il y a un instant déjà, se dirigeant vers le village. Elle comptait voir Blanche Espinasse, et je crois, mon cher fils, que c'est de toi qu'elle doit causer en ce moment.

— O mère! que je suis anxieux!

— Tu as une bonne avocate, Pierre. Aies confiance en elle. Sylvie fera tout le possible pour toi et . . . pourquoi Blanche ne t'aimerait-elle pas?

— J'ai été si coupable, maman. Quand Sylvie va lui parler de mes années d'erreur, elle perdra toute confiance en moi . . .

— Tu t'es racheté depuis un an, par ta bonne conduite, mon fils. Blanche a pu le voir et elle ne te tiendra pas rigueur des fautes commises, alors que tu étais isolé, livré à une mauvaise influence, loin de nous.

— Vous êtes indulgente, maman. Tout le monde ne le sera peut-être pas autant que vous pour votre fils . . .

— Du courage, mon ami . . . C'est le moment d'avoir confiance. Il est bien certain que tu n'es pas antipathique à Blanche; je me demande même, si elle n'a pas déjà un petit sentiment pour toi!

— Dieu vous entende, maman!

— Viens, Pierre, rentrons, continua Mme de Barel, en entraînant son fils vers la maison. Voilà que le temps fraîchit. Viens avec moi jusque dans le bureau; tu m'aideras à ranger les livres auxquels je veux donner un nouveau classement. Je ne puis atteindre les rayons d'en haut et ta grande taille me sera utile.

Pierre suivit sa mère. Il comprenait que celle-ci cherchait à calmer l'agitation de son grand fils, en l'occupant à quelque besogne manuelle et il lui était assez reconnaissant de cette affectueuse attention, pour s'y prêter de bonne grâce.

Un instant plus tard, juché sur une échelle double, Pierre de Barel maniait les reliures fanées, sur lesquelles les lettres dorées brillaient doucement. Sa mère, devant la bibliothèque, lui tendait les livres et lui donnait des indications de rangement.

Ni l'un ni l'autre n'étaient bien attentifs à leur travail et leur oreille aux aguets, guettait au travers des vagues paroles qu'ils prononçaient, les bruits de pas, qui pouvaient venir du dehors.

Soudain, la sonnette de la porte tinta.

Pierre sarrêta, un gros in-folio en équilibre sur une de ses mains: Qui peut venir? demanda-t-il.

L'attente ne fut pas de longue durée. Quelques minutes plus tard, Jeannette, la petite bonne, introduisit dans la pièce un hôte qui n'était ni attendu, ni désiré.

— Ma visite vous surprend! dit de sa voix ironique Raoul Gerfaut, dont le regard malin alla de la mère au fils. J'ai décidé subitement de venir vous trouver . . . Vous ne paraissez pas enchantés de ma venue, ma chère Louise et votre fils ne sait pas mieux que vous dissimuler ses impressions. Vraiment, vous n'avez pas le sentiment de la famille et cela m'étonne.

— Soyez le bienvenu, Raoul, dit enfin Mme de Barel, dominant sa désagréable surprise. J'avoue que nous ne nous attendions pas à vous voir: cela vous explique notre silence d'un instant. Je n'en suis pas moins toujours heureuse de recevoir les membres de ma famille.

— Voilà une joie que vous dissimulez soigneusement, ma chère; et votre fils ne me semble pas plus expansif que vous . . . Je ne pensais pas vous trouver ici ce soir, mon garçon. Chacun des fermiers que j'ai aperçus sur la route m'a semblé occupé à reconnaître et à caser les moutons, qui reviennent de la montagne . . . C'est, je crois, un des plus clairs bénéfices de l'année . . . Je supposais qu'à l'exemple de tous, vous seriez à Sainte-Agnès, en compagnie de votre sympathique fermier.

— J'en viens, répondit Pierre sèchement. Je suis prêt à y retourner si ma présence vous gêne.

— Vous avez mauvais caractère, mon petit cousin, et ne savez pas répondre avec grâce aux coups de boutoir de votre vieux parent. Votre soeur s'y entend mieux que vous et c'est pour cela qu'elle me plait. A vrai dire, c'est pour elle surtout, que je viens aujourd'hui.

— Elle est au village, mais ne tardera pas, sans doute, à rentrer.

— Oui, le temps passe, continua le vieillard. Voilà bientôt deux mois et demi que je lui ai adressé la demande que vous savez . . .

— N'y a-t-elle pas répondu fort nettement?

— Fort nettement, en effet, jeune homme. Mais le temps change les résolutions qu'on croit définitives. Votre soeur a pu réfléchir et se rendre compte, que la richesse réelle que je lui offre, vaut peut-être mieux que la misère voilée qui l'attend. Quand nous avons eu notre dernier entretien, je crois, Dieu me pardonne, son assurance endiablée m'a enlevé une partie de mes moyens. Je ne serais pas fâché de reprendre la conversation interrompue et de donner à cette petite, une dernière chance d'atteindre la position qu'elle mérite.

— Vous devenez philanthrope.

— Raillez, raillez, mon garçon. Votre soeur a plus d'intelligence dans son petit doigt que vous n'en avez dans toute votre longue personne. Elle a dû réfléchir, depuis que je ne l'ai vue, à la situation qui sera la sienne ici, le jour où son frère se mariera . . . Car, naturellement, comme vous n'avez pas le sou, vous devez être possédé de l'idée de fonder un foyer! . . : Quand Sylvie verra installée dans sa maison une belle-soeur acariâtre, quand elle . . .

— Je ne vous permets pas de parler ainsi, s'écria Pierre qui rougit avec indignation. Qui peut vous faire supposer?

— Bon, bon, je retire acariâtre . . . Cependant, quand votre soeur verra sa place prise dans la maison, qui a toujours été la sienne, quand elle se sentira l'hôte indésiré d'une famille, à laquelle, par la force des choses, elle deviendra de plus en plus étrangère, elle regrettera peut-être le nid douillet, qu'elle a refusé avec un peu trop de promptitude . . . Voyons, ma chère Louise, vous qui avez du bon sens, qu'en pensez-vous?

— C'est à Sylvie à décider, déclara Mme de Barel, qui au fond, dans sa faiblesse, n'était pas trop loin de juger les choses, comme Raoul Gerfaut. Vous lui parlerez et, quant à moi, je me rallierai toujours à sa volonté.

— Fort bien, fort bien, je n'attendais pas moins de vous, ma chère, déclara le vieil homme, avec un sourire terriblement ironique. Il ne nous reste donc qu'à attendre le retour de la jeune personne en question. Vous m'octroierez bien un lit pour cette nuit, Louise, Au cas même, où je me trouverais encore en désaccord avec Sylvie, je n'ai aucun moyen de départ avant demain.

— Je crois que j'entends la porte du jardin se fermer, s'écria Pierre avec précipitation. Je vais annoncer l'arrivée du cousin Gerfaut à Sylvie.

— Que ce garçon est empressé, murmura le vieil égoïste, avec un petit rire, tandis que Pierre disparaissait promptement dans le corridor.

Dehors, la nuit était tombée entièrement. Dans l'allée du jardin, une ombre vêtue d'une robe claire se dirigeait vers la maison. Pierre se hâta à la rencontre de sa soeur.

— Eh bien! s'écria-t-il à mi-voix; tu l'as vue? Tu lui as parlé? Que répond-elle?

Sylvie eut un rire heureux.

— Que tu es impatient, dit-elle d'un ton qui déjà portait une espérance. Oui, je l'ai vue, cher grand; je lui ai parlé, à elle seule, puis à sa mère. Madame Espinasse attendra demain la visite de maman, pour une demande officielle, mais, dès ce soir tu pourras aller causer avec Blanche. Elle t'attend et ne s'étonnera pas, si tu lui dis que tu l'aimes.

— Sylvie! . . . Que je suis heureux! . . . soupira le jeune homme. Mais reprit-il avec une inquiétude, lui as-tu expliqué, combien, à un moment, j'ai été faible et coupable? Sait-elle les fautes que j'ai commises? A quel point je suis indigne d'elle?

— Je lui ai dit tes erreurs momentanées, cher frère; mais ce que je n'avais pas besoin de lui apprendre, c'est la façon courageuse dont tu les a réparées. Elle t'a vu à l'oeuvre ici et les efforts déjà faits, lui sont un garant de l'avenir. Elle a confiance en toi et elle est prête à te donner son coeur.

— Chère Sylvie! . . . C'est à toi que je devrai mon bonheur. C'est toi qui m'as fait sortir de l'ornière dans laquelle je m'embourbais de plus en plus; toi, qui m'as ramené dans notre pays, remis au sain travail de la terre.

— Je n'ai pas tant de mérites, cher ami.

— Si, aussi ma reconnaissance ne sera jamais assez grande envers toi. Blanche t'aimera comme je t'aime. Ici, au Chêne-Brûlé, entre nous et maman, nous te ferons la vie la plus douce; toujours, nous te chérirons avec la même tendresse . . .

Le rire léger de Sylvie monta de nouveau dans la douceur du soir. Pierre y devina tant d'allégresse que, saisissant les deux mains de sa soeur, il approcha son visage du sien, afin de lire dans ses yeux. Mais l'ombre était profonde déjà et il dut questionner:

— Que t'arrive-t-il, soeurette? dit-il. Est-ce de ma joie seulement, que tu sembles si heureuse? Ou bien, un bonheur personnel est-il venu à toi?

— Certes, je suis heureuse pour toi, Pierre; mais tu as raison, le Bon Dieu me gâte aujourd'hui! S'il a permis qu'à un certain moment les peines semblent m'accabler, Il veut qu'à présent les joies se pressent sur mon chemin.

— Dis-moi, chérie . . .

— Moi aussi, mon frère, moi aussi j'aime et je suis aimée. Demain, maman bénira les fiançailles de ses deux enfants. O Pierre! combien je suis heureuse! . . . Il me semble que je suis aussi légère qu'un oiseau!

— C'est Jean, n'est-ce pas? murmura le jeune homme, ému de la joie qu'il sentait rayonner de sa soeur.

— C'est Jean, répéta tout bas la jeune fille. Je l'ai rencontré à la Fontaine du Bois et c'est là qu'il m'a parlé.

(A suivre)

POUR LE CONFORT DES VOYAGEURS

FAUTEUILS DE CHEMINS DE FER AJUSTABLES: La mensuration scientifique de près de quatre mille voyageurs dans la position assise, dans les gares des grandes villes américaines, a servi de base pour la fabrication d'un type nouveau de fauteuil ajustable, que la compagnie du Pacifique Canadien fait installer dans trente-cinq nouveaux wagons-voyageurs climatisés, lesquels seront mis en service au commencement de l'année prochaine. Ce fauteuil, dont le dossier et le fond sont mobiles, s'adapte à la position que le voyageur désire prendre et offre naturellement beaucoup plus de confort, surtout aux personnes qui voyagent la nuit. Il est supérieur à tout ce qui existe jusqu'ici dans les wagons de chemins de fer, et le C.P.R. est le premier réseau à en faire usage au Canada. A l'arrière de chaque fauteuil, il y a un appui-pieds très confortable pour la commodité du voyageur qui occupe le fauteuil d'en arrière.

On a donné à ce fauteuil le nom de "Hooton" qui est celui de son créateur, le Dr. Earnest Hooton, de l'Université Harvard, dont les recherches et observations ont permis de réaliser cette amélioration dans le domaine ferroviaire.

Le coût de l'installation du fauteuil Hooton dans les 35 nouveaux wagons du C.P.R. s'élèvera à plus de $300,000, somme qui représente une partie des crédits de quatre millions de dollars que cette compagnie a décidé d'affecter à la modernisation de son matériel roulant.

L'illustration ci-dessus fait voir le fauteuil en deux positions différentes. Dans le coin à gauche, ont voit l'appui-pieds posé à l'arrière de chaque fauteuil.

Les sols arables au Canada

Le Dr A. Leahey, spécialiste en sols du Service des Fermes expérimentales, Ottawa, déclare dans le numéro de mai de la Revue de l'Institut agricole, que toute déclaration relativement à l'étendue des ressources en sols agricoles au Canada, et particulièrement des ressources en sols arables, ne peut être qu'une approximation, tant que des relevés du sol n'auront pas été faits dans toutes les régions ayant des possibilités agricoles. Disons en passant que l'Institut agricole du Canada était connu autrefois sous le nom de Société canadienne des agriculteurs techniques (C.S.T.A., Canadian Society of Technical Agriculturists.)

Toutefois, de continuer le Dr Leahy, des relevés du sol ont été effectués sur une grande proportion des régions agricoles actuelles, et les renseignements fournis par ces relevés, ainsi que ceux qui ont été obtenus d'autres sources, font qu'il est possible de donner une approximation à laquelle on peut se fier jusqu'à un degré raisonnable. Plusieurs traits physiques importants limitent l'étendue possible des sols arables au Canada. Une grande partie du pays est couverte de roche mue et de terrain accidenté. Le bouclier précambrien occupe à lui seul près de la moitié de la superficie totale du Dominion, la cordillère occupe environ 14 pour cent tandis que les autres terrains accidentés porteraient la superficie totale de la terre de ce genre à 70 ou 75 pour cent.

Il est vrai que des étendues considérables de terre propre à l'agriculture se trouvent dans le bouclier et dans la Cordillère, mais le terrain qui s'y trouve est en très grande partie impropre à des fins agricoles. Il y a également des barrières climatiques définies dans les régions du Nord et dans les parties sèches au coeur des prairies. Enfin, les marais et les fondrières, générales dans beaucoup de terrain boisé, réduisent nettement l'étendue qui pourrait être consacrée à l'agriculture.

D'après le recensement de 1941, l'étendue de terre agricole occupée était de 175 millions d'acres, dont 51 pour cent, ou 89 millions d'acres, y compris les pâturages améliorés, étaient en culture. Un autre 30 pour cent, ou 53 millions d'acres étaient en prairies ou pâturages naturels. Bien que l'on ne dispose pas de données, il appert que plusieurs millions d'acres de terre inoccupée sont également utilisées à des fins de pâturage.

Quoique la terre en culture au Canada ne soit pas de la première qualité, il n'y a pas de doute, dit le Dr Leahey, qu'elle comprend la crème de la terre agricole du Canada. Il est probable que 5 pour cent au moins de la terre actuellement en culture devrait être remise définitivement en herbages ou en boisés, mais on peut considérer le reste comme terre arable, si elle est convenablement exploitée. Le temps viendra où presque toute la terre arable potentielle pourra être cultivée, mais son développement sera lent par comparaison au défrichement des Prairies pendant les premières années du siècle actuel.

OTTAWA — Le nombre de Canadiens en service, mariés outre-mer, atteint le chiffre de 45,070, annonçaient les quartiers généraux de la Défense nationale. Jusqu'au 6 juillet, 27,621 femmes et 12,639 enfants débarquèrent au Canada, alors que 15,227 femmes et 4,357 enfants sont encore en Angleterre, 2,118 femmes et 67 enfants, dans le nord-ouest de l'Europe, attendent le moment de s'embarquer, comme les 34 femmes et 7 enfants d'autres régions.

Le DDT obtient d'excellents résultats

Le DDT s'est montré si efficace contre les insectes qui nuisent aux pommes de terre au cours d'expériences et d'applications de cet insecticide sur des plantations de tubercules, qu'on conseille aux producteurs de recourir à ce poison de préférence à tout autre pour traiter leurs pommes de terre, d'après W.G. Mattewman, division de l'Entomologie, Service scientifique du ministère de l'Agriculture. Le DDT a donné d'excellents résultats contre la bête à patates, l'altise de la pomme de terre et la cicadelle de la pomme de terre; il a donné de bons résultats sous forme de pulvérisation contre le puceron de la pomme de terre.

Le DDT devrait être mélangé avec un fongicide pour maîtriser la brûlure de la pomme de terre. Sous forme de pulvérisation, le DDT devrait être combiné avec la bouillie bordelaise, avec l'un des cuivres fixes ou les nouveaux fongicides organiques à raison d'une livre de DDT par 100 gallons de liquide. Sous forme de poussière, le DDT est employé au dosage de 3 p. cent en combinaison avec un cuivre fixe ou un véhicule approprié. Le DDT ne devrait pas entrer dans la composition de l'ancienne poussière cuivre-chaux, parce que la chaux dans cette combinaison réduit fortement la toxicité du poison.

Le DDT se vend sous forme de poussière, avec ou sans cuivre fixe, complètement mélangé et prêt à être employé. Il se vend aussi sous forme de pulvérisation, soit en poudre ou en liquide émulsifiable; le pourcentage de l'insecticide est indiqué sur le contenant.

Pour les préparations de DDT, suivez les mêmes directions que pour l'arséniate de calcium; appliquez l'insecticide dès que les grappes jaunes d'oeufs de la bête du Colorado commencent à éclore. Trois applications seront probablement suffisantes pour supprimer la bête du Colorado, mais, pour la cicadelle, l'altise et la brûlure, il faut pulvériser ou saupoudrer les plants avec le DDT et un fongicide pendant tout l'été, jusqu'à ce que la plante meure naturellement. Cela nécessitera de six à huit applications, à intervalles de 10 jours. On n'obtiendra les meilleurs résultats que si l'on prend soin de recouvrir le dessous aussi bien que le dessus des feuilles.

Publié par le Bureau de Presse et de Publicité, Division d'extension et de publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Les dommages causés aux navires à Bikini

A BORD DE L'U.S.S. MOUNT MCKINLEY — Un plongeur revenant du fond de la lagune de Bikini a expliqué avec quelle force la bombe atomique a agi sur les vaisseaux coulés le 1er juillet dernier.

Le lieutenant - commandant Simpson, l'un des quelques hommes qui ont vu l'explosion à son plus fort, a donné une description des dommages.

Le transport "Gilliam" a vu sa superstructure entièrement arrachée tandis que le contre-torpilleur Lamson fut fracassé en quelques secondes pour ensuite s'enfoncer dans 65 pieds d'eau.

Statistiques intéressantes fournies au sujet des allocations familiales au pays

Le montant total des allocations familiales versées à 405,812 familles de la province de Québec au cours du mois de juin dernier s'est chiffré par $6,706,-662.00, révèle un rapport que l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-Etre social dans le cabinet King, vient de déposer à la Chambre des Communes.

D'après ce même rapport, 1,145,797 enfants de la province de Québec bénéficient des allocations familiales et reçoivent une allocation moyenne de $5.85, alors que l'allocation moyenne par famille est de $16.53. On compte par ailleurs 458,745 familles qui reçoivent des allocations dans la province d'Ontario, familles qui comptent pour leur part 941,533 enfants.

C'est en Ontario que l'on compte le plus de familles d'un et deux enfants bénéficiant des allocations familiales, alors que c'est dans le Québec que les familles comptant de trois à quinze enfants bénéficiant des mêmes allocations sont les plus nombreuses.

Voici les tableaux faisant partie du rapport déposé par l'hon. M. Claxton, rapport ayant trait uniquement au mois de juin dernier:

CLASSEMENT DES FAMILLES PAR NOMBRE D'ENFANTS, BASE SUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES VERSEES EN JUIN 1946

Province	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Ile du Prince-Edouard	4,388	3,005	1,829	1,172	689	440	256	141	56	31	11	2	1	....	—
Nouvelle-Ecosse	30,019	19,714	11,787	6,656	3,959	2,366	1,176	624	292	122	40	5	3	1	—
Nouveau-Brunswick	20,901	14,297	9,138	5,920	3,775	2,474	1,480	877	430	179	59	19	2	....	....
Québec	128,030	99,991	64,346	41,147	27,156	18,515	12,143	7,143	4,055	2,056	818	260	129	11	2
Ontario	203,644	136,013	62,356	29,266	13,974	7,166	3,489	1,690	717	289	119	17	4	1	....
Manitoba	37,865	25,911	12,547	6,115	3,145	1,495	805	363	157	53	20	5	2	....	—
Saskatchewan	39,857	31,002	17,349	9,284	4,683	2,556	1,270	621	314	114	41	10	....	2	—
Alberta	40,496	31,385	16,814	8,406	4,050	1,911	886	438	171	66	25	7	—	—	—
Colombie-Britannique	49,156	36,877	12,728	5,712	2,197	972	397	179	76	23	6	2	—	—	—
Territ. du N.-O. et Yukon	664	418	295	168	101	34	14	5	1	....	....	....	—	—	....
Total	555,020	398,613	209,189	113,846	63,729	37,929	21,916	12,081	6,269	2,933	1,149	327	141	15	2

	Ile du P.-E.	N.-E.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.-B.	T.N.-O. et Yukon	Total
1 Nombre de familles	12,021	76,764	59,551	405,812	458,745	88,483	107,103	104,655	108,325	1,700	1,423,159
2 Nombre de chèques émis	11,927	76,008	59,477	404,387	453,869	88,722	106,249	103,864	108,027	523	1,143,053
3 Nombre d'enfants	30,456	183,048	158,247	1,145,797	941,533	187,271	248,218	231,312	205,785	3,915	3,335,582
4 Nomb. moyen d'enfants par famille	2.53	2.38	2.66	2.82	2.05	2.12	2.32	2.21	1.90	2.30	2.34
5 Venus d'autres provinces	47	124	96	284	746	293	402	182	626	14	2,814
6 Passés à d'autres provinces	44	178	157	371	789	322	447	165	536	3	3,006
7 Autres changements d'adresse	69	1,207	620	9,960	4,396	924	1,230	952	2,716	7	22,081
8 Passés à un autre groupe d'âge	731	4,412	3,065	27,417	17,760	3,419	4,878	4,300	3,830	223	70,035
9 P.c. de chang. mensuels automat.	2.40	2.41	1.94	2.39	1.89	1.82	1.96	1.86	1.86	5.70	2.10

STATISTIQUES BASEES SUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES VERSEES EN JUIN 1946

Province	Nombre de familles	Nombre d'enfants	Allocation moyenne par enfant	Allocation moyenne par famille	Total
Ile du Prince-Edouard	12,021	30,456	$5.95	$15.07	$ 181,149
Nouvelle-Ecosse	76,764	183,048	5.96	14.21	1,091,034
Nouveau-Brunswick	59,551	158,247	5.88	15.62	930,193
Québec	405,812	1,145,797	5.85	16.53	6,706,662
Ontario	458,745	941,533	6.02	12.36	5,670,179
Manitoba	88,483	187,271	6.11	12.94	1,144,715
Saskatchewan	107,103	248,218	6.02	13.95	1,494,690
Alberta	104,655	231,312	6.02	13.30	1,391,911
Colombie-Britannique	108,325	205,785	6.06	11.52	1,247,526
Territoires du Nord-Ouest et Yukon	1,700	3,915	5.88	13.54	23,017
Total	1,423,159	3,335,582	$5.96	$13.97	$19,881,078

Note. — Des ajustements au montant de $12,404 pour les Territoires du Nord-Ouest et Yukon ne sont pas inclus.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—6 tracteurs, 4 machines à battre, 4 moissonneuses-batteuses. S'adresser à X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface.

A VENDRE—En excellent état: une bouilloire (Water Boiler) Safford Mogul No 5½ M. (Dominion Radiator). Aussi deux réservoirs à eau chaude (Water Heaters) Safford No 4 (Dominion Radiator); une fournaise à air chaud no 144, Monarch, avec souffleur et moteur (McClary). Pratiquement neufs. S'adresser à 480, rue du Collège, St-Boniface, Man. Téléphoner entre 6 et 7 h. à 201 422. 696-14P.

MAISON A VENDRE — Au village de St-Norbert, près de l'église, couvent, école, etc. Service rapide d'autobus. Grand lot jardin 100x150. Genre semi-bungalow; nouvellement bâtie, très coquette, garantie chaude. Belle cave; grande citerne; système économique de chauffage à l'huile. 3 chambres à coucher dont une au premier étage. Grandes armoires. Lumière et pouvoir électriques. Très bien finie et coquettement peinte et décorée. Grand garage et poulailler. Un vrai bijou de maison. La voir est l'acheter. Livraison au gré de l'acheteur. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 567.

FERME A VENDRE — A Ste-Anne, Man., sur grand'route, 460 acres, dont 230 en culture. Très bonnes bâtisses, puits artésien près de la rivière. Possession immédiate. Avec ou sans mobilier. (Vaches laitières, machines agricoles, ameublement de maison, etc.) Prix et conditions très raisonnables. Si non vendue en date du 27 juillet courant, **un encan public**, couvrant le mobilier, ainsi que la récolte de foin, sera tenu sur place, à 11 h. a.m. de cette même date (27 juillet 1946). Pour renseignements, s'adresser à M. E.-J.-R. Arpin, No 1, avenue Notre-Dame Est, Winnipeg, Man. Téléphone 96 227; résidence, 203 137.

TRAVAIL POUR DAME — Voici une excellente occasion pour maîtresse de maison compétente, ou pour veuve âgée d'environ 40 ans. Travail agréable—temps entier ou partiel—pour démonstrations pour St-Boniface dans district canadien-français. Très bon salaire. Doit savoir parler le français et l'anglais. L'usage d'une auto aiderait. Pas de ventes à domicile. Téléphoner à 94 885.

A VENDRE—Lieuse (binder) McCormick, 10 pds, à peine usagée, $375.00. Aussi moissonneuse-batteuse (combine) Ellice Chamber, 6 pds; complète, $675.00. Téléphonez ou écrivez à Penner's Garage, Steinbach, Man.

A VENDRE—Un tracteur 10-20 McCormick-Deering, pneus en caoutchouc, $700.00. Un tracteur Wallace, en excellente condition, avec système de huilage amélioré, $375.00. Écrivez ou téléphonez à Penner's Garage, Steinbach, Man.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre
Téléphones 97-125 ou 204-567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable, $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Fiançailles

M. et Mme René Déprés annoncent les fiançailles de leur fille, Raymonde, avec M. Eugène Vermander, fils de M. et Mme Joseph Vermander, de St-Boniface.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur le jeudi 15 août.

* * *

Mme Huguette Lord et Mlle P. Thomas recevaient, mardi soir, en l'honneur de Mlle Colette Gravel dont le mariage avec M. Roland Thomas aura lieu le 5 août prochain. Les 18 invitées présentes offrirent à l'héroïne de cette petite fête un corsage et un service à dîner. Pour terminer la soirée les gracieuses hôtesses servirent un succulent goûter.

* * *

M. et Mme J.-P. Escaravage, de Winnipeg, font part du mariage de leur fille, Marie-Emilienne, avec M. William Roberts, de St-James, qui aura lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, à 9 h. 30, le mercredi 31 juillet.

Le fondateur du Jocisme



M. le Chanoine Joseph Cardijn, de Belgique, fondateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, actuellement en visite au Canada et aux Etats-Unis, est photographié ici avec Mgr Howard J. Carroll (à droite), secrétaire général de la "National Catholic Welfare Conference".

Journées d'étude de la JEC du diocèse de St-Boniface

Les 11, 12, 13 et 14 juillet, les dirigeants jécistes tinrent leurs journées d'étude à Ste-Anne-des-Chênes. Pendant trois jours ils eurent l'occasion d'établir des contacts précieux et de se retremper dans l'atmosphère de l'Action catholique.

M. l'abbé H. Aganier, de Valleyfield, P.Q., fut notre guide éclairé et dévoué dans ces journées d'étude. Ses intéressantes causeries sur des sujets bien pratiques pour nous tels que la formation des chefs, les contacts, etc., furent suivies avec grande attention, ainsi que le témoignaient les discussions générales qu'accompagnaient les conférences.

Des délégués étudiants de plusieurs de nos paroisses s'étaient donné rendez-vous à Ste-Anne-des-Chênes: Lorette, Ste-Agathe, St-Boniface, St-Pierre, St-Adolphe, St-Jean-Baptiste, La Salle, le Juniorat, le Collège, St-Norbert, Notre-Dame de Lourdes étaient représentés.

Le samedi 13 juillet S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, de St-Boniface, nous fit une visite aussi agréable qu'inattendue. Son Excellence nous prêcha une fructueuse récollection qui commença le samedi soir pour se terminer le dimanche midi.

L'entrain et la joie ne manquaient pas parmi tous ces jeunes enthousiastes, fiers de leur métier. La messe entendue le matin commençait notre journée qui se terminait par un feu de camp très actif.

Les organisateurs de ces journées d'étude méritent toute notre reconnaissance, surtout M. l'abbé T.-J. Jolicoeur, aumônier diocésain, et Mlle Berthe Valcourt, ex-propagandiste, qui nous laisse cette semaine pour le Noviciat des RR.SS. des SS. Noms de Jésus et Marie.

Nous n'oublions pas d'offrir nos sincères remerciements aux Rév. Soeurs Grises et aux RR. PP. Rédemptoristes qui nous ont hébergés si généreusement pendant trois jours. Un merci tout spécial aux dames de la paroisse qui ont donné de leur temps pour s'instituer cuisinières.

Le succès de ces journées d'études augure bien pour l'avenir, aussi nous vous donnons tous rendez-vous pour l'année prochaine.

Jeanne DESCHENES,
propagandiste diocésaine.

Franco accuse l'univers d'hypocrisie

MADRID — Le généralissime Franco, parlant d'une campagne internationale dirigée contre l'Espagne, a accusé le monde extérieur d'hypocrisie perpétuelle, de perte de sens moral. Il a dit que les menaces à sa frontière ont forcé le pays à garder sur pieds une armée beaucoup plus considérable que d'habitude.

Dans une entrevue avec le journal du parti phalangiste, Arrisa, à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution contre la république espagnole, Franco a dit que la guerre déclarée a pris fin, mais qu'il existe une guerre secrète et que les nations doivent prendre leurs précautions tant qu'il n'existe pas de garanties de frontières.

C'est le cas de l'Espagne, qui depuis la fin de la guerre, a vu ses frontières constamment menagées, ce qui l'a obligé de garder sous les armes une armée beaucoup plus considérable que dans les conditions normales.

"Si l'Espagne a pu commettre des péchés véniels pendant les dernières années, ils ne se comparent pas avec les graves péchés commis pendant la guerre contre la paix et l'ordre interne de notre nation, et qui, aujourd'hui, en temps de paix, continuent de se commettre."

Franco a dit à ses concitoyens d'adopter comme mot d'ordre: "Ce que les autres dépensent pour se tuer et se détruire les uns les autres, dépensons-le pour la résurrection de l'Espagne et de la justice sociale."

Un évêque anglican prend la défense des catholiques

VICTORIA — Le révérend Harold E. Sexton, évêque anglican de la Colombie canadienne, a fait une déclaration en marge de la lettre de protestation envoyée au conseil municipal par le révérend J. B. Rowell, président de la succursale de Victoria de la Ligue protestante canadienne contre l'usage de la ville par les catholiques qui célèbreront prochainement le centenaire de la fondation du diocèse catholique de l'île de Vancouver.

L'évêque anglican déclare: "Croyant à la liberté religieuse, l'évêque et le clergé du diocèse de la Colombie-Canadienne ne veulent pas discuter toute concession légitime que le maire et les échevins accorderont aux citoyens catholiques dans la célébration du centenaire de leur diocèse".

La lettre du docteur Rowell critiquait le conseil municipal pour avoir permis l'usage des parcs publics pour la célébration d'une grand'messe pontificale, l'usage des rues de la ville pour la procession du "Très Saint Sacrement" et la présence du maire Percy E. George comme "orateur invité" au banquet.

Le maire George a nié qu'il devait être l'orateur-invité au banquet et a déclaré que l'usage des parcs et des rues avait été permis aux organisations religieuses et civiles dans le passé, sans discussion.

Après une longue discussion, le conseil municipal a décidé de convoquer une réunion des ministres protestants pour avoir leurs vues sur la question.

M. King aurait déjà choisi le drapeau canadien

QUEBEC — Passant la semaine dernière à Lévis à bord du train qui le conduisait à Halifax, le premier ministre Mackenzie King a déclaré aux représentants de la presse québécoise qu'il estimait que la question du drapeau national "était déjà réglée à l'heure actuelle".

Au moment où le convoi est entré en gare de Lévis, quelques minutes après sept heures, le premier ministre était seul sur la plate-forme arrière de son wagon particulier. Il a fait un accueil cordial aux reporters présents. A l'un qui demandait quand se réglerait la question du drapeau, M. King a déclaré: "Je crois qu'elle est déjà réglée à l'heure actuelle". M. King n'a pas fait de commentaire sur l'attitude du Québec à l'égard de l'enseigne rouge à feuille d'érable d'or.

Au sujet de feu le sénateur Chapais, dont les funérailles avaient eu lieu à St-Denis de Kamouraska, le premier ministre a déclaré que sa disparition a causé une tristesse profonde à Ottawa. Il a ajouté que sir Thomas fut un grand Canadien et que l'Histoire perpétuera son souvenir. Il a loué la durée des états de service de sir Thomas, qui fut 27 ans sénateur et 54 ans conseiller législatif.

La Grande-Bretagne se prépare au tourisme

LONDRES — La Grande-Bretagne se propose d'ouvrir ses portes aux touristes étrangers, l'an prochain, et espère faire des affaires avec eux pour un montant global de $400,000,000 annuellement.

Voilà ce qu'à déclaré Sir Hartley Shawcross, à l'association touristique anglaise.

Avant la guerre, les touristes ont dépensé environ $120,0000,000 annuellement.

"Nous devrons prendre les moyens pour satisfaire les touristes afin qu'ils gardent un bon souvenir de leur visite," a-t-il ajouté.

La Russie est responsable de la 2e grande guerre

PARIS — L'assemblée constituante française, malgré l'opposition communiste, a conservé à M. Edouard Daladier, ancien premier ministre de France, le droit de siéger comme député au Parlement. Le vote a mis fin à un débat qui a duré 10 heures au cours duquel M. Daladier a déclaré que la Russie était responsable de la deuxième grande guerre.

Il s'adressait particulièrement aux communistes qui font partie de l'Assemblée quand il affirmait: "Il y a eu une heure, en Europe, où les trois grandes puissances (la France, l'Angleterre et la Russie) pouvaient en venir à une entente et éviter ainsi la guerre (en août 1939), mais déjà, votre grand pays (la Russie) négociait avec les Allemands".

Plus tôt l'ancien premier ministre français avait provoqué les applaudissements de l'assemblée entière en déclarant que les Etats-Unis et l'Angleterre "avaient porté le fardeau de la guerre et sauvé la liberté".

Les communistes ne voulaient pas reconnaître à M. Daladier le droit de siéger à cause du rôle qu'il a joué à Munich et au cours d'autres événements diplomatiques entre 1938 et 1940.

M. ATTLEE N'IRA PAS A LA CONFERENCE DE PAIX

LONDRES — M. Clement Attlee, premier ministre britannique, n'ira pas à Paris pour la conférence de la paix des 21 nations. M. Bevin présidera la délégation britannique.

Oeuvre de secours à la France

Un nouvel envoi a été terminé le 18 juillet. Il comprend 10 grosses caisses, trois de chaussures, 267 paires en tout, quelques-unes neuves, les autres usagées mais réparées, ressemelées, etc., et sept caisses de vêtements usagés ou neufs pour hommes, femmes et enfants, couvertures, draps, etc. La valeur approximative s'élève à $1,539.25 pour un poids total d'environ 1150 livres. Le tout sera le bienvenu dans des milieux nécessiteux, et nous souhaitons que ces précieux secours y seront distribués le plus tôt possible.

Voici les centres qui sont représentés dans cet envoi: St-Boniface et Winnipeg, St-Adolphe, St-Norbert, Treherne, Norwood, St-Lazare, Hartney, Lorette, Ste-Rose du lac, Grande Clairière, La Rochelle, Haywood, Ste-Amélie, du Manitoba; et Frenchville, Carrot River, St-Hubert, Vonda, Spiritwood, Willow-Bunch, Bellegarde, ainsi que plusieurs autres comités de l'A.C.F.C de la Saskatchewan, qui nous ont envoyé des chaussures.

Cette semaine, une autre expédition se prépare. Les colis reçus depuis le 15 juillet en formeront une bonne partie. Nous remercions sincèrement les personnes suivantes qui nous les ont fait parvenir: "une amie des pauvres", anonyme de Keewatin, Ont., 1 colis, Mme P. Mansière, de Meskanaw, Sask., 1 colis; le R.P. René Turcotte, curé de St-Brieux, Sask., 1 colis; Mme J. Bonnel, de Gravelbourg, Sask., 2 colis; Mmes V. Forseille, A. Pannetier et A. Boscher, de St-Louis, Sask., 1 colis; Mlle L. Wagatha, de Norwood, 1 colis; Mme A. Bernuy, de Wauchope, Sask., 1 colis; les Révérendes Filles de la Croix, de St-Adolphe, 3 colis; Mme E. Houde, de St-Norbert, Man., 1 colis; M. le docteur Jarjour, de Winnipeg, 1 colis; et une autre personne anonyme de Winnipeg, 1 colis.

Quelques-unes ont attaché leurs noms et adresses aux articles donnés. Nous prenons bien soin de les inclure dans les envois, afin que les bénéficiaires puissent les remercier directement de France.

Continuez vos envois et dons à Mme Pauline Boutal, présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg, Man.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

LONDRES — Jan Stanczyk, ministre polonais du Travail, a démissionné pour assumer un poste à l'O.N.U.

Novikov rappelé à Moscou pour consultations

WASHINGTON — Nikolai-V. Novikov, ambassadeur soviétique, a été rappelé à Moscou pour consultation. Le rapport n'a cependant pas été officiellement confirmé. Tout ce que l'ambassade soviétique a voulu dire c'est qu'elle n'avait pas d'information.

Ce rapport n'a causé aucune surprise dans les cercles diplomatiques car il est d'usage que les ambassadeurs de Moscou soient appelés pour consultation avant les importantes conférences internationales.